L'EVIDENCE MEME

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte géographique du Saguenay pour comprendre que les Saguenayens doivent se compter solidaires les uns des autres.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

« 4 » 137 Membre de l'A. B. C. CHICOUTIMI, SAMEDI 1er FEVRIER 1930 Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix

U BANQUET ANNUEL DE LA "CANADIAN PULP AND PAPER"

sieurs orateurs distingués suggèrent d'excellents moyens pour vaincre les difficultés que l'on rencon- dans l'industrie du papier.

L'EXTENSION PRISE PAR CE COMMERCE

L'hon. Rodolphe Lemieux, l'hon. Athanase David et Sir William Clark sont les trois principaux orateurs.

L'EXPORTATION DU PAPIER

Montréal, 1. — S. P. C. — La convention annuelle de la Canadian Pulp and Paper Association se termina hier soir par un banquet, au cours duquel, des orateurs éminents, apportèrent aux fabricants de papier des messages de conciliation, de bonne entente et de coopération.

L'hon. Rodolphe Lemieux, orateur de la Chambre des Communes, plaida pour la conciliation dans une situation économique et industrielle qu'il ne voulut pas discuter. L'hon. Athanase David, secrétaire provincial, assura les délégués que la province protégerait les capitaux investis, à condition toutefois, que les capitalistes soient fidèles à leurs obligations. Il refusa d'admettre que l'industrie de la pulpe et du papier traversait une "crise". Il ne faut voir dans la situation actuelle que des difficultés passagères, qui peuvent être vaincues par la conciliation et la collaboration.

Sir William Clark, haut commissaire britannique au Canada, demanda à tous de travailler à l'expansion du commerce de l'Empire.

Tous ces messages furent compris par l'assemblée et accueillis avec enthousiasme.

Le colonel C. Jones, ancien président et M. H. Crabtree, son successeur pour 1930, déclarèrent que l'année 1929 n'avait pas été aussi terrible qu'annoncée. Les fabricants et les éditeurs pourraient faire beaucoup pour l'industrie par la coopération. La situation actuelle dépend premièrement d'une diminution dans la demande.

Montréal, 1. — S. P. C. — "J'ose dire que le bon sens, l'esprit de justice, qui existent chez les uns comme chez les autres, empêchront la ruine de cette grande industrie", déclarait hier soir l'hon. Rodolphe Lemieux, au sujet des difficultés existant dans l'industrie du papier. L'orateur parlait au banquet annuel de la Canadian Pulp and Paper Association.

L'hon. M. Lemieux admet qu'il est difficile pour quiconque n'est pas tout à fait au courant de la situation de faire des pronostics; il fait remarquer que l'industrie a pris une extension phénoménale au pays. La production qui était de $3,633,257 en 1900 est passée à $233,077,236 en 1929. Une industrie de cette envergure contribue puissamment au bien-être du pays. C'est l'une des rares industries ayant

(Suite à la 9ème page)

L SANS-FIL

Cité Vaticane, 1. — S.P. — Le sénateur William Marconi était reçu hier par le Souverain Pontife, qui s'entretint avec lui de l'installation du poste de sans-fil, par lequel le Pape pourra communiquer plus commodément avec le monde entier.

onvention prochaine des provinces

ur étudier la situation du marché des valeurs. L'hon. W.-H. Price confirme la nouvelle.

A TORONTO?

Toronto, 1. — S. P. C. — La nouvelle d'une conférence prochaine entre les procureurs généraux de toutes les provinces du Dominion, afin de discuter la situation du marché des valeurs, fut confirmée hier soir par l'hon. W.-H. Price.

"J'ai communiqué avec l'hon. R. H. Smith, procureur général de la Colombie Anglaise et il est entendu qu'une conférence aura lieu. Le lieu et la date seront fixés plus tard. Personnellement, je préférerais la voir se tenir dans cette ville, la plupart des bureaux-chefs des maisons de courtage se trouvant à Toronto. Toutefois, Winnipeg serait également une place qui me conviendrait. Dans tous les cas, nous devrons y envoyer un représentant spécial, la session battant son plein."

Le procureur général se déclara très satisfait du désir de toutes les provinces de se réunir, afin d'éclaircir la situation.

"Quel que soit le lieu de la conférence, nous y serons représentés. Je crois que cette conférence sera d'un grand avantage et contribuera beaucoup à établir les règlement des maisons de courtage sur une base solide."

Ottawa, 1. — Les poursuites contre les maisons de courtage, à la suite de la situation du marché, relèvent tout à fait des provinces. Voilà pourquoi, l'attention de tenir une conférence avec les procureurs généraux n'a pas été communiquée au département de la Justice, déclarait hier soir, l'hon. Ernest Lapointe.

L'hon. W. D. Euler, ministre du Revenu National, a fait savoir que tous les renseignements, seraient donnés aux autorités provinciales, sur leur demande. La situation actuelle fait découverte à la suite d'une audition des livres des maisons de courtage par son département en rapport avec le paiement de l'impôt sur le revenu.

LS COURTIERS QUI PROTEGENT LEURS CLIENTS

Montréal, 1. — S. P. C. — C. A. Bernard, C.R., et A. H. Tanner, C.R., procats de Stobbie, Forlong and Company, Limited of Montreal, ont publié la déclaration suivante:

"Nos clients, Stobie, Forlong and Company, Limited, de Montréal, réalisant que leur premier devoir était de protéger leurs clients, à la suite des procédures prises à Toronto, ont nommé E.-H. Merrill de Turcotte et Merrill, comptables licenciés, liquidateurs, comme devant protéger les intérêts de tous ceux qui sont connus dans les affaires de la maison."

Fresno, Calif., 1. — S.P.C. — Quatre explosions se produisaient aux puits de Coalinga, dans la raffinerie de la Petroleum Securities Company. Ces explosions firent sauter 25,000 barrils de gasoline. L. Phillips fut tué et 6 de ses compagnons blessés. Les pertes s'élèvent à $500,000. Phillips mourut en voulant sauver ses camarades. Averti par la première détonation, il se dirigea vers les autres réservoirs et cria au chauffeur Max Givens de fermer ses feux, afin d'éviter une conflagration générale. Il tomba mort en essayant de fermer les conduites d'essence allant aux immenses réservoirs.

On ignore la cause de l'accident.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents modérés, généralement beau et assez froid; légères chiutes de neige par endroits.

LEGATION RUSSE

Mexico, 1. — S.P.C. — Alexandre Makar, ministre russe au Mexique, recevait hier les ordres de fermer la légation. Cet acte rompt complètement les rapports entre les deux pays, le Mexique ayant rappelé sa légation de Moscou, afin de protester contre les attaques des communistes contre les ambassades mexicaines à Washington, à Buenos Aires et à Rio de Janeiro.

Le problème national du chômage

A Winnipeg on continue l'oeuvre entreprise dans le but de trouver une solution définitive à l'angoissant problème des sans-travail.

SYSTEMES D'ASSURANCES

Edmonton, 1. — S. P. C. — Sans vouloir compromettre la province au sujet de l'assurance contre le chômage, le gouvernement de l'Alberta fera tout en son possible pour appuyer la demande des autres provinces de l'ouest auprès du gouvernement fédéral, afin qu'il entreprenne de trouver une solution permanente à ce problème angoissant des sans-travail.

1.—Le gouvernement de l'Alberta considère que la situation est exceptionnelle cette année et que le problème devint par le fait même national et cesse d'être purement local. De même que le gouvernement fédéral assuma toute responsabilité au sujet des conditions d'après-guerre, il devrait actuellement assumer une partie du fardeau du chômage.

2.—Le gouvernement de l'Alberta ne voit pas la nécessité de nommer une Commission Royale, les faits sont connus et la création de cette commission ne fera que retarder tout travail actif.

3.—Quant à l'établissement d'un système d'assurance contre le chômage, c'est là une question bien complexe. Le gouvernement ne veut pas compromettre la province; il se contentera de discuter l'opportunité d'établir un tel système. Le gouvernement, tout en consentant à faire tout en son possible pour remédier au chômage, ne veut pas se lier, sans connaitre les détails de tel ou tel projet qui pourraient être adoptés.

LE VOYAGE DE LA "FIERTE FRANCAISE"

Montréal, 1. — Spécial au "Progrès". — Avec l'année nouvelle commence pour tout de bon l'organisation de nos beaux voyages économiques outre-mer.

L'un des plus attrayants et, sans contredit, le moins dispendieux de tous les voyages transatlantiques organisés jusqu'à présent, étant donné sa durée et les nombreux avantages offerts, est certainement celui que fera en mai prochain la "Fierté Française", sous la direction de M. Joseph Dumais, directeur du Conservatoire de Québec. Cette superbe excursion de 36 jours, à Paris d'abord, et de 43 jours pour ceux qui voudront voir la Belgique et visiter les expositions d'Anvers et de Liège, coûtera moins cher pour les 43 jours qu'un voyage de 24 jours aux Bermudes. C'est presque incroyable.

Inutile de dire que de nombreux Canadiens voudront profiter de cette occasion exceptionnelle de visiter les vieux pays. M. Dumais désirerait que ses compatriotes fussent mieux connus en France tout particulièrement dans les milieux où, jusqu'à présent, ceux qui y vont n'ont fait que passer rapidement. Les Français sont toujours heureux de recevoir leurs cousins du Canada. De multiples avantages résultent de ces rencontres amicales. Mais pour atteindre un résultat pratique, il faut nécessairement voyager en groupe et non pas isolément. Que nos hommes d'affaires, nos industriels, les membres des professions libérales, voire même nos artistes: chanteurs et musiciens qui ont l'intention de traverser l'océan, se groupent sous l'étendard de la "Fierté Française". Ils ne regretteront certainement pas leur voyage. Les municipalités, les Chambres de Commerce, les associations de tous genres, les chorales, les corps de musique, sont invités à déléguer un de leurs membres. Plus le groupe sera nombreux, meilleurs sera l'impression créée là-bas. Des moyens fort avantageux sont offerts aux associations désireuses de contribuer au succès de cette invasion pacifique de notre ancienne mère-patrie. Afin d'obtenir de plus amples renseignements, on peut écrire à M. Joseph Dumais, La Fierté Française, Québec, ou communiquer avec les représentants du Pacifique Canadien.

REOUVERTURE DES BUREAUX DE COURTIERS

Toronto, 1. — S. P. C. — Les maisons de courtage, impliquées dans les arrestations d'avant-hier, pourront reprendre leurs activités sur la Bourse locale ce matin. Cette nouvelle fut donnée hier à la suite d'une réunion des directeurs du marché local des valeurs. La déclaration des autorités de la Bourse annonçait que le procureur général avait autorisé cette décision.

Les maisons de courtage concernées sont: Followay, Mills and Company, Limited; Arthur E. Mosey and Company, Limited; D. S. Patterson and Company, Limited et Homer L. Gibson and Company, Limited.

LA MACHINE DANS LA VIE MODERNE

Montréal, 1. — S. P. C. — "L'emprise de la machine dans l'atelier, dans la maison, sur la route a pour ainsi dire été oubliée dans la marche vers le progrès", déclarait hier, l'hon. J.-E. Perreault, parlant devant les membres de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

"De nos jours, la machine passe avant tout. Ce n'est que dans ces dernières années, que l'on a tenté de prévenir les accidents, par des mesures spéciales obligatoires et par l'éducation du peuple."

Le ministre de la Voirie loua les efforts de la Ligue en vue de diminuer les accidents. Il parla également des efforts de son département pour les prévenir sur les routes, en éliminant les courbes dangereuses, les passages à niveau et par l'adoption d'autres mesure des sécurité.

ETIQUETTE DE COUR

Londres, 1. — Le juge Tobin, un célibataire de 74 ans, très sympathique, a demandé que toute personne paraissant devant lui devait porter des vêtements sombres. Une avocate s'était présentée en toilette de couleur.

L'HEURE D'ETE

Toronto, 1. — L'heure d'été entre en vigueur à Toronto, cette année, le 11 mai, et prendra fin le 18 septembre.

DELEGATION OUVRIERE A QUEBEC

Pour demander au Premier Ministre et au ministre des Terres et Forêts de régulariser la situation des usines à papier de Chicoutimi et du Saint-Maurice.

UN EMBARGO SERAIT NECESSAIRE

Québec, 1. — La crise qui sévit actuellement dans l'industrie du papier a eu son écho au Parlement, jeudi après-midi, alors qu'une importante délégation d'ouvriers des usines à papier de Chicoutimi et du St-Maurice a rencontré le Premier Ministre et le ministre des Terres et Forêts. La délégation fut présentée par MM. Gustave Delisle, M. P. P., de Chicoutimi, W. P. Grant, M. P. P., de Champlain, J.-A. Frigon, M. P. P., de St-Maurice.

L'"International Paper" a fait le sujet des doléances des délégués. Ceux-ci, en effet, se sont plaints de cette compagnie dont les usines, prétendent-ils, travaillent à 100 pour 100 de leur capacité, tandis que la majorité des industries canadiennes sont forcées de ne produire qu'environ 70 pour cent. "Si cet état de choses persiste", ont dit les délégués, "nous serons bientôt dans une situation pénible. C'est pourquoi, nous prions le gouvernement de bien vouloir nous aider."

De l'avis des délégués, il n'y a guère que l'embargo sur le bois coupé dans la province de Québec pour les Etats-Unis, qui puisse apporter une solution pratique au problème actuel. Cet embargo existe d'ailleurs pour le bois coupé sur les terres de la Couronne. Dans les autres endroits de la province, toutefois, c'est le gouvernement fédéral qui doit intervenir. "Actuellement", ont ajouté les délégués, "on fait aux Etats-Unis l'exportation de 750,000 cordes de bois."

L'honorable M. Taschereau répondit aux délégués qu'une entente conclue entre l'"International Paper" et les autres compagnies canadiennes avait permis à la première de faire travailler ses usines à cent pour cent de sa capcité en 1929. Cette compagnie s'était engagée par cette entente à abandonner la fabrication de 125,000 tonnes de papier qu'elle produisait aux Etats-Unis. Ceci dans le but de permettre aux usines canadiennes de fabriquer ce papier, ce qui a été fait en 1929. L'entente étant expirée depuis le 31 décembre 1929, l'"International Paper" fait produire ses usines à leur pleine capacité. "Le gouvernement", ajouta M. Taschereau, "a tout intérêt à préserver les industries de notre province." Le premier minsfire rappela les démarches qui avaient été faites à ce sujet, ajoutant que le gouvernement ne croyait pas que le prix de $55.00 pour une tonne de papier soit raisonnable quand on sait que l'"International" ne produit que 20 pour cent de son papier au Canada.

L'hon. M. Taschereau dit aussi que la situation se règlera, si les fabriques canadiennes veulent s'entendre. Il ajouta qu'il n'était pas toujours facile de régler les problèmes à la satisfaction de tous. "Lorsque", dit-il, "le gouvernement a ordonné à l'"International Paper" de ne pas couper de bois au-dessous de la limite fixée par la loi aussitôt des ouvriers se sont plaints. MM. Grant et Delisle, parlant en leur nom, nous ont avisé qu'un certain nombre seraient privés de travail. De fait, environ deux cents ouvriers ont été affectés."

Un délégué félicita le gouvernement de la façon dont il avait agi dans la circonstance et tous partirent assurés que le gouvernement ferait encore tout son possible pour régler le problème qui se pose.

AU SUJET DE L'EMBELLISSEMENT DES VILLES

Montréal, 1. — S.P.C. — L'Acte d'embellissement des villes de la province de Québec, actuellement devant le cabinet provincial, sera l'une des meilleures mesures législatives en son genre au Canada, déclarait hier M. Noulan Cauchon, ingénieur consultant et expert en la matière. Ce bill ne s'appliquera pas exclusivement à la métropole; mais à la province entière. Des municipalités, ou des groupes de municipalités, dont les intérêts sont les mêmes, pourront coopérer à leur "réorganisation économique", d'après la nouvelle loi.

La province de Québec est la seule province du Dominion n'ayant pas encore d'Acte d'embellissement.

LA CREATION D'UN BUREAU PERMANENT

Montréal, 1. — S.P.C. — L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, étudie actuellement un projet qui substituerait aux avocats de la Couronne, un bureau permanent dont les membres consacreraient tout leur temps aux poursuites intentées par la Couronne. L'opinion est divisée sur le mérite d'un tel plan. D'aucuns croient que le vieux système est le meilleur. Mais la majorité semble s'y rallier, les procès devenant de plus en plus nombreux.

LE GOUVERNEUR GENERAL ET LES ORPHELINS

Montréal, 1. — S. P. C. — Le gouverneur général, lord Willingdon et lady Willingdon, accompagnés des membres de leur suite, et d'un groupe de citoyens distingués, se rendait hier à l'Hôpital Général de la Miséricorde, institution pour enfants, fondée en 1848. Son Excellence et lady Willingdon se montrèrent très intéressés et adressèrent la parole aux enfants. A la fin de la visite, le gouverneur général, parlant en français, félicita le personnel de l'institution pour son dévouement et les résultats obtenus.

PROTESTATIONS DE LA VILLE DE MANILLE

Manille, 1. — S.P.C. — Toute la ville de Manille prendra part à l'observation du 'Jour National de l'humiliation", afin de protester contre les manifestations anti-filippinos tenues en Californie. Des pancartes furent affichées hier par toute la ville demandant à tous les citoyens de se réunir dimanche sur la place Luneta. Un millier d'étudiants de l'Université des Philipines ont adopté une résolution protestant contre les attaques dont leurs compatriotes sont l'objet en Californie.

Le chef des royalistes russes

Paris, 1 — S. P. C. — Plusieurs jouruaux de la capitale déclaraient hier que le général Koutiapoff, chef des royalistes russes, qui disparut mystérieusement dimanche dernier, est détenu dans l'ambassade soviétique. Les journaux affirment qu'il fut conduit là, après avoir été enlevé sur la rue, entre sa résidence et le Club des officiers russes.

Ces assertions ne se trouvent pas seulement dans les feuilles anti-soviétiques.

"L'Intransigeant", un journal ne contenant que bien rarement des nouvelles à sensation, consacre un espace considérable aux procédures que la police française pourrait bien adopter, au cas, où elle serait assurée de la présence du général à l'ambassade soviétique.

Cette situation amènerait sans doute des complications diplomatiques, par suite des privilèges d'exterritorialité dont jouissent toutes les ambassades étrangères. La police ne peut pénétrer sur les terrains de l'ambassade, à moins d'y être appelée par l'ambassadeur.

Le "Journal" se défendra

Québec, Qué., 1 — Spécial au Progrès — Le détective Joseph Renaud de la police provinciale récemmnt acquitté sur le bénéfice du doute d'une accusation de complicité dans le hold-up de la Caisse d'Economie, à St-Malo, va prendre des procédures judiciaires contre l'organe conservateur de Québec, "Le Journal".

Il semble entendu que non seulement "Le Journal" ne rétractera rien, mais qu'il profitera de l'occasion pour essayer d'obtenir des détails plus complets sur certains points de l'administration de la Sûreté provinciale. Conformément à la loi sur le libelle, les procureurs de Renaud ont signifié hier midi leur avis d'action

REVOLTE ?

Hendaye, France, 1. — S. P.C. — Des personnes traversant la frontière d'Espagne rapportaient hier qu'un grand nombre d'arrestations avaient été opérées ces jours derniers dans la capitale espagnole. Malgré la promesse du nouveau ministère d'en appeler à l'électorat, un fort mouvement persiste en faveur d'un retour au régime constitutionnel.

Une ardente campagne électorale

C'est celle qui vient de se terminer à Trois-Rivières, où les électeurs se choisiront demain un maire et des échevins.

MANIFESTATIONS

Trois-Rivières, 1. — S. P. C. — La campagne la plus acharnée pour la mairie se termina hier soir, par des manifestations des deux groupes, celui de l'ancien maire, M. Bettez et celui de l'échevin Loranger.

Les partisans de ce dernier organisèrent une parade, qui partant du Bureau de Poste, se dirigea vers la Salle Notre-Dame. Au marché, ils rencontrèrent les partisans du maire Bettez. Mais, les agents étaient en force et tout conflit fut évité entre les deux groupes.

Un grand enthousiasme dans les deux camps, chacun voulant sans doute impressionner favorablement les milliers de citoyens qui se trouvaient sur les différents parcours.

Le sénateur Jacques Bureau, M. L.-P. Mercier, député provincial et tous les échevins du groupe Loranger adressèrent la parole à la Salle Notre Dame. Ils critiquèrent l'administration du maire Bettez, disant qu'il augmentait les impôts sans raison et qu'il conduisait la ville à la ruine en s'opposant à la venue de nouvelles industries.

Le maire Bettez et ses candidats de leur côté affirment que seule la jalousie mène leurs adversaires. Ils se déclarèrent les champions des ouvriers et des petits propriétaires.

Aujourd'hui, les électeurs iront aux urnes, afin de nommer le maire et les échevins. Les deux groupes comptent sur la victoire.

LES HABITANTS DE L'ILE DE CHYPRE SONT REFUSES

Londres, 1. — S.P.C. — Le secrétaire d'Etat pour les Colonies a refusé la requête des habitants de l'île de Chypre qui veulent se reunir à la Grèce ou obtenir un gouvernement responsable.

En juillet dernier, les membres grecs du Conseil Législatif de l'île, présentaient un memoire à cette fin, signé, déclaraient-ils, par les cinq sixièmes de la population. Une députation se rendit également à Londres en novembre dernier, pour demander au gouvernement anglais de se réunir à la Grèce et de voir disparaitre l'administration britannique. "Cette question est définitivement renvoyée et ne saurait être discutée," répondit le secrétaire.

La demande d'un gouvernement responsable est également refusée. "Le temps n'étant pas encore venu pour accorder avec avantage un gouvernement responsable aux habitants de l'île de Chypre."

SERAIT-CE UNE FAUSSE NOUVELLE

Bathurst, 1. — S.P.C. — Des nouvelles étranges étaient reçues ici avant-hier par téléphone. Une communication de Shippegan, comté de Gloucester, disant qu'un aéroplane avait été forcé de se jeter sur les glaces flottantes du Golfe St-Laurent, à deux milles au nord de l'île Miscou. On ne savait rien de la machine, ni du nombre de ses occupants. Il fut également impossible de savoir, si les passagers étaient en vie, morts ou blessés. On craint beaucoup et pour l'avion et ses passagers dans une situation pareille.

Montréal, 1. — En autant qu'on peut le savoir ici, aucun aéroplane ne manque et on ne connait aucune machine devant se rendre dans ces parages.

UN ACCORD POSSIBLE

Tokio, 1. — La Chine serait prête à accepter l'accord avec la Russie pour le contrôle du Chemin de fer chinois de l'Est.

CHASSEUR ROYAL

Le Cap, 1. — Le prince de Galles partit jeudi pour Beira, Afrique orientale portugaise, en route pour la jungle du Kenya et de l'Ouganda. Il ne pourra chasser dans la Rhodésie et le Taganyika en raison de la pluie et de la hauteur de l'herbe.

LES DIFFERENTS ITEMS DU COMPROMIS FRANCAIS

Ce nouveau procédé d'établir la force d'une flotte fut soumis hier soir à la Conférence navale de Londres.

"PROPOSITION TRANSACTIONNELLE FRANCAISE"

Chaque nation lors de la construction d'une nouvelle unité navale doit en avertir les autres puissances.

TEXTE DETAILLE

Londres, 1. — S. P. C. — Le texte du comprom sifrançais sur la méthode d'établir la force d'une flotte fut donné hier soir. Il était intitulé: "Proposition transactionnelle française", et contenait les points suivants:

"La limitation du matériel naval traite du matériel flottant et consiste dans les mesures suivantes: 1.—méthodes de limitation. 2.—méthodes d'information publique, 3.—règlements pour remplacements. Le premier point: méthodes de limitation, contenait les subdivisions suivantes:

"a)—La limitation du matériel flottant s'applique au tonnage global, c'est-à-dire, au total des déplacements de toutes les unités pouvant utilisées comme navires de guerre, à l'exception de ces vaisseaux qui ne tombent pas encore sous le sujet de la limitation.

"Le tonnage maximum, qu'aucune puissance contractante ne dépassera durant la période d'application de la convention, est fixé à.....tonnes.

"Une table montre pour chaque puissance contractante le tonnage total qu'elle promet de ne pas dépasser, prenant en considération la limite fixée dans le paragraphe précédant et l'état actuel de la securité.

"b)—Le tonnage individuel pour chaque classe de navires devant être construits après la convention ne dépassera pas.....tonnes.

"c)—Le calibre des canons devant être posés sur les navires après la convention, ne dépassera pas..... pouces.

Sous le deuxième point, méthodes d'information publique, on lisait:

"La limitation spécifiée dans la 1ère section est complétée par les mesures suivantes pour l'information publique:

a)—Une table de tonnage par catégorie indique la manière dont chaque puissance contractante entend répartir, durant la période d'application de la convention, le tonnage global qui lui a été attribué. Pour chaque catégorie, ce tonnage correspond au chiffre qui ne sera pas dépassé durant la période d'application de la convention par le total du tonnage de toutes les unités en service actif et qui, par leurs caractéristiques, appartiennent à la catégorie en question. Les catégories dont il est ici question sont les suivantes:

ClasseA—Navires, dont le tonnage individuel dépasse 10,000 tonnes, ou qui sont armés de canons d'un calibre supérieur à 8 pouces.

ClasseB.—Unités légères de surface, portant des canons de plus de 6 pouces de diamètre.

ClasseC.—Unités légères de surface, dont les canons n'ont pas un calibre supérieur à 6 pouces.

Classe D.—Sous-marins.

Classe E.—Porte-avions;

Classe F.—Navires spéciaux, tels que mouilleurs de mines, navires écoles, aéroplanes, transports, etc.

"Dans la limite du tonnage global, en l'absence de conditions plus strictes résultant de conventions spéciales, chaque puissance peut changer cette distribution, aux conditions suivantes:

1)—Les tonages par catégories ne devront en aucun cas excéder dans un sens ou dans l'autre, les chiffres donnés dans la table ci-jointe.

2.—Le tonnage que l'on se propose de transférer sera porté à la connaissance des autres puissances, un an au moins avant la construction des nouvelles unités.

Chaque nation avertira les autres, dans un mois à partir de sa mise en chantier, de la construction de toute unité nouvelle, son type, son tonnage. Cette information sera complétée au moment du lancement du navire, par la publication des principales caractéristiques de l'armement de ce navire.

Alors même, qu'ils n'auraient pas été déclarés comme étant en service actif, les navires en chantier le seront, après une période datant de leur mise en chantier de.....années pour les navires de la classeA, de..... années pour les navires de la classe B; de.....années pour les navires de la classe C; de .....années pour les navires de la classe D; de..... années pour les navires de la classe E; de .....années pour les navires de la classe F."

RECHERCHES DE L'AVION MYSTERIEUX

St-Jean, N.-B., 1. — S. P. C. — Le sort de l'aéroplane mystérieux qui serait tombé dans le fleuve près de l'île Miscou, reste incertain. Un avion de la Canadian Airways, transportant des vivres et des provisions, effectua hier une envolée de trois heures, dans l'espoir de l'apercevoir. Ses recherches furent vaines. La machine a disparu sous la glace, ou a été emportée vers la haute mer, avec son pilote et ses occupants.

NEGOCIATIONS

Victoria, 1. — S.P.C. — Les négociations au sujet du retour à la province des terres des réseaux du Dominion et du territoire de la Rivière de la Paix sont sur le point de se terminer. Cette nouvelle fut donnée hier par le premier ministre, l'hon. S.-F. Tolmie.

Détails de la mort de P. Trans

Le scaphandrier Bégin donne une narration de l'accident et du sauvetage de Peter Trans, à la Rivière aux Outardes.

LE VERDICT

Québec, 1. — S.P.C. — Alfred Bégin, scaphandrier local, le premier à apercevoir Peter Trans au fond de l'eau à la Rivière aux Outardes, donnait les détails suivants. Arrivant mercredi après-midi, Bégin descendit immédiatement au secours du malheureux et travailla sans arrêt jusqu'au lendemain matin. Il découvrit Trans sous un rocher de 7 pieds de circonférence. Son habit de scaphandrier était déchiré, ce qui montre clairement que le malheureux avait dû succomber 15 minutes au plus après sa dernière descente. A cet endroit, le courant a une vitesse de 25 milles à l'heure. Trans fut entraîné sous le rocher et c'est en voulant en sortir qu'il déchira sans doute son accoutrement. Lorsqu'il fut sorti de l'eau, on constata qu'il avait la figure tout en sang, les yeux et les oreilles saignant abondamment Son habit était rempli de glace.

Bégin dut faire arroser son habit d'eau bouillante, afin de pouvoir continuer son travail. La profondeur est de 20 pieds environ à cet endroit. L'Ontario Pulp and Paper Company y construit un barrage, qui est presque terminé. Ce fut par l'étroit passage non obstrué que Trans fut emporté. Le coroner de la Baie Trinité, le Dr Lavallée, rendit un verdict de mort accidentelle.

LANCEMENT D'UN NOUVEAU PAQUEBOT

Montréal 1. — Spécial au Progres — M. D.-E. Galloway vice-président, directeur de la Canadian National Steamships, annonce pour le 12 février, le lancement du "Prince David", la seconde unité de la flotte des trois navires qui seront affectés au service des passagers et du fret sur la côte du Pacifique au cours de l'été.

Un câble de Londres mande que Mme Lionel Hichens, épouse du président de Camell, Laird, and Company sera maraine de ce second navire de la Canadian National Steamships.

Le 17 janvier, Mlle Ishbel Macdonald, la fille du premier ministre d'Angleterre, lançait le "Prince Henry". Le troisième navire sera lancé dans le courant du mois de mars.

LAURA WHITE NON COUPABLE DU MEURTRE WARD

St-Hyacinthe, 1. — S. P. C. — Laura White, la compagne d'Osborne Royle, autrement dit, Ray Courtland, a été trouvée non coupable du meurtre de Mark Ward, fermier de Richelieu, lors de l'enquête préliminaire hier.

Le juge Emile Marin déclara que rien ne faisait présumer qu'elle avait pris part à l'assassinat. Elle dut fournir une garantie personnelle de $1,000 et une autre de $500, comme devant paraitre comme témoin au prochain terme de la Cour Criminelle qui commencera le 19 juin prochain.

DES VOLS SACRILEGES A ST-JEAN

St-Jean, Qué., 1. — S. P. C. — Des vols ont été commis dans les églises de St-Jean et d'Iberville, hier, le constable Morin, empêchait un inconnu de pénétrer dans l'église de St-Jean l'Evangéliste. Voyant un homme essayer de forcer l'entrée de l'église, l'agent le poursuivit et tira quatre balles dans sa direction; mais l'individu réussit à s'échapper.

CARNET SOCIAL

Mlle Bernadette Côté, de St-Bruno est de passage en cette ville pour quelques jours.

M. Châteauguay Perreault, de Montréal, est attendu en ville; il sera l'hôte de ses tantes, Mlles E. Tremblay et M. L. Gagnon.

M. Robert Belzile, de cette ville, est parti hier soir pour Price Ville, où il travaillera quelques mois pour le compte de la Cie Price Brotners and Co. Ltd.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 31: MM. Jos-Arthur Tremblay, H. Bergeron, Alma, Mlle Clémence Lessard; Gédéon Verreault, Alma; Henri Duquette, St-Hyacinthe; N. D. Bordeleau, Joliette; A. Bourassa, St-Raymond; Lorenzo Ratté, St-Jérôme; Ad. Fournier, Jonquière; J.-E. Normand, Hébertville.

Jonquière, 1. — Spécial. —
Mlle Odiluce et M. Lionel Lapointe, de La Barre, étaient en visite la semaine dernière chez leurs beaux-frères, MM. Gérard et Joseph Boily, de Jonquière. A cette occasion, Mlle G. Gagnon, institutrice, donnait un euchre. La soirée se passa agréablement. Il y eut de beaux chants. Un succulent réveillon leur fut servi.

Etaient présents: Mlles Cécile Lapointe, Simone Lapointe, M. Lorenzo Tremblay, Mlles Gracia Gagnon, Odiluce Lapointe, MM. Lionel Lapointe, Jos. Lapointe, Henri Lapointe, Gérard Boily et Joseph Boily.

Roberval, 1. — D. N. C. —
Mlle Simone Trottier a passé quelques jours à Dolbeau chez son frère, M. Arthur Trottier.

Mlle A. Larouche est de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours à Québec.

M. et Mme J.-E. Boutet, de Québec, sont actuellement en promenade à Roberval chez M. et Mme Chs-Elie Simard.

Mlle Yvonne Leclerc est de retour d'une promenade de quelques jours à Chicoutimi, chez sa soeur, Mme N. Houde.

M. Patrick Lalancette, de Port-Alfred est actuellement en promenade chez ses parents.

ALMA, 1. — Spécial. —
Mardi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de M. Philippe Boivin à Alma.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Eugène Boivin, M. et Mme François Bouchard, M. et Mme Xavier Claveau, M. et Mme René Maltais, Chicoutimi; M. et Mme Louis-Joseph Gagnon, Bagotville; Mlles Marylda Bouchard, Simone Néron, Rose-Ida Maltais, Marguerite Bouchard, Alma; MM. Maurice Landry, Laurent Boivin, Léonce Allard, Frs-Henri Bouchard, Ovide Lavoie, Lucien Boivin, Alma.

Un succulent goûter fut servi par Mlles Marielle et Jeanne Boivin.

Il y eut chant et musique exécuté par Mme René Maltais et Mme Xavier Claveau.

On se sépara à une heure avancée, emportant un bon souvenir.

Mlle Simone Néron est actuellement en vacances à Jonquière chez ses parents et amis.

CONFIEZ-NOUS VOS VETEMENTS POUR NETTOYAGE A SEC ET TEINTURE.
A Jonquière et Kénogami le public pourra remettre tous vêtements ou autres à M. Bilodeau, électricien, rue St-Dominique, en face de l'Hôtel-de-Ville.
A ARVIDA AU GREEN SHOP LTD
TEINTURERIE DU SAGUENAY
Dégraisseurs teinturiers
Service de tout premier ordre
47, ave Montcalm, Chicoutimi
Téléphone 400
Bureau-chef :
47, Ave Montcalm, Chicoutimi

COURRIERS REGIONAUX

NORMANDIN

Normandin, 1. — D. N. C. —
Réunion
Dimanche, le 19 janvier, avait lieu, chez M. Trefflé Marcil, une réunion de parents et d'amis. Durant la soirée il y eut chant, musique et jeux de cartes. L'on s'amusa ferme toute la veillée et les heures s'écoulèrent trop vite.

Parmi les invités l'on remarqua: M. Georges Trottier, de Dolbeau; M. et Mme Hithier Dion, Mme J.-B. Cloutier, M. Joseph Cloutier, M. et Mme Charles-Edouard Marcil, M. et Mme Eugène Donat, Mme Vve Philippe Trottier, Mlle Alexandrina Marcil, Mlle Marie-Jeanne St-Jean, Mlle Cécile Lamontagne, d'Albanel, M. Josaphat et L. St-Jean, M. Alexandre Gaudreau, d'Albanel et Lucien Lamontagne, d'Albanel, et d'autres dont les noms nous échappent.

Décès
Lundi, le 13 janvier, est décédée Mme Edmond Mailloux, à l'âge de 41 ans.

Mercredi, le 15 janvier, est décédé M. Welley Duchesne, époux de Marie Gravel.

M. Duchesne était malade depuis quelques mois, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi prochaine. Lorsqu'il partit pour l'hôpital, il pensait bien revenir en santé dans sa famille. Son service eut lieu samedi le 18 janvier. M. le Curé présida les funérailles.

Mercredi, le 22 janvier, est décédée aussi Mme Joseph Vallée, (née Félicité Boivin), à l'âge de 48 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux affligé, un fils et une fille. Son service fut chanté par M. le vicaire J.-A. Tremblay.

Nos sympathies aux familles si cruellement éprouvées.

Va et vient
MM. Aquilas Lavoie et Jos. Girard, de St-Gédéon, étaient ici la semaine dernière.

M. Henri Régnier, de St-Jérôme, étaient aussi à Normandin, la semaine dernière.

M. Ovila Noël et Eugène Dorval, sont allés à St-Gédéon, la semaine dernière, par affaires.

M. Eugène Dorval s'est rendu à St-Joseph d'Alma visiter M. et Mme Xavier Blais, soeur de M. Eugène Dorval et aussi son fils Roland.

M. Ovila Noël est allé à St-Félicien cette semaine, par affaires.

M. Treffle Tremblay, de St-Gédéon, était ici cette semaine.

Mlle Cécile Lamontagne, d'Albanel, était ici la semaine dernière, en visite chez sa soeur Mme Eugène Dorval.

Mme Alfred Gagnon, d'Albanel, était en visite cette semaine chez Mme Edmond Morissette.

M. Eugène Labonté, d'Albanel, était à Normandin, cette semaine par affaires.

M. Noël Desmeules est allé à Albanel, la semaine dernière.

Mme Clara Fournier, qui était à Albanel depuis quelque temps, est en visite chez ses soeurs, Mme William Desmeules et Fridolin Cloutier.

ST-NAZAIRE

ST-NAZAIRE, 1. — D. N. C. —
MALADE
Mme Alexis Pellétier est partie pour aller subir une opération à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec. Elle est accompagnée de son mari et de sa belle-mère, Mme Arthur Pelletier.

Mme Pelletier a déjà suivi plusieurs traitements à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi et était dans sa famille depuis quelque temps.

La maladie semble s'agraver de jours en jours.

Nous souhaitons à Mme Pelletier un prompt rétablissement.

VA ET VIENT
M. C. Lavoie, de Roberval, était de passage chez M. Jos. Fortin.

M. et Mme Vilmont Trépanier, de L'Ascension, étaient en visite chez M. Edouard Rivard le 19.

M. et Mme Léo Martel, sont de retour d'une visite chez M. Georges Côté de St-Joseph d'Alma à l'occasion du départ de leur soeur, Mlle Ange-Marie pour les Missions d'Afrique.

MM. Ludger Pilote, Joseph Coulombe et Onésime Martel sont partis le 25 pour aller suivre une retraite fermée à Chicoutimi.

M. Edmond Harvey, qui était dans les chantiers de Mistassini, est venu passer la semaine du 20 dans sa famille et en est reparti le 27 pour son chantier.

M. Edmond Desmeules, qui est arrivé malade de son chantier, est parti le 20. M. Desmeules a été quelques semaines à l'hôpital avant de retourner.

SOIREE INTIME
Dimanche, le 14, a eu lieu à la résidence de M. L. Martel, une réunion de parents et d'amis. Il y eut chant et musique. Trois tables de "quatre septs" furent à l'honneur. On remarquait: M. et Mme Dan Blackburn, M. et Mme Edmond Desmeules, M. et Mme A. Girard, M. et Mme François Plourde, M. et Mme Oscar Girard, M. et Mme Léo Martel, M. Lorenzo Blackburn, M. et Mme Edmond Plourde et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Un superbe réveillon nous fut servi.

DOLBEAU

Dolbeau, Lac St-Jean '1. — D. N. C. —
DIVERS
M. Emilien Beauchamp, journaliste à l'emploi du "Progrès du Saguenay", était de passage parmi nous, mardi dernier.

M. Paul Gervais, frère de Mme J.-A. Beauchemin, est retourné à Montréal après un séjour de quelques jours parmi nous.

MM. Geo.-P. Marcotte, de Roberval, ainsi que M. Hamel, représentant de la maison Laliberté de Québec, sont de passage ici.

SPORT
Le club de hockey 'St-Félicien" est venu rendre visite à Dolbeau dimanche dernier. St-Félicien possède de bons joueurs, seulement le hasard a voulu que Dolbeau soit plus habile que lui. Dolbeau a remporté la victoire par un score de 2 à 0. M. F. Boily a compté les deux points pour Dolbeau

CURLING
Le club de curling formé de MM. Dumoulin, Carrier, Parent et Jones ont défait le Club formé de MM. Beauchemin, Brault, Horthorn et Gervais dans un détail de 2 parties dans 3 par un score de 7 à 4. La partie fut très contestée, et il faut dire qu'il a fallut trois parties pour détailler le championnat. Une foule considérable assistait.

ARRESTATION
Notre chef de Police a arrêté un vendeur de boisson, ce dernier ayant été conduit à Roberval a plaidé coupable et condamné à trois mois de prison et aux frais, et à défaut de paiement, à trois autres mois.

A. C. J. C.
Les bases de cette association sont jetées à Dolbeau. Espérons que plusieurs de nos jeunes en feront partie.

HEBERTVILLE

Hébertville Vilage, 1. (D.N.C.) Le cercle agricole, organisé depuis longtemps dans notre paroisse, possède un tarare dont M. Louis Lapointe est le gardien et l'opérateur. Ce tarare a donné un revenu net de $51.00 pour l'année 1929. A la demande de M. Lapointe, on lui a vendu la machine au prix coûtant. Les membres du bureau de direction furent réélus pour un autre terme.

M. l'agronome G. Prince parla du programme du ministre de l'agriculture. Il toucha surtout le point de ce programme qui se rapporte au drainage du sol et des avantages que le gouvernement donne aux cultivateurs de la Province qui draineraient leur sol. On accordera une prime de $30.00 pour 10 arpents de terre bien drainer par un bon labour et des bons fossés. "Le grain de semence", dit-il, "doit être l'objet de votre attention au cours du printemps. Votre grain de semence doit être bien sélectionné et désinfecté à la formaline; en sorte que avec un champ bien drainé et une semence bien préparée, vous récolterez en abondance, avec l'action bienfaisante de la Providence".

EXAMEN
Les 27 et 28 dernier, M. le vicaire Ludger Larouche, assisté de M. l'abbé Arthur Néron, ont fait subir les examens semestriels à l'académie Notre-Dame, dirigée par M. Gabriel Larouche. Voici les notes données par les examinateurs :

"Nous sommes enchantés des grands progrès que les élèves de M. le professeur G. Larouche ont faits depuis le commencement de l'année. Sous la protection de Notre-Dame, cette année scolaire sera couronnée de succès avec la persévérance".

Signé: Ludger Larouche, ptre
Art. Néron, eccl.

ELECTIONS
Le 13 janvier les élections municipales, pour la paroisse, ont eu lieu à la salle du bureau d'enregistrement. Les conseillers sortant de charge ont été réélus.

LA MALBAIE

La Malbaie, 1. — D. N. C. —
UN TOURNOI
Qui ne connait la Malbaie, cet endroit idéal, véritable paradis des touristes dont les plages sont fréquentées, en été, par toutes les sommités du monde financier et industriel, tant du Canada que des Etats-Unis. Grâce à la Canada Steamship Lines, notre petite patrie, surnommée la Suisse Canadienne, est devenue un centre de sports hivernaux qui attire des amateurs de plus en plus nombreux.

Les améliorations faites aux constructions sportives de la Malbaie et au nouveau Manoir Richelieu et le décor vraiment féerique qui entoure le splendide Hôtel ont fait choisir cet endroit pour la tenue du tournoi intercollégial qui aura lieu les 18 et 19 février. Tout concourra au succès de ce tournoi, annoncé en détail dans une édition précédente. Beauté grandiose des sites, attraction des différents lieux d'amusements, confort et luxe princier du nouveau Manoir.

Un grand nombre de visiteurs nous viendront sûrement des grandes villes américaines et canadiennes pour les 18 et 19 février, 1930.

FELICITATIONS
M. le Chanoine P. Tremblay, curé a adressé des félicitations aux paroissiens pour la manière dont ils ont passé le temps des fêtes et les semaines qui ont suivi. "Je suis heureux, a-t-il dit, de reconnaitre que, à quelques rares exceptions près, aucun désordre n'a été causé par la boisson. Soyez assurés que l'année n'en sera que meilleure pour avoir commencé d'une façon aussi édifiante. Les voeux noyés dans le vin ne sont pas ceux que Dieu exauce et Il bénira d'une bénédiction toute spéciale cette année, que vous avez mise sous sa protection en écoutant les conseils de votre pasteur.

M. le Curé a invité les jeunes hommes de la paroisse possédant une voix convenable et désirant apprendre le chant sacré, à donner leurs noms, dans le but de former un choeur de chant capable de remplacer, plus tard, le choeur actuel, lorsque ses membres seront devenus incapables. Ces leçons seront confiées à M. l'abbé D. Pelletier, second vicaire, dont tout le monde connait la voix magnifique et si bien cultivée.

M. l'abbé Thomas Tremblay, curé au Lac Bouchette, Lac Saint-Jean, était au presbytère dimanche, le 26. Il a donné le sermon à la grand'messe.

Un des prêtres de la cure est allé donner la Mission à Ste-Emerentienne, dimanche.

UN EUCHRE
Le 25 du mois courant, avait lieu, à Chute Nairn, un euchre organisé par MM. P.-E. Gaudreault, Charles Tremblay et Louis-Philippe Lapointe, au profit du club de hockey de cet endroit. M. Edgar Lapointe avait gracieusement mis sa spacieuse résidence à la disposition des organisateurs. Les personnes présentes, au nombre de cent vingt cinq, se disputèrent les magnifiques prix.

Voici les noms des vainqueurs ainsi que ceux des généreux donateurs: 1er prix des dames, don de M. Lucien Gaudreault, gagné par Mme Thomas Harvey; 2ième prix, don de M. Antonio Lapointe, gagné par Mme Paul-Eugène Tremblay; 3ième prix, don de M. et Mme Raoul Fournier, gagné par Mme Isidore Naud; 4ième prix, don de M. et Mme Adélard Jean, gagné par Mlle Laure-Ange Tremblay; 5ième prix, don de Mlle Angeline Lapointe, gagné par Mlle Marie-Jeanne Simard; 6ième prix, don de Mlle Marg. Harvey, gagné par Mme Arthur Bergeron.

1er prix des Messieurs, don de M. P.-E. Gaudreault, gérant du club, gagné par M. Didace Dubois; 2ième prix, don de M. et Mme D. Dubois, gagné par M. J.-H. Saxelly; 3ième prix, don de M. et Mme Jos. Bergeron, marchand, gagné par M. Elzéar Hudon; 4ième prix, don de Mlle Juliette Tremblay, gagné par M. Adélard Simard; 5ième prix, don de M. Joseph Bradet, gagné par M. Antonio Desbiens; 6ième prix, don de M. Edgar Fournier, gagné par M. Raoul Blais.

Les prix de consolation pour les dames et les messieurs, donnés par les joueurs du club de hockey, furent mérités par Mlle Marie-Louise Bergeron et M. Edgar Bergeron.

Deux prix avaient été réservés pour les meilleurs joueurs de 'brisque".

Prix des dames, don de Mme P.-E. Gaudreault, gagné par Mlle Alice Raymond; prix des messieurs, don de MM. Charles Tremblay et L.-P. Lapointe, gagné par M. Léopold Verreault.

Après la partie de cartes, le café, offert gratuitement par M. Ed. Lapointe, fut servi par Mlles Alice, Adrienne et Yvonne Lapointe et M Paul-Eugène Tremblay. Mlles Bouchard et Tremblay exécutèrent de jolis morceaux de piano et M. Lucien Gaudreault régala l'auditoire de plusieurs chansons mimées où il excelle, chacun le sait. Le dernier numéro du programme ne fut pas le moins interessant. M. Charles Tremblay, jeune "magicien", d'un art consommé, étonna tout le monde par l'habileté de ses tours. Ce fut une révélation. Nul ne pensait que ce jeune homme pratiquait la magie..... blanche.

M. P.-E. Gaudreault, gérant du C. N. C. et principal organisateur, adressa quelques mots de remerciements à M. E. Lapointe, aux généreux donateurs des prix et à toute l'assistance. Puis chacun retourna chez lui enchanté.

ETAT CIVIL
Janvier, 22. Joseph-Louis-Benoit, enfant de Adjutor Tremblay et de Juliette Murray. Parrain, Louis Bouchard; marraine, Marie-Louise Tremblay, tante de l'enfant.

Janvier, 26. Jean-Marie-Georges, enfant de David Otis, boucher, et de Eddy Carré. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Boulianne.

Elle trouva du soulagement à son mal de reins

Une dame du Québec employa les pilules Dodd pour les reins.

Douleurs du dos soulagées, alors que tous les autres remèdes n'avaient donné aucun résultat.

St-Nérée, P. Q., 1er février (Spécial) — "Je souffrais depuis longtemps de violentes douleurs dans le dos et aux côtés, nous écrit Mme L. Bouffard, dame bien connue de cette localité. J'essayai tous les remèdes sans résultat. J'avais reçu votre almanach et je l'avais parcouru avec plaisir. Je lus que plusieurs personnes, souffrant de désordres identiques aux miens, avaient été soulagées par l'emploi des pilules Dodd pour les reins et je décidai de les essayer moi-même. Depuis cet essai, je me porte à merveille. Je vous remercie beaucoup de m'avoir envoyé votre almanach."

D'autres personnes souffrant de douleurs dans le dos, nous disent que ces douleurs ont disparu, que leur santé a été restaurée par l'emploi des pilules Dodd pour les reins. Elles donnent une vigueur nouvelle aux reins et les mettent à même de remplir leurs fonctions, qui consistent à enlever toutes les impuretés du sang. Les pilules Dodd pour les reins n'ont aucun effet désastreux sur le foie ou l'estomac. Elles constituent tout simplement un remède pour les reins. Pourquoi ne pas les essayer?

Pour la GORGE
Pour les BRONCHES
pour les
VOIES RESPIRATOIRES
LES
PASTILLES
VALDA
SONT SANS ÉGALES
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East, MONTRÉAL.

On fait le tour du monde avec le....
CALENDRIER DU CHRIST-ROI
Publié par les Pères Franciscains
La dernière lettre en date nous dit : "Votre calendrier est un vrai chef d'oeuvre; il est incomparable de beauté et de richesses documentaires."
Telle est l'appréciation de hauts personnages ecclésiastiques et civils et aussi de notre bon peuple.
14 grandes pages en couleurs
125 illustrations
14 cartes géographiques
Prix: 50 sous l'unité, $5.50 la doz.
A la Librairie du "PROGRES DU SAGUENAY"

Dispos et alerte,
Prêt à bien faire
Votre journée!

Vendue par les pharmaciens.
Recommandée par les médecins.

DE même qu'on se lave chaque matin les mains et le visage,—de même on devrait chaque jour évacuer les intestins. Pour cela, il faut faire usage, non pas de drogues, mais d'EAU RIGA.

¶ L'EAU RIGA ne stimule pas violemment l'intestin comme le font les drogues purgatives. L'effet de l'Eau Riga est mécanique: l'intestin est lavé et une élimination normale est provoquée. C'est de cette élimination que dépendent la santé et la parfaite lucidité de pensée.

¶ La LIMONADE RIGA, agréable à boire, est le laxatif idéal pour les enfants et les invalides.

L'EAU PURGATIVE et la LIMONADE RIGA

Scies Réparées
SCIES SIMONDS
Nous réparons et affilons les scies usagées leur assurant un rendement satisfaisant. Scies nouvelles circulaires et à ruban toujours en stock.
Consultez nous sur vos scies
SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE
MONTREAL — TORONTO
VANCOUVER — ST-JEAN, N.B.

CAFE CANADIEN
REPAS A TOUTE HEURE
Rue Racine, Chicoutimi
Cuisine soignée, Lunch
Spécialité de Tarte de maison
En face de l'école des Frères (Centre)
Station des Autobus
Tél. 735

MAINTENEZ UNE PONTE REGULIERE
Ne laissez pas vos poules diminuer dans leur ponte. Assurez vos profits en obtenant de vos volailles tous les oeufs possibles avant que le marché baisse. Donnez-leur Blatchford's Egg Mash.

Le froid ne saurait faire diminuer la ponte d'une poule nourrie à la pâtée Blatchford; car la production vient de la pâtée et n'épuise pas l'animal lui-même. Et lorsque vous aurez besoin d'oeufs pour mettre à couver, ils auront des germes sains, en bonne condition et vous donneront des poussins robustes et vigoureux, car la pâtée Blatchford pour les oeufs tient la poule dans une condition parfaite en tout temps.

Procurez-vous la pâtée Blatchford aujourd'hui même.

J.-B. Renaud & Cie Ltée
Distributeurs

NORMANDIN

Normandin, 1 — D. N. C. — M. George Boulet est de retour d'un voyage à St-François de Montmagny où il s'est rendu dans l'intérêt de ses affaires.

MM. Adrien Laperrière et Paul Fraser étaient en promenade, dimanche, à St-Félicien.

H. Philippe Talbot s'est fait blesser à la tête par la rondelle, dans une joute de hockey. Heureusement, la blessure n'est pas bien grave.

M. Eugène Morin, E. S. A. est rendu à Oka depuis quelque temps. Il y poursuit ses études d'agronome.

M. René Frigon n'est pas encore retourné au Séminaire de Chicoutimi. Il refait sa santé pour un départ prochain.

M. le curé de Mistassini était de
(Suite à la 9ème page)

Au Foyer

(Suite de la 5ème page)

PETITS CONSEILS

NETTOYAGE DES MAINS

Les différents travaux, bois, métaux, nettoyage, collage, salissent les mains et abiment un peu la peau. Pour les nettoyer, n'employez jamais ni cristaux, ni sel de soudre qui agissent fortement sur la peau et la durcissent; avoir toujours recours, comme premier agent, à un corps gras dont on s'enduit bien les mains; laisser séjourner le plus longtemps possible et s'y reprendre à plusieurs fois si c'est nécessaire. On peut recommander la vaseline, le glycérine, l'huile, le beurre. On enlève ainsi parfaitement le goudron, le cambours, les taches de vernis. Laver à l'eau tiède et légèrement savonneuse. Voici un dernier moyen qui peut remplacer les meilleures préparations des parfumeurs et rend à la peau toute sa souplesse: Prendre une pomme de terre cuite, bien l'écraser, mélanger avec du lait, laver les mains avec ce mélange. Si on ne peut enlever le premier jour certaines choses qui ont pénétré profondément dans la peau, ne pas gratter avec une lame de canif ou un instrument quelconque; se résigner, pendant la nuit la peau d'elle-même éliminera la plus grande partie des corps étrangers et le lendemain un lavage ordinaire fera disparaitre le reste.

L'OEIL

Ne frottez jamais l'oeil si une poussière ou quelque petit éclat y pénètre. Laissez les larmes s'accumuler et couler, elles suffisent ordinairement pour les déloger. Si cela ne suffit pas, relevez la paupière supérieure et abaissez-là sur l'inférieure complètement ou vice-versa.

On surmonte la difficulté de mettre un médicament dans les yeux en se servant d'un morceau de papier propre et souple que l'on taille en forme de petite cuillère. Faite de papier souple, elle n'offre pas de danger et comme il en faut une nouvelle à chaque fois, il y a certitude de propreté.

Un mélange de thés verts supérieur à tous les autres
"SALADA"
THÉ DU JAPON
(VERT)
'Tout frais des plantations'
F 743

CLOCHES D'EGLISES
DE LA CELEBRE FONDERIE PACCARD, D'ANNECY-LE-VIEUX, HAUTE-SAVOIE; FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des Cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, laquelle est installée dans notre atelier à QUEBEC. — Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
REPRESENTANTS GENERAUX AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS,
C. EMILE MORISSETTE, LIMITEE, 236 Rue Latourelle, QUEBEC
REPRESENTANT A MONTREAL, Z.-O. Tourangeau, 4064, rue St-Hubert MONTREAL

SAMEDI, 1er FEVRIER 1930

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Etre mécontent de soi-même est un signe de vertu.

PLAUTE

UNE CROISADE NECESSAIRE

CONTRE LES CRACHEURS INSOUCIANTS

Voici une brève histoire qui se déroulait tout récemment dans e des épiceries les plus achalandées de notre ville.

Un individu dont la physionomie accuse une santé sûrement mpromise entre et attend son tour pour se faire servir. A peine porte fermée, il lance un premier crachat sur le plancher, puis second, un troisième, etc. Au bout de deux minutes à peine, ce alade avait semé une bonne douzaine de crachats à travers les isses d'articles divers destinés à l'alimentation de pauvres humains comme vous et moi.

Cet authentique mitrailleur eût sûrement prolongé encore son euvre de mort, si un autre client n'avait pas demandé au commis charge du magasin de faire cesser ce spectacle on ne peut plus goûtant. Invité à cesser de cracher sur le plancher, l'individu fit emplettes sans échapper d'autres crachats, ce qui prouve bien e chose : il est possible de contrôler un peu le crachement.

* * *

Des scènes aussi repoussantes que celle-là ne se produisent pas us les jours; mais ne crache-t-on pas trop sur le plancher un peu rtout, dans les épiceries et autres magasins, dans les bureaux, ns les églises, dans les édifices publics, dans les maisons, etc?

Le cas des épiceries et des boucheries est peut-être le plus révoltant. Quand on songe que des centaines et des centaines de familles vont chercher là le principal de leur nourriture, on ne peut comprendre que les cracheurs — quelques-uns diraient : les assassins — y soient tolérés.

Les maladies qui fauchent le plus de vies humaines chez nous se propagnent par le crachat. S'il y a un endroit où le crachat st pernicieux, c'est bien dans les épiceries et les boucheries, où l infeste de microbes divers les aliments de toute une population.

* * *

Est-il excessif de demander l'organisation d'une croisade contre les cracheurs aux endroits les plus dangereux? La santé et la vie du monde sont des choses assez appréciables, nous semble-t-il, pour que l'on nous pardonne cette suggestion. Et les excellentes précautions que l'on prend par ailleurs pour conserver la santé de notre peuple deviendront peut-être stériles, si on n'arrête pas les cracheurs insouciants de semer les germes de mort sur leur passage.

Puis, après la vie et la santé, il y a la politesse, le savoir-vivre et la propreté, qui méritent certes un brin d'attention.

Il s'est fait un magnifique travail dans le domaine de l'hygiène depuis quelques années. Peut-être serait-il opportun d'entreprendre maintenant une croisade contre les cracheurs? Nous servirions ainsi les causes suprêmement intéressantes de l'hygiène, de la politesse et de la propreté.

Qu'en pense-t-on?

Qui en prendra l'initiative? Quel corps, quelle association?

Quel programme suivra-t-on?

Le "Progrès" promet son appui à ceux qui voudront rendre ce service à la société.

Eug. L'HEUREUX

Sur le Pont de Ste-Anne

Les citoyens habitant différentes rues se plaignent de ce que la gratte ne passe pas assez souvent devant leur propriété. Ont-il tort ou raison? Il est permis d'avoir une certaine prédilection pour une gratte comme il est permis d'en avoir pour des personnes.

On nous écrit encore pour nous dire que les chiens prennent la place du monde sur les trottoirs.

Tout le monde est content de constater que les jours allongent et que le soleil nous tient compagnie un peu plus longtemps. Voguons gaiement vers l'été.

Les citoyens nerveux sont tentés de faire une colère—bleue ou rouge, selon le parti auquel ils appartiennent—chaque fois qu'ils entendent M. le Premier ministre provincial dire quelque chose comme ceci: "Citez-moi des compagnies qui ne respectent pas le dimanche, et je vais les poursuivre."

Quand un homme enfreint les lois de chasse, il doit éviter de rencontrer les garde-chasses; quand un homme fabrique de l'alcool clandestinement, il lui faut se sauver des inspecteurs de la C.L.Q.; quand un pauvre homme vole un pain, il fait bien d'examiner s'il n'est pas épié par des consables. C'est comme cela que l'Etat possède les organismes et les auxiliaires nécessaires pour imposer le respect des lois.....sauf la loi—plus importante que toutes les autres, aux yeux de gouvernants catholiques — de l'observance dominicale.

Il est assez question de coopération cette année, que nos cultivateurs ne seraient pas excusable, s'ils n'essayaient pas d'en faire davantage.

Va-t-on cultiver beaucoup de foin l'été prochain? Qu'en fera-t-on, si on n'augmente pas le bétail laitier?

Une belle grosse vache, c'est peut-être aussi avantageux qu'un renard?

C'est étonnant comme le *Progrès* reçoit des lettres de députés appartenant à différentes nuances, et représentant diverses parties de la Province. L'un de ces représentants du peuple—un Québecois fort sympathique, nous nous empressons de le dire—commence sa dernière lettre en nous disant: **"Je suis un *électeur* assidu du Progrès du Saguenay....."**.

Une telle distraction est évidemment due à ce que les députés correspondent plus souvent avec des *électeurs* qu'avec des *lecteurs*. Cette remarque est faite, bien entendu, sans l'ombre d'une malice, les journalistes ayant d'ailleurs de nombreuses occasions d'être eux-mêmes distraits.

QU'ON LISE...

Bertha et Rosette

Bertha et Rosette n'est pas une oeuvre littéraire, c'est la pensée et le style d'un terrien de chez nous.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un travailleur du sol dans notre province se hasarde au rôle d'écrivain romancier et son oeuvre mérite d'être lue à plus d'un titre.

C'est un roman de la terre canadienne par un terrien, M. Laurent Barré, premier président général de l'U. C. C., dont il fut l'un des fondateurs.

Au moyen d'une intrigue amoureuse, l'auteur montre à ses concitoyens les malheurs de l'emprise étrangère sur notre peuple et du dégoût qu'éprouvent certains de nos jeunes filles et garçons, pour la vie de la campagne.

Bertha et Rosette n'est pas une oeuvre littéraire, c'est la pensée et le style d'un terrien de chez nous.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un travailleur du sol dans notre province se hasarde au rôle d'écrivain romancier et son oeuvre mérite d'être lue à plus d'un titre.

C'est un roman de la terre canadienne par un terrien, M. Laurent Barré, premier président général de l'U. C. C., dont il fut l'un des fondateurs.

Au moyen d'une intrigue amoureuse, l'auteur montre à ses concitoyens les malheurs de l'emprise étrangère

Ce livre intéressera particulièrement les gens de cette région.

En vente à la *Librairie du Progrès*, 0.75 franco. J.N.O.

HEUREUSE ITALIE

L'"Avvenire d'Italia", le journal catholique de Bologne, raconte que, le 22 octobre, avant de partir pour Bruxelles, le prince héritier d'Italie se rendit de bonne heure à l'église de la Consolata, à Turin, pour y entendre la messe. A son retour à Turin, après avoir échappé à l'attentat qu'on sait, le prince s'est empressé de se rendre au même sanctuaire, alors que la foule qui l'avait acclamé remplissait encore les rues. Il assista avec un grand recueillement à la Bénédiction du Saint Sacrement, salué à son entrée, par le curé recteur de la paroisse qui lui avait à la porte d'entrée, offert l'eau bénite. L'église était remplie du public habituel, de braves petites gens "qui prient à la place de ceux qui ne savent plus prier". Ce bon peuple acclama à son retour le prince Humbert, et ces acclamations lui allèrent tout particulièrement au coeur.

"Heureuse Italie, conclut l'"Avvenire d'Italia", qui aura pour roi cet homme calme, pieux et fort."

LA PRIERE DU MARECHAL

Le maréchal Lyautey, enfant, ajoutait à sa prière: "Je vous remercie de m'avoir fait naître dans la meilleurs catégorie sociale et Français."

—Qu'est-ce que tu ajoutes? lui disait sa mère.

—Je suis content d'être né Lorrain et Français.

Barrès avait épinglé ce trait dans les notes qu'il prenait au jour le jour, on le retrouve dans le premier tome de "Mes Cahiers", qui vient de paraître.

FEU CHARLES HUOT ARTISTE-PEINTRE

Sa carrière, son oeuvre, sa mort édifiante

Charles Huot est né le 11 avril 1855 à Québec, du mariage de feu Charles Huot, marchand, et de Dame Aurélie Drolet. Il suivit d'abord les cours du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; où il fut condisciple de l'honorable M. Thomas Charles. Il fut ensuite élève à l'Ecole Normale de Québec, où il se distingua par ses succès dans la classe du dessin. A la même époque, il commença à s'adonner à la peinture et plusieurs toiles du jeune élève attirèrent sur lui l'attention publique.

En 1874, il partait pour l'Europe, plein de confiance dans l'avenir et bien décidé de travailler avec ardeur sous la direction des maitres français. Laissons ici la parole à une revue française: "Le Bien et le Beau", publiée à Paris. Voici comment cette revue raconte les débuts de notre jeune peintre.

"Charles Huot, qui est bien Canadien Français, puisqu'il est né à Québec, vint à Paris à l'âge de 19 ans. Il passa cinq années à notre Ecole des Beaux-Arts, où il fut un brillant élève de Cabanel. A vingt et un ans, il envoyait au Salon son premier tableau: "Le Bon Samaritain", qui est depuis, au musée de Pontoise. Il participa à plusieurs Salons consécutifs et à d'autres expositions, notamment à l'exposition universelle de Paris, en 1878, avec des scènes canadiennes qui lui valurent des diplômes et des médailles. Après avoir visité l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie, il séjourna dix-sept ans en France. Le maître Beaudry le chargea de copier ses décorations de l'Opéra, copies qui servirent à exécuter des tapisseries genre Gobelin. Charles Huot a fait aussi des illustrations pour des ouvrages édités à Paris, entre autres, "L'art d'être grand-père", de Victor Hugo, et "La civilisation des Arabes", du Dr Lebon."

En 1868, Charles Huot épousa à Paris, France, Louise Schlaechter, originaire d'Allemagne. Madame Huot mourut en 1907, au cours d'un voyage en France. Une seule fille naquit de ce mariage, Mademoiselle Alice Huot, qui survit à son père.

Pendant son séjour en France, Chs Huot sut se créer une réputation de peintre remarquable; on trouve son nom dans le "Dictionnaire des Artistes français", publié à Paris il y a quelques années déjà.

Mais il tardait à ce peintre si attaché à son pays de revoir sa ville natale. En 1898, il revint définitivement à Québec, où déjà une belle réputation d'artiste-peintre l'avait précédé.

En 1900, Charles Huot faisait une première exposition à Québec. Une centaine de tableaux, portraits, paysages, tableaux de genre, aquarelles, etc., furent exposés. Ce fut une véritable révélation pour la population québecoise. Pendant un mois on vit défiler des milliers de visiteurs dans les bâtisses du Parlement, où avait lieu l'exposition. Des scènes de la vie canadienne et des paysages représentant certains endroits bien connus de la région de Québec attirèrent tout particulièrement les regards des visiteurs.

La presse du pays fit l'éloge de Charles Huot en termes très flatteurs. M. J.-P. Tardivel, dans "La Vérité", de Québec, lui consacra un article très élogieux qui résume bien la pensée populaire. Nous en donnons la conclusion:

"Charles Huot est un peintre de chez nous, bien qu'il ait étudié longtemps en Europe. Il cherche de préférence ses inspirations dans nos campagnes, nos forêts, au bord de notre grand fleuve et au foyer de l'habitant. C'est pour cela que son exposition a si vivement intéressé le public de notre ville qui aime la note canadienne."

L'exposition toute personnelle que fit Charles Huot en 1900 fut un triomphe indiscutable. Il y a peu d'expositions d'art à Québec qui ont suscité un si vif intérêt. Depuis cette date assez lointaine, notre peintre québecois, tout entier à sa noble profession, a multiplié ses oeuvres: portraits, tableaux de genre, tableaux d'églises et d'histoire, etc.

La liste de ses ouvrages est considérable. Nous n'entreprendrons pas de la dresser au complet. Qu'on veuille nous permettre d'en signaler quelques-unes:

Parmi les portraits mentionnons : Sa Sainteté Pie X, conservés à l'Université Laval, l'abbé Lindsay, Mgr T.-G. Rouleau, Mgr Horan, Mgr Langevin, les abbés Chandonnet et Légaré, anciens principaux de l'Ecole Normale de Québec, l'honorable M. Letellier de St-Just, l'honorable M. Thomas Chapais, Mgr Laflamme, ancien professeur à l'Université Laval de Québec, les supérieurs des collèges de Lévis et de Chicoutimi, les juges F.-X. Lemieux, Casault, Meredith, Taschereau, Aylmer, Sévigny, l'honorable Cyrille-F. Delâge, etc., etc.

Charles Huot excellait dans les tableaux d'histoire. A l'occasion du 3ème centenaire de la fondation de Québec, ses talents d'artiste et ses connaissances en archéologie et en histoire furent mises à contribution par le Comité général de cette fête dans l'illustration des costumes et des drapeaux de l'époque, dont il fit tous les dessins. C'est sous sa direction que fut construit le "Don de Dieu", qui figura aux grandioses fêtes de 1908.

Le Parlement de Québec possède un grand tableau historique intitulé: "Le Premier Parlement de Québec en 1791". Ce tableau seul, avec le plafond de la même salle, sur lequel il a peint une touchante allégorie historique, dont le sujet est la devise de la province de Québec, "Je me souviens", suffirait à illustrer son auteur; **mais Charles Huot a un grand nombre d'autres tableaux à son crédit; la liste de ses oeuvres, notre peintre québecois fournirait la matière à une** jolie brochure.

Nous ne saurions passer sous silence la verrière si remarquable que l'on admire à la bibliothèque de l'Assemblée Législative, composition originale au bas de laquelle on a justement inerit: "Je puise mais n'épuise", devise qui est d'Ernest Myrand, dit-on.

Parmi les tableaux de genre, paysages, et scènes d'intérieur canadien, signalons les tableaux exposé en 1900 au Parlement de Québec: "Le Laurier", scène de moeurs politiques; "Labour d'automne", scène champêtre qui a été achetée pour le Musée d'Ottawa; "Le Père Chatigny", "Le Père Godbout" et "Le Sanctus à la messon", sont des scènes d'intérieur canadien vraiment remarquables; le "Sanctus", surtout, est une oeuvre de toute première valeur artistique. Pamphile Lemay lui a consacré une jolie poésie.

Le gouvernement de Québec a acheté ce dernier tableau et plusieurs autres pour son Musée national qui sera ouvert dans quelques mois.

Parmi les paysages canadiens, signalons: "Effets de lune sur le St-Laurent", "Coucher de soleil au bout de l'île", "La chûte Montmorency", "Le Petit Saguenay", "Les marches naturelles", "Le fleuve St-Laurent en hiver", "Le chemin de la boule à Lorette", "La rivière Batiscan", "Les gardeuses d'oies", "La huronne", etc. "Le remouleur", scène parisienne; "La vieille fileuse", etc. "Les glaneuses", tableaux exposés au Salon de Paris en 1884, et combien d'autres nous pourrions mentionner.

Plusieurs églises lui doivent leurs décorations murales, entre autres l'église paroissiale de St-Sauveur de Québec, qui possède une remarquable série de tableaux, où sont reproduites des scènes bibliques comme le purgatoire, l'enfer, le Ciel, etc. Un grand nombre d'autres églises possèdent des tableaux religieux et des chemins de croix qui font honneur à leur auteur. La cathédrale de Chicoutimi et la chapelle du Séminaire possédaient plusieurs tableaux qui malheureusement sont brûlés.

La qualité première des tableaux de Charles Huot est qu'ils sont franchement canadiens. La synthèse de son oeuvre est l'application de l'art français à la belle nature canadienne et à l'histoire religieuse et civile de notre pays. Il a su poétiser quelques-unes des pages les plus intéressantes de notre histoire ainsi que quelques-unes de nos moeurs champêtres. Il a relevé à nos propres yeux les beautés incomparables de notre patrie, en les idéalisant sur la toile. En un mot, ses tableaux font mieux aimer notre patrie canadienne.

Les derniers instants de la vie de notre peintre québecois ont été consacrés à un grand tableau de trente pieds par dix pieds, que l'honorable M. Gallipeault, Ministre des Travaux Publics, lui a demandé, il y a deux ans, pour la salle du Conseil Législatif. Cette toile, qui a pour titre: "Le premier Conseil Souverain en 1663", est magnifique. Elle sera le digne pendant de celle de même dimension qu'il a exécutée en 1913 pour la salle de l'Assemblée Législative.

En terminant, nous ne voudrions pas passer sous silence les derniers moments du défunt. Trois jours avant sa mort, dans une conversation intime, il nous déclarait avec une douce satisfaction: "Je meurs en paix avec mon Créateur. Je n'ai pas peur de la mort. J'ai une grande confiance dans la miséricorde divine". Sur une remarque que nous lui faisions que ses oeuvres religieuses, tableaux et chemins de croix, devraient lui avoir acquis de grands mérites pour le Ciel, il ajouta en souriant: "Je crois avoir, sur mes tableaux *"un droit de royauté spirituelle* dans les prières des fidèles dont Dieu saura me faire profiter."

Telle a été la digne fin de cet excellent ami, si bien doué, artiste éminent et consciencieux, si épris des beautés de son pays, si respectueux pour nos belles traditions françaises et catholiques.

A sa fille Mlle Alice Huot, à qui il manifestait un dernier désir, il dit: "Je veux être enterré dans le cimetière de Sillery, à l'ombre de sa grande croix, et si possible, au pied d'un des sapins qui dominent la rive de notre beau grand fleuve Saint-Laurent."

HORMISDAS MAGNAN.

VENTE DE 3 POUR $1.25

Parce que le soleil a changé un peu la couverture de ces volumes, nous vendrons pour $1.25 ce qui vaut ordinairement $2.25.

Les volumes sont absolument intacts, l'extérieur seul a souffert, mais une souffrance très bénigne.

C'est le temps de se procurer de la belle lecture à bon marché.

Les meilleurs romans des meilleurs auteurs.

Sans vouloir déprécier les éditions populaires à 15 ou 25 sous, les volumes que nous offrons dans cette vente, sont d'une édition et d'un travail bien supérieur.

Les quantités sont limitées. L'occasion durera une semaine, **jusqu'au 10 février.** J.n.o.

Vente de 3 pour $1.25

Vous trouverez ci-inclus $1.25 pour 3 romans qui se vendent ordinairement 75 sous chacun.

Titres

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Second choix

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

Suivez les listes qui paraissent chaque jour.

A la Librairie du 'Progrès'
195, rue Racine, Chicoutimi

AU RADIO

SAMEDI, 1er FEVRIER

POSTE CKAC, LA PRESSE, MONTREAL

10.30—Columbia Musicale.
11.00—Menu quotidien (bilingue).
11.30—Bourses, nouvelles et température.
Midi—Carillon de la Tour de la Paix, Ottawa.
2.00—Discours du Club de Reforme.
5.00—Recital d'orgue de la Salle Victoria, Westmount.
6.00—Nouvelles, bourses, température et programme de la soirée.
6.10—Orchestre de danse du Montreal Press Club; sous la direction de M. Gilmore Edson.
7.00—Jules Massé.
7.15—Orchestre de concert du Ritz-Carlton sous la direction de M. Rubin Krasner.
8.00—Ensemble musical de La Presse.
9.00—Rapport en anglais de la joute de hockey au Forum; résumé en français: Montréal vs Américains.
10.15—Heure Dow Old Stock Ale.
11.15—Derniers résultats des parties de hockey, courtoisie de Canada Cycle and Motor Co., Ltd.

DIMANCHE, 2 FEVIER

POSTE CKAC, LA PRESSE, MONTREAL

11.00—CHYC, Northern Electric Co., Ltd.
12.45—Heure Sylvestre. Musique.
1.45—Records Columbia.
2.00—Orchestre symphonique de La Presse sous la direction de M. Edmond Trudel.
3.30—Columbus Forum: Instruction des employés de la Bourse de New-York, par M. Birle E. Shults, P. H. D.
5.00—Réseau des postes du C. N. R.
6.00—Résultats des parties dans la Ligue Mont Royal.
6.00—Société Canadienne d'Opérette.
7.30—CHYC, Northern Electric Co., Ltd.

A 5 h. CANADIEN NATIONAL

Artistes: Orchestre Symphonique de Toronto, sous la direction du Dr Luigi von Kunits.
Lucille Collette, violoniste.
Programme:
"Die Meistersinger" Wagner
Orchestre
Andante du concert en sol mineur Bruch
Scherzo de la 4ème symphonie Beethoven
"Rondo Capriccioso" Saint-Saens
"Airs bohémiens" Sarasata
Violon
"Rhapsodie galloise" German

A 6 h. ECHOS DE L'ORIENT

Une caravane
Dans l'oasis
Solo de guitare, Sven von Hallberg
Crépuscule au désert
Danse bédouine
Transmis par WEAF et WGY.

A 7 h. 30, CAPITOL FAMILY

Des morceaux d'orchestre dus à Tschaikowsky formeront la majeure partie de ce programme. On entendra, entre autres: la fameuse "Marche slave", "Caprice italienne" et "Quatuor d'instruments à cordes".
Transmis par WEAF, WGY et WHAM.

A 8 h. LES MELODISTS

Au programme, chansons populaires exécutées par un quatuor avec accompagnement d'orchestre.
Transmis par WJZ, WBZ et KDKA.

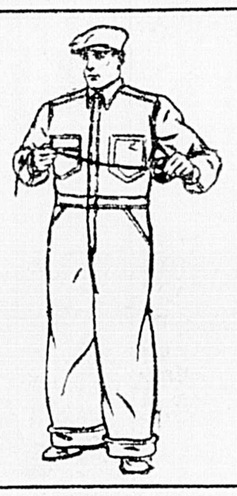
A 9 h. 15, HEURE ATWATER KENT

Marche, de "Tannhauser" Wagner
Orchestre
Rachel, quand du Seigneur, de "La Juive" Halevy
Solo de ténor, Armand Tokatyan
At the Well Hageman
Dans les jardins du Luxembourg Manning
Spring Fancy Densmore
Solo de soprano, Genevieve Rowe
Au Cabaret, de "Scènes Alsaciennes" Massenet
Orchestre
Je crois entendre encore, de "Les pêcheurs de perles" Bizet
Mattinata Leoncavallo
Solo de ténor, Armand Tokatyan
La danse des esprit bienheureux, de "Orpheus" Gluck
Orchestre
Chant de l'ombre, de "Dinorah" Meyerbeer
Solo de soprano, Genevieve Rowe
Londonderry Air Arr. Grainger
Orchestre
Quiezme Nucho Roig
Les Deux Sérénades Leoncavallo
La valse des roses Cimara
Solo de ténor, Armand Tokatyan
La danse des comédiens de "The Bartered Bride" smetana
Orchestre
Chanson des fleurs, de "Carmen" Bizet
Solo de ténor, Armand Tokatyan
Transmis par WEAF, WGY et WTAM.

A 10 h. 15, MASTER MUSICIANS

Ouverture du "Barbier de Séville" Rossini
Orchestre
Widmung Franz
Heimliche Aufforderung Strauss
Solo de baryton, Theodore Webb
Printemps, qui commence, de "Samson et Dalila" Saint-Saëns

EVERRIGHT TRADE MARK EVERRIGHT TRADE MARK



Voici...

Un vêtement de travail

FAIT POUR DURER. Il est confectionné CHEZ VOUS par une main-d'oeuvre locale

L'atelier qui les fabrique, c'est :

Les Confections Saguenay Ltée

KENOGAMI

Cette industrie qui occupe tout un personnel, fabrique exclusivement des vêtements de travail :

Salopettes, pantalons, chemises de travail, culottes, vestons, etc...
Tous ces vêtements portent la marque

"EVERRIGHT"

Tous nos vêtements sont garantis.
Solides, bien faits, moins chers.

Essayez-les, demandez-les à votre marchand.

Les Confections Saguenay Ltée

The Saguenay Garment Limited

KENOGAMI

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
241, rue Richelieu, QUEBEC

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
132, rue St-Pierre, Tél.: 2-1466
QUEBEC

AVOCATS

Avocat

F.-X. Gosselin, C. R. F.-J. Gosselin
GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
Coin des rues Cartier et Lafontaine
Près du Palais de Justice
Tél., 286, Edifice Pednault
CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

MEDECINS

Médecin

Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU : 191, Rue RACINE
Edifice : Banque de Montréal
TEL. 353.

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

WILLIE DUFOUR
Comptable et Liquidateur
Réglements de faillites, Concordats, Compromis de toutes sortes.
Compétence et diligence apportées dans les réglements de compromis entre débiteurs et créanciers et collection de comptes.
Tél., Sag.-Qué. 251
142, rue Price, CHICOUTIMI

CAFE NEW STAR
205, rue Racine, — Tél., 304
CHICOUTIMI
En face de la Banque Can. Nationale
REPAS REGULIERS
Prix spéciaux pour pensionnaires
Chop Suey et ordres à la Carte à toute heure
Service et cuisine de première classe

INVENTIONS
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
364, rue Université, Montréal.

CONGRES EUCHARISTIQUE de CARTHAGE
PELERINAGE NATIONAL CANADIEN
organisé et dirigé par
LE DEVOIR
avec le concours du
"LE PROGRES"
Le Droit, Ottawa; L'Évangeline, Moncton, La Liberté, Winnipeg; Le Patriote, Prince-Albert; La Survivance Edmonton.
60 jours tous frais compris
à bord du "MEGANTIC" White Star Line
De Montréal et retour à Québec ou Montréal
PREMIERE CLASSE $850.
CLASSE TOURISTE $760.
FRANCE - SUISSE - ITALIE (BAVIERE - ALSACE) TUNISIE - ALGÉRIE
5 jours à Paris
5 jours à Rome
5 jours à Tunis
(Congrès de Carthage)
8 jours Tunisie-Algérie
Pélerinages
à Lourdes et Lisieux
Assistance à la PASSION d'Oberammergau
VOYAGE FACULTATIF
ALLEMAGNE (Le Rhin)
HOLLANDE—BELGIQUE
Expositions D'ANVERS
et de LIEGE
— 15 Jours — $140.
Prospectus détaillé sur demande
Les inscriptions sont reçues par
LE PROGRES du Saguenay
Chicoutimi - Qué.

LUNDI, 3 FEVRIER

POSTE CKAC, LA PRESSE, MONTREAL

10.30—Columbia Musicale.
11.00—Menu quotidien (bilingue).
11.30—Bourse, Nouvelles.
Midi—Carillon de la Tour de la Paix, Ottawa.
1.30—Banquet du Club Canadien à l'hôtel Windsor; discours par M. S. K. Ratcliffe.
4.30—Dernières cotations de la bourse.
6.00—Bourse, nouvelles, température et programme de la soirée.
6.10—Causerie aux tout-petits.
6.30—Orchestre Bulova.
7.00—Orchestre Raybestos Silver Edge.
7.30—Programme de studio.
8.00—Heure Wrigley de CKNC, Toronto.
9.00—Living Room Furniture Mfg. Co.
10.00—Imperial Joyceters.
11.00—Wm. Penn Serenaders.

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres

SPORT

DEMAIN L'ARVIDA SE MESURERA DE NOUVEAU AVEC LE CHICOUTIMI

Des autobus quitteront Arvida à 1.30 hre p.m. pour retourner immédiatement après la joute.

DU BEAU JEU

Le club Chicoutimi, recevra demain après-midi, à l'aréna, la visite du club Arvida.

La partie commencera à 2.30 heures.

Des autobus laisseront Arvida à 1.-30 h. pour Chicoutimi afin de permettre aux visiteurs, joueurs et spectateurs d'arriver à temps à l'aréna.

L'Arvida entend gagner cette partie; Chicoutimi prétend le contraire, et une victoire pour cette équipe lui assurerait la première position dans la ligue.

Le Chicoutimi n'a subi qu'une seule défaite dans la deuxième série et il se dit capable de vaincre, à l'avenir, tous ses adversaires, ce qui veut dire qu'il entend gagner dimanche.

Le Chicoutimi alignera Tremblay, reconnu comme l'un des meilleurs gardiens de buts; comme défense il aura encore Desbiens qui sait tenir l'ennemi en respect.

L'équipe d'Arvida est aussi en forme et les joueurs sont bien décidés à remporter la victoire.

Tous les amateurs sont cordialement invités à venir à cette joute que l'on juge déjà comme l'une des plus intéressantes de la saison.

LES VIEUX GARCONS ANNULENT AVEC LES HOMMES MARIES

St-Jérôme, 1. — D. N. C. — Dimanche dernier, dans une partie régulière de la Ligue de la cité de St-Jérôme, les "Vieux Garçons" et les "Hommes Mariés" ont annulé par un score de 4 à 4 après une période supplémentaire; mais le score resta le même et on ne put en venir à une victoire. Une assistance assez nombreuse était présente à la partie. Et les deux équipes en lice avaient chacune leurs adeptes qui les encourageaient par des cris et des hourras frénétiques à chaque beau coup accompli par un protégé. La partie fut dure et les punitions furent nombreuses. Les coups qu'on se donnait montraient combien on avait d'intérêt à remporter la victoire. E. Tremblay des "Vieux Garçons" fut blessé dès le début de la partie. M. Tremblay du St-Jérôme arbitrait la partie.

La partie commença à 3 hrs précises et pour la période supplémentaire on dut se servir de la lumière électrique parce qu'il commençait à faire sombre.

M. Jos. Tremblay des "Hommes Mariés" compta deux points pour son club et L. Aubin des "Vieux Garçons" en compta deux aussi. T. Gagnon des "Hommes Mariés" compta un point pour ses adversaires dans la deuxième période, alors qu'il voulait dégager ses buts menacés. Le jeu fut partagé, mais les "Vieux Garçons", plus habiles sur leurs patins que leurs aînés donnèrent du fil à retordre à W. Perron, gardien des buts des "Hommes Mariés". Ces deux équipes se livreront dimanche, une autre lutte qui promet d'être encore plus intéressante. Cette partie aura lieu sur la patinoire du St-Jérôme. Nous verrons des péripéties de tout genre et la lutte sera sûrement très intéressante.

Voici l'alignement des deux équipes.

V. Garçons		H. Mariés
	BUTS	
L. Plourde		W. Perron
	DEFENSES	
W. Lebel		J. Tremblay
E. Tremblay		E. Bégin
	CENTRE	
L. Aubin		W. Gaudreault
	AILES	
P. Garon		J. Fleury
E. Lebel		T. Bilodeau
	SUBSTITUTS	
G. Simard		T. Gagnon
		H. Fortin
		J. Tremblay

SOMMAIRE

1ère période:
1.—L. Aubin des Vieux Garçons.
2.—J. Fleury, Hommes Mariés.
3.—E. Tremblay, Vieux Garçons.
Punition: T. Bilodeau.
2ième période:
4.—T. Bilodeau, Hommes Mariés.
5.—T. Gagnon des Hommes Mariés pour les Vieux Garçons.
Punitions: E. Begin et T. Bilodeau.
3ième période:
6.—J. Tremblay, Hommes Mariés.
7.—L. Aubin, Vieux Garçons.
8.—Jos. Tremblay, Hommes Mariés.
Punition, aucune.
4ième période:
Pas de point.
Punitions: E. Bégin et T. Bilodeau.
Arbitre, M. Tremblay.

RESULTAT DES PARTIES

LIGUE INTERNATIONALE
London, 2; Niagara Falls, 2.
Windsor, 2; Détroit, 0.
Toronto, 4; Hamilton, 3.

LIGUE DES BANQUES
Banque de Montréal, 2; Banque du Commerce, 1.
Canadienne Nationale, 1; Royale, 0.

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE DU LAC-ST-JEAN

	G.	P.	N.	Pts
Ile Maligne	7	2	0	14
Riverbend	6	4	0	12
St-Jérôme	1	8	0	2

JEAN PUSIE

Montréal, 1. — S. P. C. — Jean Pusie, joueur d'avant du Northern Electric de la Ligue Commerciale, partait hier soir pour London, Ont., afin de se joindre à l'équipe locale de la Ligue Internationale.

AUX "PU-CAPABLES" LES HONNEURS DE LA VICTOIRE

Mieux vaut encore être "Pu-Capable" que "Bon-à-Rien."

Les vétérans du hockey viennent d'en faire la preuve à Roberval. Luttant avec énergie contre les "Bon-à-Rien" les "Pu-Capables" retrouvèrent la souplesse de leurs vingt ans et triomphèrent des "Bons-à-Rien" par le score de 5 à 3.

Les "Bons-à-Rien" avaient lancé un défit de $50.00 aux "Pu-Capables."

Heureux mortels, qui devenus "Pu-capables" gagnent $50.00 avec des zigzags, des chutes et des imprévus.

RANDONNEE AVENTUREUSE DE SKIEURS

Lac Louise, 1. — Spécial au Progrès. — Cinq intrépides alpinistes qui en skis de Jasper Park à Banff, la ont entrepris une grande randonnée grande station thermale des Rocheuses Canadiennes, sont arrivés au Lac Louise, après avoir couvert le parcours de 180 milles séparant Jasper Park de Lac Louise. Ces cinq skieurs étaient en forme à leur arrivée au Lac Louise, en dépit des difficultés rencontrées pendant leur périlleux voyage à travers les montagnes, les cols et les vallées qu'il leur fallut parfois descendre à des allures effrayantes, pour ensuite remonter vers les sommets périlleux au prix des plus grands efforts.

L'aventure que viennent de terminer ces hardis skieurs est peut-être la plus audacieuse du genre jamais entreprise au monde. Toutes les dispositions avaient été prises pour l'approvisionnement de vivres durant le voyage et à cet effet, des cachettes avaient été aménagées à certains endroits dès l'automne dernier. Ils durent faire halte d'une journée aux chutes Athabasca en raison du froid intense qui sévissait alors. Ils s'arrêtèrent aussi une journée à Bow Sommit, et passèrent trois nuits en plein air, effectuant le parcours de 180 milles en 55 heures de marche.

Après un repos de quelques jours au Lac Louise, les skieurs reprendront leur voyage pour se rendre à Banff, où ils assisteront au grand carnaval des sports d'hiver qui se tient dans cette localité et où une chaleureuse réception les attend.

LES PARTIES

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

Canadiens à Ottawa.
Américains à Montréal.
Chicago à Toronto.
Détroit à Pittsburg.

LIGUE INTERNATIONALE

Hamilton à Cleveland.

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Boston à Rangers.
Chicago à Détroit.

LIGUE PROVINCIALE

Shawinigan Falls à La Tuque.
Québec à Trois-Rivières.

LIGUE DE CHICOUTIMI

Chicoutimi à Arvida.

LIGUE DE LA BAIE DES HA! HA!

Bagotville à Paper Makers.

LIGUE DU LAC-ST-JEAN

Riverbend à Ile Maligne.

LIGUE MONT-ROYALE

Champêtre à C. P. Verdun.
Tacomas à St-Frs-Xavier.
Martin à Eurekas.

E. RIOUX DEFAIT PAR CARNERA

Chicago, 1. — S. P. C. — Primo Carnera, poids lourd italien, a envoyé Elzéar Rioux au tapis à la première ronde de leur combat hier soir. Le Canadien fut couché cinq fois. Une foule de 18,000 personnes assistaient au combat.

Carnera pesait 269 livres et Rioux, 205 ¾. Le combat ne dura que 47 secondes.

Le Chambord est vaincu à St-Jérome

Les "Jeunes Canadiens" gagnent la victoire par un résultat de 3 à 1.

LA VALEUR N'ATTEND PAS...

St-Jérôme, 1. — D. N. C. — Jeudi dernier, l'équipe de Chambord est venu rendre visite aux Jeune Canadien de St-Jérôme et ce dernier remporta la victoire par un score de 3 à 1. Le Chambord se sauva du blanchissage que quelques minutes avant la fin de la troisième période, alors que Fortin réussit à loger la rondelle dans les filets de Bilodeau 5 minutes avant la fin de la partie. Aucune punitions ne fut infligée durant le cours de la partie. Une foule d'environ 150 personnes assistait à la partie. Hamel du Jeune Canadien compta deux points pour son club et avec R. Simard fut l'étoile de la partie. Les équipiers du Chambord étaient presque tous de gros gaillards et les nôtres étaient de beaucoup plus petits. Dès le début de la partie, les nôtres rencontrèrent un peu leurs adversaires, mais reprirent peu à peu leur sang-froid et menacèrent les buts de Gagnon. Le gardien du Chambord reçut un lancer à la tête mais il ne parut nullement froissé, car il continua quand même à garder sa position au filet. Nos Jeunes Canadiens firent de belles courses et aussi de belles passes, mais à plusieurs reprises ils semblaient perdre leur sang-froid. Les Chambord dans la troisième période jouèrent de l'avant et menacèrent souvent les buts de Bilodeau. J. Plourde du St-Jérôme arbitra la partie et ne donna qu'une punition à Fortin du Chambord pour avoir joué trop rudement avec ses jeunes adversaires. Cette victoire encouragera ces jeunes qui seront plus tard nos porte-couleurs, car plusieurs parmi ceux-ci promettent pour l'avenir.

Voici l'alignement des deux équipes.

Canadien		Charsbord
	BUTS	
Bilodeau		Gagnon
	DEFENSES	
Boivin		Belley
Simard		Menard
	CENTRE	
Hamel		Fortin
	AILES	
Simard		Boivin
Gauthier		Savard
	SUBSTITUTS	
Desbiens		Simard
Fortin		Gagnon
Boivin		

SOMMAIRE

1re période:
1.—Canadien, Hamel.
Pas de punition.
2ème période:
2.—Canadien, Hamel.
Punition: Fortin du Chambord.
3ème période:
3.—Canadien, Simard.
4.—Chambord, Fortin.
Pas de punition.
Arbitre: J. Plourde.

J. Gagnon sur l'équipe du Canadien

La Tribune de Woonsockett, R.-I., insérait dernièrement dans ses colonnes un article intéressant sur cet ancien joueur du Chicoutimi.

PRIX ELEVE

Après plusieurs semaines de délibérations les Canadiens viennent de faire l'acquisition de Johnny Gagnon, allier des R. I. Reds, qui passera la saison prochaine au rang de la ligue Nationale. Léo Dandurand, trésorier de Les Canadiens et Jean Dubuc, président des Reds ont déclaré que le prix payé pour le fameux patineur est le plus élevé jamais payé pour un joueur sortant d'une ligue mineure. De plus, en échange, les Reds vont recevoir quelques joueurs, probablement deux.

C'est une perte pour les Reds, mais Johnny avait bien droit à cette promotion et tout le monde la lui souhaite. Jean Dubuc aurait pu avoir une somme plus considérable en laissant partir Johnny immédiatement mais il a voulu servir les partisans des Reds d'abord en lui permettant de finir la saison à Providence, sacrifiant par là une certaine somme d'argent. C'est un beau geste de la part de M. Dubuc.

Johnny est devenu si brillant que quatre clubs de la ligue majeure marchaient à obtenir ses services, mais Les Canadiens étaient en mesure de faire de meilleurs marchés. Gagnon n'a jamais eu tant de valeur que depuis qu'il est à Providence. Dans le circuit, il est vanté justement et il ne manque pas de partie qu'il ne fasse quelque exploit.

La transaction fut bâclée à Providence entre M. Dandurand et Dubuc, en présence de Cecil Hart, entraîneur du club de Montréal.

Les partisans du hockey se consolent d'une chose, c'est que Johnny leur reste, heureusement, pour finir la saison. Ils ne l'ont jamais vu si vibrant, si sensationnel. Il n'est pas surprenant du tout que Les Canadiens s'en soient emparés. Les autorités du club tiennent secret le prix d'achat.

UNE DECISION DE LA COMMISSION ATHLETIQUE

New-York, 1. — S. P. C. — Les autorités de Madison Square Garden demandaient hier à la Commission athlétique de New-York de permettre à Victorio Campolo de se rencontrer avec Johnny Risko le 7 courant; mais leur demande fut rejetée. Les commissaires déclarent que Campolo est trop lourd pour se rencontrer avec Risko.

L'ouverture de la course des raquetteurs

Le maire Auger donnera le signal du départ au 26 concurrents du marathon de 200 milles.

REGLES A SUIVRE

Québec, 1. — S. P. C. — Tout est prêt pour la course des raquetteurs dont le départ aura lieu ce matin à 9 heures. Son Honneur le maire M. Auger, donnera le signal du départ aux 26 concurrents du marathon de 200 milles.

D'après les pronostiques, le temps sera modérément froid avec de légères chutes de neige. On ne croit pas que les coureurs en soient incommodés.

Des postes de contrôle seront établis le long du parcours, dans les localités suivantes: Donnacona, Ste-Anne de la Pérade, Trois-Rivières, Louiseville, l'Assomption et Montréal. La course se terminera au Forum, où des coureurs de renom, tel que Johnny Salo, gagnant du marathon transcontinental de 1929 lutteront contre les raquetteurs dans une exhibition.

Du commencement à la fin, les concurrents doivent autant que possible suivre le milieu de la chaussée et suivre le parcours officiel. Des postes de nuit seront établis à différentes distances, suivant les conditions de la route et autres. Tous les concurrents doivent être arrivés aux postes de contrôle avant minuit, sous peine de se voir retranchés du concours.

Ils ne seront aidés en aucune manière; mais devront en tout temps accomplir le trajet sans le moindre secours.

LE HASARD FAVORISE LES RANGERS

New-York, 1. — S. P. C. — La troisième rencontre entre les deux équipes locales et rivales, les Rangers et les Américains, s'est terminée par le plus curieux des hasards — aucun point n'étant entré dans les buts — et ce hasard détermina la victoire des Rangers, par le résultat de 4 à 3 à la suite d'une période supplémentaire.

Après un combat de 70 minutes, rapide et rude à l'occasion, le point qui détermina la victoire fut accordé à Butch Keeling des Rangers sans qu'il eut à le faire. Joe Simpson, joueur de défense des Américains, afin de briser l'élan de Keeling vers ses buts, tandis qu'il manquait l'un de ses coéquipiers au milieu de la période supplémentaire, lança son bâton dans la direction de l'adversaire. A cause de cette violation des règlements, le point fut compté aux Rangers en dépit des protestations de Simpson, qui prétendit avoir échappé son bâton. Sans ce hasard, la partie aurait probablement été nulle.

MONOTONE PARTIE JOUEE A BOSTON

Boston, Mass., 1. — S. P. C. — Bien que les Bruins de Boston aient joué de piètre façon, ils eurent peu de difficulté à vaincre les Pirates de Pittsburg par 6 à 0. La joute fut l'une des plus monotones jouées ici au cours de la saison. Les Pirates se montrèrent extraordinairement faibles et ne vinrent près de compter en aucun temps. Si les Bruins eussent saisi toutes les chances, de faire des points, ils auraient facilement doublé le résultat de 6 à 0.

DERNIERES ENTREES POUR LA COUP

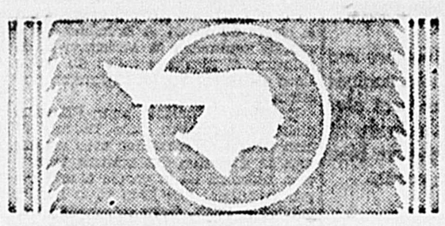
Paris, 1. — S. P. C. — Les demi des d'entrée pour la coupe Davis de la Pologne, de l'Autriche et de l'Ita arrivèrent juste à temps hier. L pays devant concourir pour la po session de ce trophée sont au nom bre de 28, dont 24 pour la zone e ropéenne et 4 pour la zone amé caine.

Les Etats-Unis, le Canada, Cuba le Mexico forment les prétendants de la zone américaine. Lundi, on sau l'ordre des joutes éliminatoires devr se terminer par le choix du pa ayant le droit de se mesurer contr l'équipe française, qui détient actu lement la coupe Davis.

Soyez catholiques en tout

Aujourd'hui à l'Etalage le PONTIAC GROS SIX Nouvelle Série

Un nom fameux .. Un plus bel auto

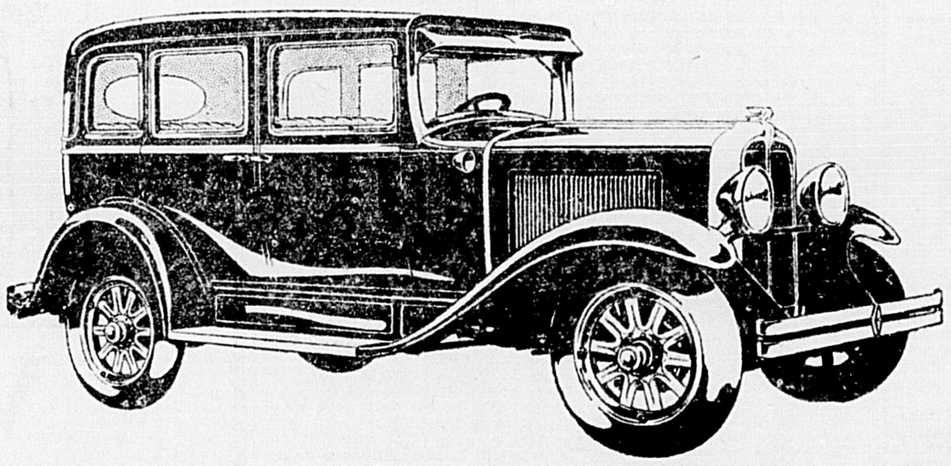


LORSQU'UNE annonce est faite concernant le Pontiac, elle constitue un message d'une haute importance pour toutes les personnes intéressées dans les autos six-cylindres à bas prix. Il en a toujours été ainsi depuis les débuts du Pontiac. La présentation du premier Pontiac, en 1926, introduisit dans le domaine des autos à bas prix un nouvel ordre de beauté, performance et efficacité. Et, depuis ce temps, des messages successifs ont annoncé de nouveaux perfectionnements au Pontiac.

IMPORTANTS PERFECTIONNEMENTS

Voici maintenant le Pontiac Gros Six, Nouvelle Série—un auto encore plus beau et portant un nom fameux. Il a conservé toutes les excellentes qualités qui ont fait son succès dans le passé, tandis qu'il présente plusieurs nouvelles caractéristiques qui en améliorent la performance et en accroissent le confort et la sécurité.

De nouvelles carrosseries par Fisher rehaussent encore la beauté du Pontiac Gros Six. Une nouvelle moulure ceinture l'auto tout entier, le faisant paraitre plus long et plus bas. De magnifiques couleurs Duco en complètent la toilette extérieure.



La souplesse du gros moteur de 60 chevaux du Pontiac est encore accrue par l'usage de coussinets de caoutchouc pour le montage du moteur. Les gros freins aux 4 roues ont été rendus plus efficaces, tandis qu'un nouveau pare-brise non éblouissant ajoute encore à la sécurité. La maniabilité de la voiture est considérablement améliorée par l'usage d'un type nouveau de mécanisme de direction. Des amortisseurs hydrauliques améliorés Delco-Remy Lovejoy rendent le confort à peu près parfait.

Au point de vue vitesse, puissance et accélération, le Pontiac Gros Six, Nouvelle Série, reste à la hauteur de la réputation acquise dans le passé.

La longue durée et l'entretien économique du nouveau Pontiac restent toujours un sujet de satisfaction pour tous les propriétaires.

Quand de nouvelles améliorations au Pontiac sont annoncées, toute personne intéressée dans les six-cylindres à bas prix se doit de venir examiner cette voiture, afin de pouvoir profiter des avantages qu'elle offre. Vous êtes donc cordialement invité à nos salles d'exposition. Venez vous rendre compte de l'excellence du Pontiac Gros Six, Nouvelle Série et vous renseigner sur le Mode de Paiement Différé G.M.A.C.

PONTIAC GROS SIX

Nouvelle Série PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED

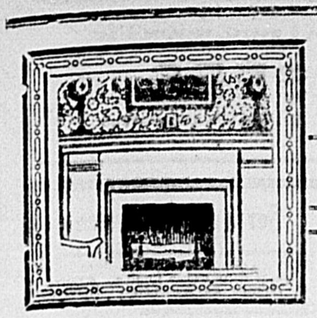
Côté, Boivin & Cie. Inc.

332, rue Racine • Chicoutimi

Tél. 203-658-114

Succursale à Roberval

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN



Au Foyer

JE DOIS : JE VEUX.

Plaintes de la Vierge

Dédié aux membres de La Ligue Catholique Féminine.

A l'occasion du 2 février, fête de la Purification de la Très Sainte Vierge, il nous paraît opportun d'offrir aux Ligueuses, cet extrait d'une conférence du Révérend Père Matheo.

Voici la plainte émouvante que ce grand apôtre de la Réparation met sur les lèvres de Marie, la Vierge très pure, la patronne de notre belle association:

"Ne m'appelez plus belle! Ne m'appelez plus que la Mère des Douleurs! Je pleure parce que je ne trouve plus de mères.

"O vous, qui conservez pour Jésus la plus délicate fibre de vos coeurs; vous, qui lui avez consacré le sanctuaire du foyer aimé, contemplez son coeur plein d'angoisses mortelles; contemplez-le, l'âme navrée, la tête inclinée, les yeux violés par une peine profonde et cruelle.

"Comme la tempête arrache de leurs nids les oiseaux des champs et fauche les tendres fleurs de la campagne, ainsi s'est levée, dans ces dernières années une terrible rafale, une habitude de license, véritable haleine de l'enfer, qui souille sans pitié la blancheur virginale, la pureté et la délicatesse de vos jeunes filles, et même de vos enfants de cinq, huit, onze ans.

"Observez-les dans les rues, à la plage, dans les promenades et jusque dans les temples de mon divin Fils. Elles vont à peine couvertes, moitiénues, dépouillées du costume de la pudeur. Et pourtant mères chrétiennes, vous savez bien que cette nudité est un péché d'immodestie; et vous ne pouvez pas ignorer davantage que ce péché peut devenir pour vous très grave si par là vous êtes cause que ces lis perdent la pureté de leur calice. Voilà pourquoi, Moi, votre Reine, la Mère des Douleurs, je vous le commande, je vous en supplie, je vous en conjure, habillez-les; habillez-les décemment.

"Vous ne croyez pas au danger? Pauvres mères! La nudité est aujourd'hui en elles, dans les petites, impudeur inconsciente. Mais demain ce sera un péché très grave qui tombera comme une malédiction sur les autres.

"Ne vous faites pas d'illusion: la chair et le sang sont déjà assez inclinés vers le mal! L'heure arrivera, très triste, ou ces enfants auront à lutter contre les instincts des passions".

Combien devons-nous donc nous féliciter, chères Ligueuses, de nous être si généreusement enrôlées sous la bannière de la Vierge très pure, la consolant ainsi du grand chagrin que lui causent tant de femmes indignes de sa maternelle protection.

Renouvelons à ses pieds, en cette belle fête du 2 février, nos résolutions de Ligueuses afin d'y être désormais plus fidèles.

COUSINE LAURE.

L'humble espoir

Le temps passe, pauvre âme, et tes voeux sont stériles,
Malgré nos longs travaux et nos veilles fébriles,
Que savons-nous, sinon que nous ne savons rien?
Comme l'enfant distrait par l'insecte qui vole,
Je me suis égaré dans maint sentier frivole,
Et me voici tremblant devant le soir qui vient.
Et pourtant je n'ai pas désespéré du Maître
Tout faible que je suis, il bénira peut-être
La bonne volonté d'un effort vers le bien . . .

FERNAND SEVERIN.

COMMENT CULTIVER LA MEMOIRE

Nous sommes très heureuse de donner, ci-dessous, le texte complet de la très belle et très pratique conférence donnée, le 25 janvier dernier par M. le professeur Fortin, devant les membres du Cercle d'études pédagogiques. Nous félicitons sincèrement M. Fortin de son magnifique travail, et le remercions cordialement de la faveur qu'il nous a faite en nous permettant d'en faire bénéficier les lecteurs du Foyer.

LA MEMOIRE

La mémoire est une faculté qui reconnait les choses sensibles représentées par l'imagination comme déjà vues ou déjà éprouvées. Ou encore, la mémoire est cette faculté par laquelle nous retenons, rappelons et reconnaissons comme passées les connaissances déjà acquises.

De là deux sortes de mémoire: Mémoire sensitive, qui conserve les images, et mémoire intellectuelle, qui conserve les idées.

IMPORTANCE DE LA MEMOIRE

L'importance de la mémoire est indiscutable. Pour s'en convaincre, qu'il suffise de dire qu'elle est nécessaire à l'acquisition des connaissances en général, au progrès de la science et à la vie sociale.

1.—NECESSAIRE A L'ACQUISITION DES CONNAISSANCES EN GENERAL

La connaissance à peine acquise est déjà dans le domaine du passé. Et la mémoire est la faculté de retenir ce qui est passé. Sans elle, l'acquisition des connaissances est impossible.

2.—NECESSAIRE AU PROGRES DE LA SCIENCE

La science progresse par les découvertes nouvelles ajoutées aux anciennes. Celles-ci doivent être définitivement admises et surtout retenues. Si les conclusions scientifiques autrefois démontrées sont à jamais jetées dans le domaine de l'oubli, alors la science sera un perpétuel recommencement susceptible d'aucun progrès. Et la science du langage qui contestera les services que lui rend la mémoire. Une langue est connue quand on retient ses mots et leur sens.

3.—NECESSAIRE A LA VIE SOCIALE

La vie sociale est faite d'un ensemble de devoirs, de relations, d'engagements et de promesses. Tout cela croule si la mémoire n'est pas là pour rappeler l'accomplissement fidèle de toutes ces obligations.

Donc, l'importance de la mémoire est sans contredit. La mémoire, disait Pascal, est nécessaire à toutes les opérations de l'esprit. Guizet a dit: "Sans la mémoire, les plus belles facultés restent inutiles." Châteaubriand va plus loin: "Le coeur le plus affectueux perdrait sa tendresse s'il ne se souvenait plus," dit-il.

Nous avons vu l'importance de la mémoire dans un sens général; précisons davantage et voyons son importance au point de vue de l'instruction et de l'éducation.

Voici ce que dit Mgr Ross: "Au point de vue de l'instruction, c'est elle qui nous permet de retenir les connaissances acquises par nous-mêmes ou par l'enseignement des autres. Sans elle, notre intelligence serait renfermée dans le temps présent et l'expérience du passé ne serait d'aucune utilité. Le seul abus à craindre dans sa culture, est son développement exclusif au préjudice du jugement et de la réflexion, lesquels doivent être cultivés en même temps.

Au point de vue de l'éducation, elle approvisionne toutes les autres facultés en fournissant le souvenir des règles et des principes qui dirigent l'action, et des acces qui forment les bonnes habitudes."

CULTURE DE LA MEMOIRE

Souvent on ne s'occupe que de meubler la mémoire, on oublie de la former. L'essentiel n'est pas seulement que l'enfant sorte de l'école l'esprit bien garni de souvenirs et de connaissances, il importe aussi qu'il ait à sa disposition une mémoire souple et forte, en état de s'enrichir encore, de s'approprier des notions nouvelles et de se plier aux usages de la vie.

Nous savons tous par expérience que c'est précisément à l'âge où nous avons tout à apprendre que la mémoire est le plus naturellement forte. Tous les grands pédagogues sont d'accord pour reconnaitre que l'enfance est l'époque privilégiée de la mémoire.

L'enfant, en général, est si heureusement doué sous le rapport de la mémoire qu'il retient des mots et des phrases qui n'ont pas de sens pour lui ou même qui n'en ont aucun.

Tout ce que l'enfant voit, entend, se grave dans la mémoire; c'est pourquoi Compayré a dit "qu'elle est comme une page blanche où tout s'imprime avec aisance, un miroir pur ou tout se réflète."

Si l'enfant possède une bonne mémoire, il nous reste donc, à nous, d'en faire l'éducation.

Une bonne mémoire doit

1.—Recevoir promptement et sans peine ce qu'on lui confie.
2.—Le garder fidèlement.
3.—Le rappeler facilement.

Ces diverses qualités de la mémoire ne sont pas toujours réunis dans le même sujet. Il arrive que qui apprend vite oublie vite aussi. Les mémoires les plus agiles sont parfois les plus infidèles. Mais ces qualités pourtant ne s'excluent pas; elles sont généralement solidaires l'une de l'autre. L'idéal est de les posséder toutes à la fois, et l'éducation de la mémoire doit avoir en vue de perfectionner chacune d'elles par des soins particuliers et par une culture spéciale.

Voici quelques moyens pratiques qui pourront être observés pour la culture de la mémoire.

1.—OBTENIR UNE GRANDE ATTENTION

L'enfant est naturellement distrait. Il est à tout instant détourne par ses imaginations, par ses souvenirs, par les idées incohérentes qui jaillissent on ne sait d'où dans sa conscience. Et cependant, il faut, le plutôt possible rendre l'enfant attentif: l'instruction même la plus élémentaire l'exige.

D'abord, il faut placer l'élève dans des conditions telles que rien ne provoque ces distractions; ne pas parler trop longuement sur la même leçon car l'enfant, au début, jette tout au feu mais il est vite à bout de forces, il a besoin de s'occuper à autre chose ou même de ne s'occuper à rien. Evitons aussi les idées abstraites surtout pour les jeunes. Un moyen sûr de rendre l'élève distrait, inattentif, c'est de lui enseigner trop de vérités générales, de règles ou formules qu'il ne comprend pas bien.

2.—INTERESSER L'ELEVE

L'expérience nous prouve que les choses qui nous frappent davantage se grave plus profondément.

L'institutrice ou l'instituteur doit donc rendre son enseignement intéressant et le présenter d'une manière vivante qui s'adresse aux sens, à l'imagination, à l'esprit et aux bons sentiments.

Le meilleur moyen d'intéresser ses élèves est de préparer ses classes. Une maitresse ou un maitre qui entre en classe sans avoir ouvert un livre à la maison ne peut pas, ou à peu près pas intéresser ses élèves. S'agit-il d'une leçon d'histoire du Canada, il faut être capable de raconter le fait d'une manière intéressante sans recourir au livre car le livre n'est qu'un aide de mémoire.

Une préparation de classe doit-elle être faite par écrit? Sans doute, cela serait préférable, cependant, on obtiendrait de bons résultats d'une préparation orale faite d'une manière sérieuse à la maison ou en classe.

3.—FAIRE CONCOURIR LE PLUS DE SENS POSSIBLE A L'ACQUISITION DES CONNAISSANCES

Chaque sens fournit à l'imagination une image différente; cette variété d'images représentant le même objet constitue donc autant de moyens d'en rappeler le souvenir.

Supposons que dans une dictée nous arrivons sur le mot neurasthénie. Les élèves ne savent pas la signification de ce mot. D'abord, l'institutrice ou l'instituteur en donnera la définition en disant que c'est l'affaiblissement du système nerveux et profitera de l'occasion pour une courte explication de ce qu'est le système nerveux et de là conclura que les nerfs étant des organes qui travaillent chaque jour comme toute autre partie du corps, peuvent être malades par un affaiblissement général d'où vient le mot: neurasthénie. L'explication terminée, prononçons bien le mot, ce qui donnera l'image auditive du son ensuite faisons-le prononcer par tous les élèves, ceci leur donnera l'image tactile; écrivons le mot au tableau, il serait préférable de le laisser en cet endroit plusieurs jours, les élèves auront l'image visuelle, enfin tous les élèves l'écriront sur leur cahier et en auront l'image graphique. Un mot appris de cette manière peut-il s'oublier? Je ne le crois pas. Si oui, il y a les répétitions dont je parlerai dans un autre paragraphe.

Dans les autres matières telles que histoires, géographie, il est assez difficile de donner autant d'images, mais on peut très bien réussir en multipliant les explications, en illustrant nos récits avec des photographies appropriées à la leçon; enfin l'élève retirera de grands profits des résumés écrits qu'il aura à faire soit en classe, soit à la maison. Des explications claires et faciles, des images qu'il aura vues, des résumés oraux où écrits, voilà autant de manières qui aideront l'élève à retenir et à garder fidèlement ce que nous lui enseignons.

4.—FAIRE COMPRENDRE AVANT DE FAIRE APPRENDRE

Pascal disait qu'il n'oubliait pamais ce qu'il avait une fois compris. Une vieille revue pédagogique "La Conduite des écoles chrétiennes", déclare que "les élèves n'apprennent que très difficilement ce qu'ils ne comprennent pas." On dit aussi qu'une chose comprise est à demi apprise.

Comment faire comprendre? Je ne connais pas d'autres moyens que d'expliquer, mais le secret, c'est de savoir donner des explications. A mon avis, nous ne savons pas nous mettre à la portée de nos élèves. Ce qui, pour nous, semble facile est le plus souvent une difficulté pour eux. L'explication que nous omettons de donner sous prétexte que c'est trop facile parfois est celle qui donnerait le plus de fruits. Dans nos explications, essayons donc de rajeunir et de vieillir avec nos élèves. Donc expliquons et que nos explications soient claires, précises, nettes, variées et comprises. Un maitre ou maitresse qui lirait la leçon du jour dans le livre, a-t-il donné une explication? Non. Une bonne et fructueuse explication doit se donner sans livre dans ses propres mots. L'explication terminée, on pourra ensuite lire le récit dans le livre avec les élèves afin de leur expliquer les mots difficiles qu'on pourrait y trouver.

Un élève qui, le lendemain, recite sa leçon mot à mot a-t-il compris les explications de la veille? Pas nécessairement et je dirai, même non pour un grand nombre. Si un élève est doué d'une bonne mémoire, il arrive très souvent qu'il récite sa leçon sans savoir ce qu'il dit ou à peu près pas. Il est préférable que l'élève récite sa leçon dans ses propres mots; c'est là le meilleur moyen de s'assurer que l'élève a compris ce qu'il a étudié.

De tout cela faut-il conclure que le pur "par coeur" doit être exclus? Non, mais il ne faut pas en abuser. Sans doute, c'est un excellent moyen de culture de la mémoire mais, par contre, c'est peut-être au détriment de l'intelligence. Il est assez difficile de fixer la limite que la récitation ne doit pas franchir. En grammaire, les règles principales; en arithmétique, les définitions; en histoires, quelques sommaires; en géographie, l'explication; de certains termes techniques; le catéchisme est la seule matière où l'on doive exiger le mot à mot car le catéchisme est déjà si résumé qu'on ne peut rien retrancher ou ajouter sans en changer le sens. Et encore, bien entendu, à la condition qu'il comprenne parfaitement le sens de ce qu'il récite. On ne doit confier à la mémoire que ce que l'intelligence a parfaitement compris. Pour tout le reste il faut s'en rapporter à la mémoire large des pensées, non à la mémoire stricte des mots.

5.—REPETER SOUVENT

La répétition est l'âme de l'enseignement. Il faut revenir souvent sur les mêmes choses, ne pas craindre l'ennuie d'un retour fréquent aux mêmes idées. La répétition précise les connaissances dans l'esprit, les grave davantage dans la mémoire et en facilite le rappel. Toutes les mémoires ne sont pas semblables. Il y a les mémoires faciles et les mémoires ingrates. Pour ces dernières il faudra répéter souvent.

Ce n'est qu'à force de répétition, de récapitulations, de révisions, de résumés qu'on réussira à faire retenir les choses déjà apprises. Mais il faut que ces répétitions soient intelligentes, qu'on ne s'attache qu'aux idées-mères et non aux détails. Ces récapitulaions peuvent se faire oralement à la fin de chaque semaine, écrites à la fin de chaque mois, enfin une récapitulation générale et ecrite à la fin de l'année.

Je termine, non pas que j'aie tout dit, au contraire, je n'ai fait qu'effleurer le sujet. Il y aurait moyen de les développer d'une manière plus savante peut-être, j'ai essayé plutôt de le rendre pratique. Avant de finir permettez-moi de vous citer cette règle posée par Kant:

"Ne cultivez isolément aucune faculté pour elle-même, cultivez chacune en vue des autres." Et une autre de Vauvenargues: "Il ne faut avoir de mémoire qu'en proportion de son esprit."

Donné à Chicoutimi le 25 janvier 1930.

PATRICE FORTIN, prof.
Ecole St-Joseph,
Chicoutimi-Ouest.

Les Parents sont heureux quand Bébé dort tranquille.

Voici un bon moyen de calmer les bébés agités ayant le sommeil léger et de les faire goûter un sommeil profond. C'est un moyen recommandé par les médecins et des millions de mamans savent par expérience qu'il est très efficace et parfaitement inoffensif. Quelques gouttes de Castoria de Fletcher, composé purement végétal et inoffensif, calmant les bébés les plus agités et les plus nerveux et leur procurent un repos paisible, après quelques minutes seulement. Castoria est également le remède idéal pour les coliques, la constipation, les rhumes et autres malaises de l'enfance. La signature de Chas. H. Fletcher vous garantira l'authenticité du produit. Evitez les contrefaçons et vous serez tranquille.

GRATIS

Magnifique plat à patate non couvert—10 pouces—valeur $1.00, donné Gratis avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à .75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

LA FEMME IDEALE

(Suite et fin)

Pas d'unité de types, malgré l'unification de l'Italie.

La Vénitienne est rarement belle; il en est de même de la Piémontaise. La Milanaise, comme la Florentine, est belle le plus souvent et longtemps; souple, animée, bienveillante, pleine d'entrain, domine dans le ménage par l'intelligence et le savoir faire. S'occupe peu des enfants et beaucoup du monde, mais elle aime sa progéniture et se ferait tuer pour elle. Heureusement, on ne le lui demande pas. Jolie, les traits fins, engraisse par le dessous du menton. Elle compte parmi les femmes les plus séduisantes de la terre. Manque un peu d'instruction.

La Romaine est grande, taillée en Vénus de Milo, un peu forte, ferocement vertueuse ou tout le contraire et cependant calme, très calme en apparence. On dirait une statue de marbre.

C'est à Naples peut-être qu'on trouve l'Italienne la plus séduisante; coquette, aimable, gaie et langoureuse en même temps, elle a un peu de sang espagnol dans les veines. Croit à la jettatura, invoque la madone, même contre son mari, et ne s'inquiète de rien.

Femme idéale sous le Vésuve et au bord des flots bleus.

L'ESPAGNOLE

Petite et grasse, avec de petits pieds un peu forts, des yeux noirs et immenses qui parlent beaucoup pour ne rien dire, une petite bouche qui sourit délicieusement et sait montrer les dents, vite et des mains toutes menues et un teint mat que le soleil brûle trop rondelettes que le maniementi incessants de l'éventail sans faire valoir.

S'inquiète peu de la science et de la littérature, flirte au balcon ou à la "reja", sur la promenade ou dans les salons jusqu'à l'heure du mariage, et disparait alors pour vivre à la turque, renfermée et dévouée à ses enfants.

Commence à se franciser à Madrid, reçoit bien sans façons, accorde sans peine une amitié sincère, n'est point méchante et vaut mieux que tout ce qu'on en dit.

A la voix forte, cause peu: femme idéale, si on se contente de l'admirer.

L'ALLEMANDE

Bonne fille et bonne femme, bonne mère, bonne épouse; serait de la garde nationale si on le lui permettait. Ne pousse pas l'idéal au-delà de la lune qu'elle contemple longuement pendant ses longues fiançailles et qu'elle voudrait de miel pour la vie.

Plus instruite que l'Anglaise des sciences inutiles à son sexe, en cause volontiers, comptant sur l'indulgence des uns et sur l'ignorance des autres. Accuse les Françaises de légèreté parce qu'elle ne peut suivre leur conversation ni comprendre aussi vite, mais possède l'esprit de famille et l'esprit national au suprême degre.

S'ennuie le plus souvent et sans se plaindre, aime la musique qui remplit son âme vague de vagues inspirations.

(Suite à la 2ème page)

Poils et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par 'GYPSI, produit importé de Paris. Nous payons le port et la Douane. Ecrivez pour Notice gratuite avec attestations, à

Gypsia Products Co. (LP)
55 W. 42 St., New-York

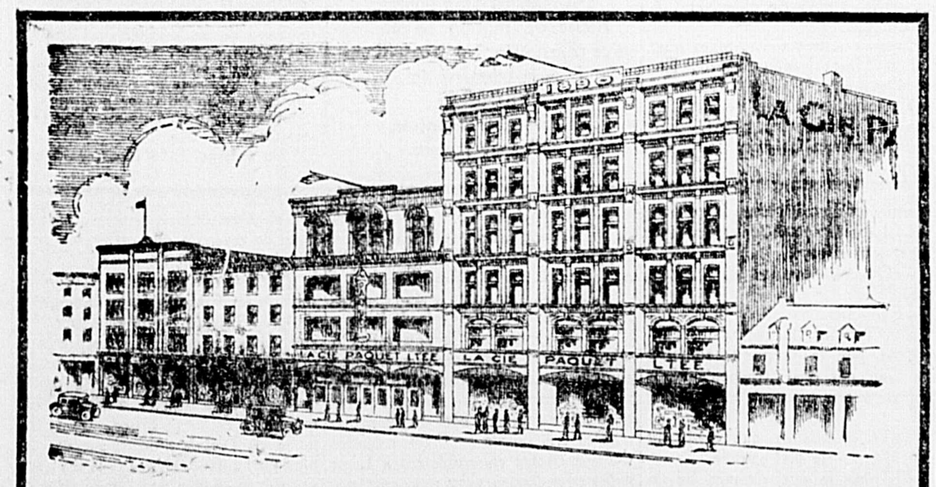
HEMORROIDES

Les personnes souffrant de n'importe quelle forme d'hémorroides peuvent obtenir un soulagement immédiat et certain avec mon nouveau traitement absorbant. Pour confirmer cette déclaration je vous enverrai un

TRAITEMENT GRATUIT

sur réception de votre adresse. Appliquez ce traitement vous-même, chez vous, et vous aurez la preuve de sa valeur. N'envoyez pas d'argent mais demandez aujourd'hui même par lettre le traitement gratuit. Causez de cette offre aux autres personnes qui souffrent de la même maladie.

MME. M. SUMMERS
a/s Vanderhoef & Co. R30F
BOITE 14 WINDSOR, ONT.
En vente chez les meilleurs pharmaciens



LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE

157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL

Nous spécialisons dans les lignes suivantes;

Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.

Toile, Cotonnade, Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes, Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.

Couvertures de planchers : tapis, carpettes, prélarts, lièges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encadrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encadrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons et nos prix.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

Pilules ROUGES

pour les *Femmes Pâles et Faibles*

Pourquoi ATTENDRE !

Mme. N. Rhéaume

Etes-vous toujours fatiguée? Le matin, vous levez-vous aussi lasse que vous vous êtes couchée la veille? Etes-vous pâle, faible, nerveuse, irritable? Le moindre exercice vous rend-il à bout?

Souffrez-vous de maux de tête, de palpitations de coeur, de vertiges, de douleurs dans les reins, de douleurs internes, d'irrégularités, de lassitude dans les membres?

Vos yeux sont-ils entourés d'un cercle noir? Vos oreilles, vos gencives, vos lèvres sont-elles décolorées?

Etes-vous souvent triste, découragée? La vie vous apparait-elle comme un fardeau?

Si oui, prenez les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les femmes de tout âge, pour faire disparaître l'Anémie, la Nervosité, les Troubles d'estomac, les Douleurs périodiques, les Douleurs internes, les Irrégularités, les Troubles du Retour d'Age.

"Il y avait six mois que je me sentais faible, lasse, toujours abattue, incapable de travailler, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations de coeur, de manque d'appétit, de faiblesse d'estomac, de douleurs dans les membres lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules ROUGES. Ce sont les témoignages en faveur de ce remède qui paraissent dans les journaux qui m'ont décidée à faire usage de ce précieux médicament pour la femme.

Après l'emploi de trois boîtes, j'avais obtenu une augmentation de forces, une diminution de mes douleurs et de mes malaises, en un mot la santé me revenait. En effet, en moins de trois mois, à l'aide de ce bon remède ma santé était devenu excellente et je pouvais m'occuper de ma besogne sans difficulté. Depuis ce temps je recommande souvent l'emploi des Pilules ROUGES, assurée que je suis de leur valeur." Mme N. Rhéaume, 307, rue de Courcelles, Montréal.

• • •

"Une de mes jeunes filles souffrait de pauvreté du sang. Depuis deux ans elle était pâle, faible, capricieuse, triste, avait peu d'appétit et se plaignait souvent de maux de tête, de maux de reins et de douleurs dans les côtés. Elle en était arrivée à un âge difficile et inquiétant vu le peu de résistance de sa constitution. Il lui fallait un bon tonique et j'ai pensé que le meilleur à lui donner serait les Pilules Rouges. Dès les premières boîtes, les bons effets de ce remède se manifestèrent, c'est-à-dire que son appétit s'accrut, qu'elle devint plus forte et plus gaie. Un traitement d'environ deux mois continua de la tonifier, de lui faire du sang, de la chair, enfin de favoriser son développement et d'assurer sa santé." Mme Jos. Bernier, 10, Mill St., Brunswick, Me.

Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montreal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3, $1.25. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

PROTEGEZ - VOUS - - - -
REFUSEZ les SUBSTITUTIONS
- - - EXIGEZ les VERITABLES.

Pilules ROUGES

Ma Femme me fait prendre des Pilules MORO

Les attentions d'une Femme pour son Mari peuvent paraitre passer inaperçues—mais dans son coeur, il est content....et il arrive souvent d'entendre un Homme dire à ses amis: "Je me sentais toujours FATIGUE, j'avais des MAUX de REINS continuels, je DIGERAIS mal, ma Femme m'a acheté des Pilules MORO....et depuis que j'en prends, je me sens mieux....

Après une paralysie générale, je n'avais pu recouvrer mes forces ni refaire ma santé. Pendant deux ans, je n'eus aucune force dans les bras au point de ne pouvoir lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et l'on craignait que je perdisse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup de la tête et de l'estomac. A mon insu, ma femme écrivit au médecin de la Cie Médicale Moro, me fit suivre ses recommandations et me fit prendre les Pilules Moro. Trois mois après mes jambes et mes bras étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aise. Finalement, je me suis complètement rétabli et je reconnais que je dois ma Santé d'aujourd'hui à la bonne idée qu'a eue ma femme de me faire prendre les Pilules Moro." M. John Lafleur, 122 rue Mullarkey, Verdun, P.Q.

Pilules MORO, préparées spécialement pour les HOMMES par la Cie Medicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montreal, sont en vente partout ou envoyées par la poste, 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS — REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS — EXIGEZ LES

PILULES MORO pour les Hommes

COURRIERS REGIONAUX

...nez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

CAP A L'AIGLE

...ap-à-l'Aigle, 1. — D.N.C. —
...érence
I. E.-A. Chartier, propagan-...de la Maison Dupuis & Frè-...Montréal, était de passage ici, M. Adjutor Bherer, le 21 cou-...rant, et a bien voulu nous donner une magnifique conférence au sujet de l'importance qu'il y a d'encourager nos institutions commerciales canadiennes-Françaises dans cette province.

Le vaillant président de notre commission scolaire, M. Philippe Duchesne avait ouvert les portes de la spacieuse école de l'arrondissement No 1 à tous ceux qui voulaient entendre l'éloquent conférencier.

M. Adjutor Bherer présenta à l'auditoire le conférencier en des termes bien choisis.

Avant de prendre la parole, M. Chartier a très bien su nous égailler en nous présentant deux magnifiques pellicules sur l'écran, nous permettant d'admirer quelques scènes d'hiver dans notre vieille cité de Québec. Nous avons pu admirer également les magnifiques panoramas des Colombie Britannique, et les excellents sports d'hiver, tels que le ski et le patin.

M. Chartier débuta par ces mots: "Je suis canadien-Français, et j'aime mon pays, mais surtout ma Province". M. Chartier démontra l'importance qu'il y a de garder notre argent dans cette province, et d'essayer de restreindre davantage les achats dans les provinces voisines. Et le conférencier continue en disant que la maison Dupuis & Frères compte au-delà de 1,600 employés, et en 1929 cette maison a payé des dividendes à 1,300 actionnaires.

M. Chartier a parlé environ une heure, traitant différent sujets se rapportant à la maison qu'il représente. Avant de nous quitter, M. Chartier a eu l'amabilité de nous faire voir deux autres pellicules faisant rire jusqu'aux larmes grands et petits.

En visite

Mme Lucien Levesque, de Québec, est actuellement en visite chez sa fille, à Cap-à-l'Aigle, Mme Honoré Bherer.

Election de Conseillers

Lundi, le 13 courant, ont eu lieu les élections de conseillers pour le siège No 4. M. Philippe Savard, cultivateur, remporta la victoire par 5 voix de majorité sur son adversaire, M. Charles Bherer.

ST-GEDEON

St-Gédéon, 1. — D.N.C. —
Va et vient

M. le vicaire Gaudreault est de retour d'une promenade à Jonquière.

M. l'abbé Léonard Lavoie, vicaire à la Baie St-Paul, a passé huit jours chez ses parents.

M. l'abbé Riverin, de Bagotville, et Duchesne de St-Joseph d'Alma, étaient de passage au presbytère ces jours derniers.

Mlle Blandine Boivin est allée à Chicoutimi reconduire sa soeur Mlle Annette, à l'hôpital. Celle-ci devra subir une opération.

Mme Jos. Morissette est à l'hôpital de Chicoutimi, où elle doit subir une opération.

M. Edmond Boivin est à l'hôpital à Montréal, où il a subi une sérieuse opération. M. Boivin souffre beaucoup des suites de l'opération, mais il espère revenir bientôt dans sa famille, parfaitement guéri.

Accident

Jeudi dernier, Lucienne Murray, 8 ans, enfant de M. Joseph Murray, s'est fracturé la jambe en glissant avec un traineau. Le docteur Dalbec demandé en toute hâte ordonna de *transporter immédiatement* l'enfant à l'hôpital.

Va et vient

Mlle Wilhelmine Boivin est de retour d'une promenade à Chambord.

Mlle Denise Levesque et M. Jos. Levesque, ont passés quelques jours chez des parents.

Mlle Laurette Doré est de retour d'un voyage d'affaires à St-Jérôme.

M. Simon Gaudreault est de retour d'un voyage d'affaires à Chicoutimi.

Mme Charles-Henri Renaud a passé huit jours chez ses parents.

M. Joseph-Arthur Lavoie de la baie St-Paul, a passé quelque temps à St-Gédéon.

M. et Mme Adélard Lessard sont en promenade à Jonquière.

GRANDES-BERGERONNES

Grandes Bergeronnes, 1. — D. N.C. —
Réunion

Le 6 janvier, se rendaient à la demeure de M. et Mme Probe Larouche, un groupe de parents et d'amis. Parmi les invités l'on remarquait: MM. et Mmes Alfred Larouche, Louis Gagnon et Alexandre Gagnon; MM. Berthelemy Tremblay, Oscar et Lauréat et Gaston Larouche, Laurent Brisson, Antonio Bouchard, Freddy Hovington, Gabriel Fortin, Paul-André Tremblay, de Tadoussac; Henri Tremblay, Rosario Lapointe, aussi de Tadoussac, Méridé Ratté; Mlles Thérèse Tremblay, de Tadoussac; Edouardine Bouchard et Jeannette Hovington, Fernande Larouche, Armandine Ratté, Imelda Tremblay, Rosa et Marie-Ange Larouche, Olivette Larouche et Eva Dubé.

Il y eut chant et musique. Tous se retirèrent enchantés de la soirée.

Le 5, se rendaient à la demeure de M. et Mme Omer Gagnon, un groupe de parents et d'amis, parmi lesquels on remarquait MM. et Mme Joseph Imbeau, fils, Alexandre Gagnon, Gérard Guay, Mme Jules Boulianne, MM. Henri Lapointe, Norbert et Marc Lapointe, Joseph-Louis Lavoie, Antoine Lapointe, Pierre Ernest Gagnon et Edouard Gauthier; Mlles Marianne Gagnon, Jeannette Lapointe, Marie, Rose et Blandine Gagnon, Anna-Marie Gagnon, Jeanne et Cécile Girard.

Tous se retirèrent enchantés de leur soirée.

Le 6 janvier on se rendaient à la demeure de M. et Mme Joseph Gauthier, pour tirer le gâteau des Rois. Le sort tomba sur M. Edouard Hovington et Mlle Rose Gagnon. Etaient les Gardes, MM. Edmond Girard et Albert Hovington; les avocats, MM. Emile Bouchard et Gérard Guay.

Plusieurs autres visites telles que: MM. et Mmes Joseph Simard, Eugène Gauthier, Augustin Bergeron, des Escoumains; Emile Bouchard et Edouard Hovington; MM. Edmond et Laurent Cagnon, Joe. Girard, Edouard Gauthier, Albert Hovington, Laurenzo Gauthier, Paul Imbeau, Norbert Lapointe, Omer Hovington, Joseph-Louis Labrie, Marc Lapointe, Henri Lapointe, François Bouchard, Abel Tremblay, Baie Mille-Vaches; Mlles Thérèsa Gauthier, Marie Tremblay, Jeannette Lapointe, Rose, Marie et Blandine Gagnon, Emélie Lapointe, Jeanne Girard, Jeanne-Ida Dufour, Marguerite Lavoie, Elianne Lapointe, Bertha Tremblay, Rose Boulianne, Pierrette Simard, Suzanne Gauthier, Maura Desbiens.

Tous se retirèrent enchantés, emportant un heureux souvenir. Ce serait un peu long de donner tous les détails de cette soirée.

En promenade

Mlle Blandine Gagnon, inst., à Mille-Vaches, était en promenade chez ses parents, M. et Mme Joseph Gagnon, de Bon-Désir.

Mlles Marianne et Fernande Bouchard, de Sault-au-Mouton, sont en promenade chez M. et Mme Probe Larouche.

M. Albert Hovington nous arrive d'une promenade à Portneuf et Sault-aux-Moutons et aux Escoumains.

MM. Paul-André Tremblay, Rosario Lapointe et Mlles Thérèse Tremblay, étaient en promenade chez M. Probe Larouche.

DESBIENS

Desbiens, 1. — D.N.C. — Mlles Germaine et Marie-Berthe Boudreault, de Jonquière, sont venues se promener chez leur soeur, Mme Philippe Desmeules.

Mlle Laurette Boily, de St-Joseph d'Alma est depuis quelque temps l'hôte de M. et Mme Joseph Tremblay.

M. et Mme Joseph Boivin, ainsi que leur fille, Mariette, sont allés à Roberval, les 21 et 22.

Mlle Héléna Lepage, de Dolbeau, était l'hôte de M. et Mme Gédéon Lachance, cette semaine.

Mme Henri Shea, de Port-Alfred, est en promenade ici.

M. oméo Hudon, agent d'assurances, est revenu d'un voyage à Toronto.

Mme Joseph Boudreault est allée passer quelques jours à Jonquière cette semaine.

Garde Rioux, de Québec, est actuellement l'hôte de M. et Mme Roméo Hudon.

Mme C.-C. Perron, M. et Mme Edgar Nadeau, de St-Jérôme, étaient ici le 24, ainsi que M. Edouard Perron.

M. Horacio Bergeron, est allé à Jonquière, le 26.

M. Joseph-Arthur Boutin est allé à St-Prime, le 28.

M. Eugène Laforge est de retour de l'Hôtel-Dieu de Québec.

M. Lavoie, de Dolbeau, était l'hôte de M. Laforce le 29.

M. et Mme Lucien Bergeron, de Jonquière, étaient chez M. et Mme Horacio Bergeron, le 28.

DEQUEN

Dequen, 1. — D.N.C. — M. et Mme Théophile Boivin, maître de poste ont eu la douleur de perdre leur jeune fils, Georges-Henri, âgé de deux ans, qui laisse après lui un profond chagrin, car doué d'une belle intelligence et d'une imagination si vive, il avait fait dans ce foyer le bonheur et la joie des siens. Une longue suite de parents et d'amis suivirent le petit cercueil à l'église.

La croix était portée par M. Darius Boivin et le corps par MM. Armand Boivin, P.-Eug. Gagné, P.-Yvon Bouchard, Edgar Ouimet.

Aux parents éprouvés nos sincères sympathies.

M. et Mme Arthur Grenon, avaient aussi le chagrin de perdre leur bébé.

Nos sympathies.

AUBAINE

Meubles de seconde main, offerts à des prix ridicules

COFFRE-FORT: — A l'epreuve du feu et en très bon état. Dimension extérieure 44x25x23 Dimension intérieure 36x20x18 Serait sacrifié pour la moitié du prix Pour plus de renseignement, écrire ou téléphoner à La Librairie du PROGRES

BIBLIOTHEQUE: — Fini chêne doré 4 rayons Fabricant Office Specialty Co Valeur régulière $60.00 offert pour $47.20

Ces meubles ne sont aucunement détériorés

Librairie du PROGRES DU SAGUENAY 195, rue Racine, Chicoutimi Telephone 651.

..la Molson compte de nouveau

La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSÉES

6 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, in memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionné $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste succès garanti par écrit, en 2 mois 20c la leçon Ecrivez pour détails A dressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. 11-2-30

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

MACHINES A ECRIRE.—Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région Chicoutimi Lac St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que toute autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès 195 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 457 ou 651. 120—J.N.O.

IMPRIMES! SPECIAL POUR LE MOIS DE JANVIER!—Nous offrons pour tous le mois de janvier 1000 entêtes de lettres grandeur 8½ x 11 sur papier blanc de très bonne qualité, 1000 états de compte et 1000 enveloppes Duplex (dedans bleu) pour seulement $15.00. Ce prix comprend l'impression à vos nom et adresse. Pour chaque commande nous donnons gratuitement un sous-main avec coins en cuir, très pratique pour bureau et valant $2.50. Occasion unique! Si possible, envoyez-nous un modèle de votre papeterie avec votre commande. Le "Progrès du Saguenay", 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. T. L. S. 31-1-30.

ANGLAIS, ANGLAIS.—Tant que vous direz: "Je veux apprendre l'anglais" "J'ai besoin d'anglais" "Si je savais l'anglais" Vous n'aurez aucun résultat. Mais... venez nous voir. Sténographie. Dactylographie. Machines à écrire à louer. Filiol Academy, 2558 rue Racine, Chicoutimi.

MODISTE.—Assortiment complet de garnitures et chapeaux les dernières nouveautés en fait de style chez Mme Alphonse Perron, modiste, St-Coeur de Marie. 4-2-30

A VENDRE

A VENDRE.—Un coffre-fort de seconde main, mais en très bon état. A l'épreuve du feu. Dimensions extérieures: 44 x 25 x 23 Dimensions intérieures: 36 x 20 x 18 Pour prix et détails appelez ou écrire à La Librairie du Progrès Du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi, Tél 651. 22—J.N.O.

A VENDRE.—Bibliotheque 4 rayons plus dessus et base en chêne doré Prix régulier $60.00 Cette bibliotheque a été reprise d'un client et elle est à vendre à un prix très bon marché S'adresser personnellement ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay 195 rue Racine, Chicoutimi. 23—J.N.O.

BONNE GROSSE carriole d'hiver avec deux bonnes peaux. Le tout en parfaite condition. A vendre pour argent comptant. S'adresser à M. Jean Tremblay, 21 rue Ste-Anne, Chicoutimi. 5-2-30.

Servante demandée

SERVANTE DEMANDEE.—Pour ouvrage général dans petite famille. S'adresser à 12 Avenue du Séminaire. Références exigées. 30-1-30—J.N.O.

On Demande

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour information Académie Marvel, 8 Ste-Catherine Est, Montréal. No "B".

De Jacques Debout

...D'APRES LES PARABOLES

Si vous n'avez pas compris l'éternelle actualité des paraboles, ce livre de satire individuelle et sociale vous la fera étonnamment sentir. C'est du meilleur Jacques Debout, c'est déjà du Brousillard.

Un volume in-16 Jésus, .. $0.60

...ET PAR OMISSIONS

pourauit sa marche triomphale. Ce sont maintenant des milliers et des milliers de catholiques qui battent leur coulpe non seulement sur la poitrine du voisin mais sur la leur! Si cela continue on n'oubliera plus de cultiver sa foi ni de pratiquer la justice, même en l'absence des gendarmes.

Un volume in-16 Jésus, .. $0.40

L'ALMANACH DU PEUPLE
L'Almanach bien nommé
Riche de renseignements, égayé d'histoires. Un gros volume.
A la Librairie du PROGRES
25 sous au comptoir,
30 sous franco

Feuilleton du Progrès du Saguenay

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVEES

PAR

GEORGES de BOUCHERVILLE

Publié avec l'autorisation de la Librairie Beauchemin

41

—Que contient-elle donc, cette dame-jeanne?

—Un serpent à sonnettes.

Pluchon fit un bond en arrière et ...a tomber la dame-jeanne.

"—Mille tonnerres! s'écria le doc...tout en colère, vous avez failli ...er la dame-jeanne!

Pluchon, qui déjà se trouvait à une ...ectable distance, voyant qu'il n'a...que failli casser la dame-jeanne, ...rocha avec précaution; s'étant as...qu'elle n'était pas cassée et que le ...chon tenait bien, il se décida, quoi...avec un violent tressaillement de ...s à la ramasser.

"—Allez avec précaution, continua le docteur, ne confiez pas à d'autres le soin de jeter la dame-jeanne dans le cachot, et ne leur dites pas ce qu'elles contient. Je vais-vous attendre ici".

Pluchon, tenant avec précaution la dame-jeanne entre ses mains, les yeux fixés sur le bouchon qu'il semblait couvrir du regard, s'imaginait le voir sauter à chaque instant. Il tenait la dame-jeanne par le milieu au bout de ses bras, n'ayant pas voulu pour tout au monde, l'appuyer sur son abdomen, une certaine terreur lui faisant craindre, en dépit de son bon sens, que le reptile ne piquât à travers la bouteille. Une sueur froide coulait sur son front. Quoique la distance ne fût que de quelques arpents, il lui fallut s'arrêter deux à trois fois pour respirer et prendre haleine. En arrivant à l'habitation, il déposa sa dame-jeanne sur le perron, et se mettant les deux doigts de chaque main dans la bouche, il fit entendre un sifflement aigu et perçant qu'il répéta par trois fois. A la troisième fois, une lumière parut à l'étage supérieur, puis une fenêtre s'ouvrit.

"—Qui va là? demanda Léon.

—C'est moi; M. Pluchon, venez ouvrir, vite!

Léon, après avoir refermé la fenêtre avec précaution, descendit ouvrir la porte à Pluchon.

La pluie qui, au commencement de la soirée, tombait fine et chaude, poussée par un léger vent du sud, avait cessé depuis quelques minutes, il ne ventait plus. De gros nuages couleur d'encre enveloppaient toute la cité et semblaient prêts à fondre sur elle. La température avait changé tout à coup. Une odeur sulfureuse imprégnait l'atmosphère. Le tonnerre grondait sourdement. De vifs éclairs sillonnaient les nuées. Il était évident qu'une tempête allait bientôt éclater. La nature semblait se recueillir un instant et ramasser toutes ses forces, avant de laisser échapper des tempêtes et de lancer ses furies sur la ville.

Au moment où Léon ouvrait la porte, un immense éclair embrassa le firmament, et une rafale de vent éteignit la chandelle qu'il tenait à la main. Il tressaillit involontairement.

"—Nous allons avoir un terrible orage, M. Pluchon! Qu'est-ce qui peut vous amener par un temps pareil?

M. Pluchon ne répondit pas.

Léon prit une allumette chimique et la frotta contre le mur, mais il ne put l'allumer. Il en prit une deuxième, puis une troisième, puis une dizaine à la fois, mais il ne put réussir à produire de flammes. Le phosphore, rendu moins inflammable par l'humidité, laissait sur le mur des traces phosphorescentes et brillantes qui étincelaient dans l'obscurité. Ces traces nombreuses, bizarres, figurant des lignes droites, courbes, des croix, des cercles sur la muraille, firent une curieuse impression sur l'esprit superstitieux de Léon. Il lui semblait voir des spectres se lever de terre ou sortir du mur. Le premier novembre a toujours été considéré comme étant une nuit spécialement destinée aux morts et aux revenants, il eut peur.

"—M. Pluchon, êtes-vous là? dit Léon d'une voix sourde. Pluchon ne répondit pas. Un violent coup de tonnerre vint ébranler toute la maison.

—M. Pluchon, pour l'amour de Dieu, je vous en prie, parlez.

Pluchon impatienté lâcha un énorme juron à Léon, en le traitant de bête.

"—C'est bon comme ça, répondit Léon; j'aime mieux que vous invectiviez contre moi que de ne pas vous entendre, quand je vois toutes ces croix qui dansent sur le mur.

Pluchon, ayant pris les allumettes des mains tremblante de Léon, réussit enfin à allumer la chandelle. Avec la lumière le courage revint à Léon.

"—Qu'avez-vous donc là, dans cette dame-jeanne, M. Pluchon?

—Ne vous inquiétez pas. Où sont la mère Coco et François?

—Maman est allée voir Jacob à la ville; François dort en haut sur le canapé.

—C'est bien, il ne faut pas le réveiller. Montez avec moi, je veux voir votre prisonnier.

—Pas ce soir; s'il vous plaît; je ne descendrais pas dans le cachot ce soir pour une fortune.

—Vous n'aurez pas besoin de descendre; je ne veux pas descendre non plus, je veux seulement regarder du haut de la trappe...

—Oh! si ce n'est que ça, on peut vous satisfaire, M. Pluchon.

Pluchon et Léon allèrent à la trappe. Avant de l'ouvrir, Léon écouta; puis étant *sûr* qu'il n'y avait rien à craindre, il ôta les coffres et les bancs que la mère Coco avait mis sur le travers de la trappe et l'ouvrit. Pluchon ne perdit pas de temps, il lança avec force la dame-jeanne qui se brisa au fond du cachot. Un éclair éblouissant pénétrant dans le cachot par le soupirail, en illumina toute la profondeur. Léon ferma précipitamment la trappe, tout effrayé.

"—Qu'avez-vous fait là, M. Pluchon!

—Ecoutez.

Léon écouta. Le vent, qui s'engouffrait par le soupirail, soufflait avec violence; des sifflements aigus dominaient par moment le bruit du vent.

"—Je ne sais ce que c'est, dit Léon, d'une voix mal assurée.

—Je vous le dirai demain, lui répondit Pluchon.

En attendant, venez m'ouvrir la porte, pour que je m'en aille avant l'orage.

"—Vous feriez mieux de rester coucher ici, je vous donnerai un bon lit.

—Je ne peux pas; il y a quelqu'un qui m'attend.

Quand Pluchon fut sorti, Léon ferma la porte aux verroux à double tour, remonta précipitamment et alla réveiller son frère.

"—François, François, réveille-toi donc, lui dit-il, en le secouant par le bras.

—Laisse-moi tranquille, grommela ce dernier en se retournant sur l'autre côté.

—François, lève-toi donc; entends-tu les revenants qui font un sabat d'enfer dans le cachot? et Léon secoua son frère avec vigueur.

—Vas te faire s... et laisse-moi dormir", répondit François, d'un ton si péremptoire que Léon vit bien qu'il ne réussirait pas à le faire lever.

Alors il alluma cinq à six chandelles, qu'il plaça sur la table, le bureau et sur le devant de la cheminée; il alla ensuite à l'armoire, se servit une énorme rasade de rhum qu'il avala, puis il s'enveloppa dans une couverte et se jeta sur le lit à côté de François.

Des cris sourds se firent entendre dans le cachot et semblèrent à Léon comme les clameurs des revenants, qui sortaient des entrailles de la terre et venaient jusqu'à ses oreilles à travers le plancher. Il essaya encore une fois de faire lever son frère, mais il ne put réussir; alors il se couvrit par-dessus la tête et ne dit plus un mot, osant à peine respirer et se pressant encore contre François qui ronflait comme un bienheureux. Ainsi cet homme si hardi dans le crime, tremblait devant une chimère, une superstition, un fantôme de revenant que créait son imagination excitée et fiévreuse.

Pierre de St-Luc s'était réveillé en sursaut, au bruit que fit la dame-jeanne en se brisant sur le plancher. Il entendit la trappe se fermer, et crut distinguer, à la lueur de l'éclair qui avait illuminé le cachot, une reptile qui s'agitait au milieu des débris et des morceaux de verre brisés. A la lumière de l'éclair avaient succédé les plus profondes ténèbres. Il crut que cette apparition n'était que l'effet de l'hallucination de son cerveau malade et affaibli par la faim et la perte de son sang. Il passa sa main sur ses yeux, et s'efforça de recueillir ses esprits afin de mieux examiner sa situation. Mais les sifflements aigus du reptile et le bruit de ses sonnettes qu'il agitait avec colère, ne laissèrent plus de doute à Pierre de St-Luc, que

(A Suivre)

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT
VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

Les Dimanches Chrétiens

No 42

LE SACREMENT DU PECHEUR

Dieu a voulu que la vie surnaturelle imitât le plus possible notre vie naturelle. Aussi bien pour "l'homme nouveau", confirmé dans la grâce du St-Esprit et parvenu à la maturité, n'eut-il pas institué beaucoup d'autres sacrements si cet homme n'avait pas été un homme déchu et découronné, un pauvre malheureux, enclin au mal dès l'éveil de sa raison et malgré son baptême resté pour toute sa vie un pécheur. Cependant, et il ne nous faut pas craindre de le confesser, jusqu'à quel point ne sommes-nous point de pauvres pécheurs!

Nos péchés sont pour notre âme des accidents qui la heurtent violemment et toujours la blessent.

De certaines blessures plus profondes elle ne peut même guérir; c'est alors que sur nous s'abat la mort, mort spirituelle et mort surnaturelle... cette expression n'a jamais eu de sens plus plein que lorsqu'elle est employée pour exprimer un état d'immobilité et de corruption qui a succédé à la vie merveilleuse que nous avions reçue à notre baptême. Car alors les yeux de l'âme se sont fermés sinon éteints — la foi conserve plus longtemps un brin de vie: pour éclairer les réveils toujours possibles; mais ses ailes, brisées sont retombées — que devient en effet l'Espérance? — et son coeur a cessé de battre, ce coeur qui n'était autre que la divine Charité. Et aux yeux de Dieu et des anges bons et mauvais; à ceux-là même de certains saints, qui ont partagé avec Dieu le don de voir jusqu'au fond des coeurs ou des âmes, quel désordre et quelle pourriture! quelle effrayante désolation! Bien manifestement sans doute qu'il y a mort de notre âme: il est par trop évident que les pécheurs vigoureux, faibles, beaux ou difformes physiquement, ne sont que des morts et qu'ils trainent un hideux cadavre sur nos chemins et nos places publiques... à moins que, pour les ménager à la manière du Christ, nous ne les désignions plutôt sous le nom de sépulcres récemment blanchis.

Mais la désobéissance à Dieu est-elle donc possible, cette désobéissance qui entraine de si épouvantables conséquences? Si nous avions dans les ailleurs des cieux une espèce de maître débonnaire ou de roi soliveau, un Dieu, pour mieux dire, qui se désintéressât absolument de nous, nous ne serions probablement jamais en demeure de lui obéir ou non; mais tel n'est point notre cas. Car le Grand Maître a sur nous tous les droits imaginables, à commencer par celui de vie et de mort: et lui même, malgré toute sa puissance, ne pourrait obtenir qu'il en fût autrement: puisqu'il est forcé et de nous conserver la vie et, cette vie, de l'amener à lui, qui est nous conduire. Il y a une Providence dans les cieux, c'est à n'en pouvoir douter; au-dessus de nous cette Providence n'est en réalité qu'un pouvoir suprême: sur nous tous c'est le Gouvernement de Dieu. D'ailleurs, le Décalogue ne s'impose-t-il pas toujours à nous? Ces Commandements de Dieu qui sont vieux non point comme lui sans doute; mais au moins presque autant que l'homme?

Un grand mot, que celui de commandement. Pour le mieux placer qu'on ne le fait parfois on l'emploie pour désigner l'exercice d'une autorité que tous respectent: l'autorité d'un général ou celle encore d'un capitaine de vaisseau, lesquels commandent, disons-nous. Toujours est-il que Dieu nous a fait des lois et que, pour nous rappeler tout aussitôt, dès l'origine presque du monde et constamment, il les a promulguées dans une solennité extraordinaire ces Lois, sur la pierre même Il a imprimé ses commandements. Que le péché soit une désobéissance à Dieu, voilà une réflexion qui nous l'aura peut-être fait comprendre un peu mieux.

Cependant, si cette désobéissance à Dieu est possible, si même elle est inévitable, elle est bien loin d'être toujours grave ou mortellement pecamineuse. Ne nous devons-nous point de donner ici quelques explications, s'il est vrai que pour bien comprendre l'efficacité d'un remède, il faille étudier plus scrupuleusement le mal qu'il soit appelé à guérir?

Le mal de notre âme n'est assurément pas toujours grave. Il importe de le bien croire: sans doute, pour la consolation des... et des sages. Combien de crimes odieux même dans notre monde chrétien, que de désordre sous le soleil et que d'abominations sur notre terre désolée. A quel nombre ne s'élève donc point le péché mortel? A quel nombre? On se le demande dans une certaine anxiété. Y a-t-il donc tant de fautes graves?

Que faut-il à une faute pour qu'elle offense gravement le Seigneur, et qu'elle constitue un péché mortel? Il faut tout d'abord que l'acte posé soit un acte humain. Pourrions-nous oublier que le Commandement a été donné à des hommes? Or, par quoi un homme se distingue-t-il donc de la brute, sinon par la faculté de voir ce qu'il doit faire et d'en juger sainement — ce qu'on appelle réfléchir — et par celle encore de s'abstenir d'agir ou de se mettre à l'oeuvre? Lorsque je dis juger sainement, je veux dire reconnaitre si cet acte est licite, par ce qui est permis de Dieu, ou pescamineux parce qu'il est par lui défendu. Pour offenser Dieu, gravement ou légèrement peu importe, il faut donc, comme on dit aux enfants, le faire exprès. Le "faire par exprès" comme ils disent eux-mêmes, les enfants; voilà ce que l'on comprend instinctivement que l'on soit encore enfant, et de mieux en mieux même qu'on a plus cessé de l'être. Lors donc que nous nous examinerons en vue de la Confession, pour échapper au châtiment de Dieu en implorant son pardon voilà sans doute ce que nous devrions fidèlement nous demander et chaque fois: "l'ai-je fait exprès" absolument comme les petits enfants lorsqu'ils sont dans de mauvaises affaires.

C'est que nous ne sommes pas toujours dans les dispositions d'esprit et de volonté voulues, dans les conditions qu'il faut pour "le faire exprès". Il arive que notre regard soit troublé, en même temps notre volonté sérieusement influencée par une passion quelconque.

Cette violence qu'est la passion, lorsqu'elle ne fait que se surajouter au volontaire... elle ne peut que le rendre plus volontaire encore, rendant notre choix accepté avec plus grande avidité: notre responsabilité en est accrue. Mais, lorsqu'elle a pris les devant, la furieuse! elle aveugle l'esprit et.. on a eu "du sang dans les yeux" elle entraine; "la colère m'a emporté, je ne m'en suis aperçu qu'après". En ce cas qu'est donc devenue, la responsabilité? Notre esprit et notre volonté ont glissé tous les deux à la fois; ils ont sauté par-dessus un des commandements de la Loi: n'importe? L'ont-ils donc fait exprès?

Le faire exprès. Combien de fois le bon Dieu, qui connait notre légèreté d'esprit et notre fragilité de volonté le doit-il trouver, que nous le faisons exprès? Il y a beaucoup de nos gens qui ont l'habitude de parler avant de penser, — le nombre n'en est-il pas déplorablement élevé? — combien n'y en a-t-il donc pas, semblablement, qui sont accoutumés d'agir et après... d'y penser? En ce cas la responsabilité n'est pas considérable. Ne devraient-ils pas se corriger? Sans doute! mais... ce serait peut-être une autre question Nous ne nous occupons point tant de la thèse que de l'hypothèse.

"Voyez donc, mon doux Sauveur, vous qui saviez déjà de quelle boue vous m'aviez pétrie, comme je suis étourdi et précipité... et pardonnez-moi!" Au lieu de préparer l'accusation de tant de choses voilà bien plutôt le petit discours que nous devrions tenir au bon Dieu, qui ne nous a point pris au sérieux

C'est qu'il y a des crimes professionnels, savez-vous. Peut-être bien qu'on en exagère le nombre... Certainement qu'on en exagère le nombre pour faire que s'apitoye une société singulièrement débonnaire — parce que décadente—sur le sort des criminels, réservant sa sévérité très grande pour les innocentes d'honnêtes gens qui se sont laissé brutaliser.

Toutefois il y a des péchés passionnels aussi et le nombre n'en est pas petit.

J'ajouterai une réflexion qui m'avait fait me précipiter, moi aussi. Déjà, semble-t-il nous avons réussi à amputer la somme trop considérable de nos vilains péchés. La remarque suivante achèvera de faire connaitre mon opinion sur la question discutée. C'est que, tout au commencement de notre vingtième, le Prince des théologiens, "the greatest living theologians" comme ont dit ses admirateurs de langue anglaise, s'est permis de déclarer que le nombre des adultes — des adultes intellectuellement et moralement, voulait-il dire, — des personnes ayant atteint à un véritable usage de leur raison, ne devait pas être aussi grand parmi nous que nous avons l'air de le croire. Ce n'était point un compliment à faire à nos contemporains plutôt satisfaits de leurs lumières et fiers de leur raison, qui en disconviendra? Mais la constatation n'avait probablement pas moins d'apropos pour cela. "C'est la bête... qui en sauve un bien grand nombre" entendait-on dire assez souvent. La manière nouvelle de s'exprimer n'a-t-elle pas gagné en politesse et en clarté?

C'était une trouvaille, en dépit de l'Ecriture qui fait mention de certains enfants de cent ans; mais ce n'est pas ce qu'on est convenu d'appeler une fichue de consolation. Non, car ils continueront à vivre heureux tous ces bons enfants de notre Père des cieux qui ont eu cette espèce de bonne fortune de rester enfants toute leur vie. Ils ont passé dans le monde distrait et souriant; de leur congenères, plus intelligents et davantage conscients de leurs responsabilités absorbantes, ils ont su rire plus souvent qu'à leur tour. Ceux qui les ont fréquentés les ont parfois pris au sérieux: chose certaine c'est que Dieu ne se l'est jamais permis, lui-même, de les prendre au sérieux. Ne sont-ils pas allés tout droit au ciel des petits enfants du bon Dieu?

Il est donc hors de doute que le nombre des péchés mortels n'est pas aussi grand qu'on peut le croire.

ABBE THOMAS
Tadoussac, Déc. 1929

Evangile

IV dimanche après l'Epiphanie.

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, ses disciples le suivirent, et tout à coup il s'éleva sur la mer une tempête si violente que les flots couvraient la barque. Cependant Jésus dormait. Ses disciples s'approchèrent de lui, l'éveillèrent et lui dirent: Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit: Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? Alors se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Et tous, saisis d'admiration, disaient: Quel est celui-ci à qui la mer et les vents obéissent?

EXPLICATION

Jésus, venu le soir, sur le bord du lac de Génézareth, congédia le peuple qui le suivait, et monta dans une barque avec ses disciples. C'est alors que s'éleva une grande tempête. La barque où se trouvent Jésus-Christ et ses Apôtres représente l'Eglise, dit saint Thomas; la mer, c'est le monde toujours agité; la tempête, ce sont les persécutions qui attaquent l'Eglise.

Dans tous les temps l'Eglise a été persécutée; elle l'a été dans les trois premiers siècles; elle l'a été dans les siècles suivants; elle l'est encore de nos jours. A certaines époques, la persécution a été si violente que l'Eglise paraissait menacée d'une destruction complète. Que faisait alors Jésus? Il semblait dormir; il n'agissait pas visiblement pour prendre la défense de son Eglise, il semblait laisser toute liberté aux méchants. Que doivent faire les pasteurs et les fidèles au moment de la persécution? Ils doivent appeler à leur secours le divin pilote qui commande aux vents et à la mer. Ils ne doivent pas se laisser envahir par la crainte, comme les Apôtres, mais se confier à la parole de Jésus qui a promis d'être toujours avec son Eglise.

En vain les persécuteurs s'acharneront-ils à l'asservir, à l'anéantir, ils passeront, et l'Eglise demeurera victorieuse. Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.

Les fidèles ne doivent donc pas s'abandonner au découragement, en présence des attaques dirigées contre l'Eglise.

L'Eglise a passé par des épreuves non moins grandes que celles que nous subissons en ce moment, et elle en a toujours triomphé. Il en sera de même de la persécution présente. Continuons à prier; et Jésus qui, en ce moment, semble dormir, entendra nos supplications, et il rendra la paix à l'Eglise.

Cette barque, agitée par la tempête, représente aussi notre âme, souvent agitée par les passions et par les tentations. Dieu permet que nous soyons tentés pour éprouver notre fidélité, pour nous faire sentir notre faiblesse, notre impuissance, et nous fournir l'occasion d'acquérir des mérites. La tentation, par elle-même, n'est pas un péché. Elle ne devient un péché que quand on y donne son contentement. Ne vous exposez pas à la tentation. Celui qui cherche le danger, dit l'Esprit Saint, s'expose à y trouver la mort. Evitez avec le plus grand soin les occasions du péché? Si malgré cela, la tentation vient vous assaillir, ne vous troublez pas. Recourez aussitôt à la prière; appelez Jésus à votre secours; et il vous aidera à surmonter la tentation. Dans le cas où la tentation ne cesse pas de vous tourmenter, ne perdez point courage. Continuez à prier; et Dieu vous donnera sa grâce pour que vous ne tombiez pas.

Sainte Catherine de Sienne fut un jour assaillie par une tentation très violente, qu'elle eut beaucoup de peine à repousser, bien qu'elle eût recours à la prière.

Quand elle en fut délivrée, elle se plaignit doucement à Notre-Seigneur de ce qu'il l'avait abandonnée pendant cette lutte: Où étiez-vous donc, Seigneur, lui dit-elle, quand j'étais exposée à tomber? Ma fille, lui dit Jésus, j'étais avec toi pour te soutenir, et je prenais plaisir à te voir lutter pour me demeurer fidèle.

Priez Jésus et Marie au moment de la tentation. Invoquez avec confiance leurs noms si puissants, et vous ne pécherez pas.

Communiquez-nous vos nouvelles

ST-BRUNO

ST-BRUNO, 1. — D. N. C. — CONSEIL

PAROISSE: Ont été élus: M. Abraham Côté, en remplacement de M. Théo Pearson. M. Emile Boulianne en remplacement de M. Eug. Côté. M. Isaï Tremblay pour remplacer M. J. B. Bergeron.

VILLAGE: Ont été élus: MM. Liguori Bergeron, Adélard Pearson et Théophile Boichard ont été réélus pour un deuxième terme. Nos félicitations.

VA ET VIENT

M. le Curé et sa mère, Mme Pelletier, sont allés à Roberval au commencement de la semaine.

MM. et Mmes Jos. Tremblay, et Jean Tremblay, de St-Coeur de Marie, sont les hôtes de leurs frères à St-Bruno.

M. P.-Alex. Gaudreault, de Trois-Rivières, était chez son oncle, M. David Côté le 25.

M. et Mme Frs Munger, de Jonquière, M. Trefflé Munger, de Chicoutimi, étaient en promenade chez leurs parents.

Mlle Yvonne Bergeron est partie jeudi pour un voyage à Montréal.

Mme Edmour Côté est de retour d'une promenade à Kénogami.

Mme Aristori Tremblay, inst., de St-Gédéon, étaient en visite chez sa fille, Mme René Tremblay.

M. et Mme Thomas Pearson, de St-Nazaire, étaient chez M. Alex. Tremblay.

ST-METHODE

ST-METHODE, 1. — D. N. C. — VA ET VIENT

M. Pierre Dallaire, ainsi que Mlle Marie-Jeanne Dallaire, tous deux de St-Félicien, étaient à St-Méthode le 12, en visite chez leurs parents.

M. P.-A. Hudon, notaire, de Chicoutimi, était en voyage d'affaires à St-Méthode et Roberval le 14 janvier.

Mlle Juliette Tremblay, de St-André, est actuellement à St-Méthode où elle demeurera quelque temps chez sa soeur, Mme Joseph Pelchat.

Sa mère, Mme Tremblay, de St-André ,est également chez Mme Pelchat pour quelques jours.

Mlle Gabrielle Mayrand est à Jonquière, chez son frère, M. Donat Mayrand.

M. Roméo Duguay, de Notre-Dame de Cambridge, Missiquoi, était à St-Méthode, ces jours derniers.

M. le curé Bourgoing se rendait aux exercices des Quarante-Heures de St-Prime les 14, 15 et 16 janvier.

MM. Euclide Genest et Emile Fortin étaient en voyage d'affaires à St-Félicien le 14 janvier.

M. Eloi Genest, rentier de St-Félicien, était en voyage d'affaires à St-Méthode, le 14 janvier.

MM. Alfred et Georges Jobin, de St-Méthode, étaient en voyage d'affaires à Roberval, le 14 janvier.

M. Hector Lemieux était à St-Félicien les 14 et 15 janvier.

Mlle Anna Lemieux est actuellement à St-Félicien, elle passera quelque temps avec sa soeur, Mme Emile Giguère.

Mlle Blanche Tremblay, de Roberval, qui demeurait à St-Méthode, chez M. J.-A. Gagnon, épicier, est retournée dans sa famille après un séjour de quelques mois parmi nous.

M. Edouard Trudel était à St-Félicien le 16 courant.

M. J.-A. Gagnon était en voyage d'affaires à St-Félicien le 16 janvier.

M. Donat Gravel, agent d'assurances, de Normandin, était en voyage d'affaires à St-Méthode le 20 janvier.

Mlle Rose-Hélène Hébert est partie le 20 janvier pour aller passer quelque temps à Normandin.

Mlle Alice Hébert était en promenade à St-Félicien le 20 janvier.

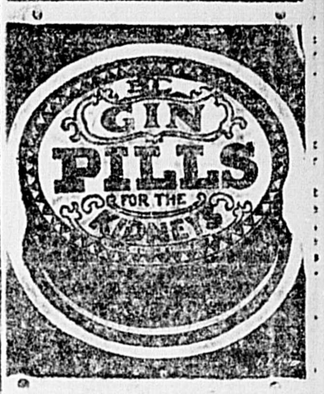
M. Eloi Genest, rentier, de St-Félicien, se rendait à St-Méthode le 24 janvier.

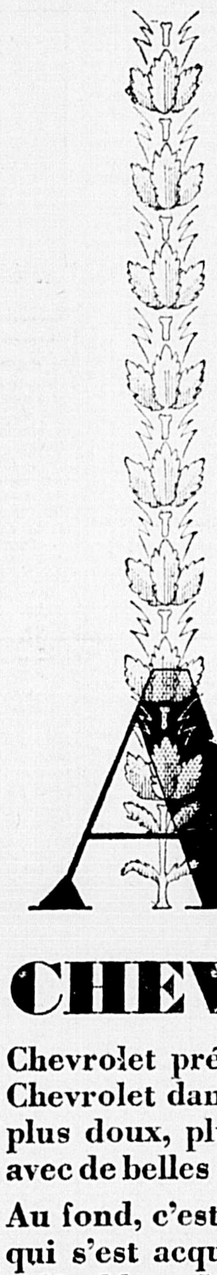
Coutellerie GRATIS

Set de 26 morceaux donné pour la vente de 150 paquets de graines de jardin.

Demandez ces graines aujourd'hui et le catalogue de primes.

ALLEN
NOUVEAUTES
St-Zacharie, Qué. Can.





AUJOURD'HUI—un NOUVEAU CHEVROLET SIX sensationnel!

Chevrolet présente aujourd'hui le Plus Grand Chevrolet dans l'Histoire de Chevrolet—un Six plus doux, plus rapide et plus économique . . avec de belles carrosseries nouvelles par Fisher.

Au fond, c'est le même Six solide et substantiel qui s'est acquis une popularité tellement considérable en 1929. Mais c'est un auto supérieur sous tout rapport . . car il comprend chaque amélioration de valeur qu'une année de recherches dans la construction automobile ait pu accomplir.

Un moteur six cylindres à soupapes en tête, le pouvoir augmenté jusqu'à 50 chevaux-vapeur; quatre amortisseurs hydrauliques Delco-Lovejoy; freins complètement recouverts, à expansion interne et à l'épreuve des intempéries; un nouvel indicateur électrique de gazoline sur le tablier; essieu arrière plus lourd et plus fort; pare-brise Fisher sans réverbération; balancier harmonique; nouvelle pompe d'accélération et plus gros pneus ballons . . ces améliorations donnent une idée des vingtaines de perfectionnements qui font de cette voiture "le plus grand de tous les Chevrolet."

Ce qui impressionnera le plus l'acheteur d'automobile, est la valeur sensationnelle offerte dans ce nouvel auto. Car ce six plus doux, plus rapide et meilleur est offert *à des prix extrêmement bas.*

En 1929, il s'est vendu plus de Chevrolet que dans toute autre année précédente. Cette augmentation dans la production a permis aux usines Chevrolet de faire de nombreuses épargnes . . et Chevrolet partage maintenant ces épargnes avec le public. Faites une visite à votre dépositaire Chevrolet . . voyez cet auto . . montez-y pour une promenade . . et jugez de la valeur sensationnelle qu'il représente. Vous pouvez acheter le modèle Chevrolet de votre choix suivant le Mode de Paiement Différé G.M.A.C.

Voyez ce nouvel auto aujourd'hui dans la salle de montre de votre dépositaire

Moteurs & Service, Limitée

317, rue Racine Chicoutimi

HUDON & MATHIEU, Métabetchouan
J.-C. SENECHAL, St- Joseph d'Alma
TREMBLAY & CIE, St-Félicien

C-1304F

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Abonné
RR. PP. JESUITES
Rang St-Ignace Chicoutimi
6-29 1-2-30

Nos Samedis

LE ROUET

Le livre des Proverbes qui sert précisément d'Epître au Commun des Saintes Femmes contient dans le portrait de la femme forte ce passage relatif à l'usage féminin du fuseau:

Qui peut trouver une femme forte? Elle a bien plus de prix que les perles... Elle ceint de forces ses reins et elle affermit ses bras. Elle sent que son gain est bon; sa lampe ne s'éteint pas pendant la nuit. Elle met la main à la quenouille et ses doigts prennent le fuseau. Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue de cramoisi. Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de byssus et de pourpre.

Le fuseau est l'ancêtre du rouet. Avec la quenouille, il fait partie des emblèmes des saintes pastourelles: sainte Geneviève, sainte Solange, sainte Germaine Cousin. La peinture ou la sculpture les représentent la blanche quenouillée au côté, faisant tourner d'un coup de pouce habile le fil qui s'enroule sur le fuseau.

Le rouet a vite remplacé le fuseau: il est déjà une petite machine ingénieuse avec ses roues et ses bobines. Mais c'est une machine familiale qui n'a rien d'industriel. Il y a le petit rouet marchant au pied, pour le lin ou pour le chanvre, il y a le grand rouet tournant à la main pour le filage de la laine. Suivant la richesse ou le luxe des fileuses, le rouet était de bois fruitier ou de bois précieux, il était orné de cuivre ou d'ivoire, mais chez toutes, paysannes ou châtelaine, il gardait la même forme et marquait la même égalité dans le travail domestique. Il fut un temps où les grandes dames faisaient tourner le rouet, et quand Duguesclin ripostait avec fierté aux Anglais que toutes les femmes de France fileraient pour sa rançon, il n'entendait en exclure ni du labeur ni de la gloire.

Par un curieux coïncidence, le rouet à notre époque est redevenu à la mode. Du grenier, où il était relégué depuis près de cent ans, on l'a descendu dans le salon. Ceux qui n'ont pu retrouver le rouet de leur grand'mère cherchent à en découvrir un chez le brocanteur. On trouve des fabriques de vieux neuf pour les rouets comme pour les armoires normandes et les lits clos bretons.

Il faut chercher là, au fond, derrière un engouement archéologique, un véritable enseignement. Inconsciemment, notre époque réagit, au moins dans ses admirations, contre ses maux sociaux.

Certes, il ne peut être question de rétablir le travail au rouet du lin, de la laine, du chanvre ou du coton. Le critique d'art, Ruskin, l'a prôné par amour du pittoresque champêtre; l'agitateur indien, Ghandi, l'a prêché par esprit d'indépendance nationale; l'un et l'autre ont échoué dans leur rêverie mystique.

Les métiers à tisser, plus perfectionnés, plus rapides, d'un rendement infiniment plus grand, ont remplacé le rouet, comme lui-même a succédé au fuseau, comme les chemins de fer ont pris la place de la diligence, comme l'automobile fait disparaître peu à peu la carriole antique. C'est une loi de l'activité humaine, voulue par le Créateur, qu'elle s'ingénie sans cesse à perfectionner les instruments qui lui servent à domestiquer la nature.

Mais le rouet demeure comme un emblème de l'orientation normale du travail féminin. En cela, la place d'honneur donnée au rouet dans une maison est, pour la femme, un rappelle de sa vocation naturelle.

Et voici que peut-être l'extrême perfectionnement de l'industrie ramène à ce travail domestique, au sens ancien et élevé du mot "travail de la maison", par la combinaison de la grande industrie et de l'artisanat.

Dans son récent roman *le Roi des archers*, M. René Bazin, enfermant, comme dans toutes ses oeuvres, une pensée chrétienne et sociale, met en action cette vue, peut-être prophétique, du travail redevenant familial, grâce à l'extrême perfectionnement des machines et à la facilité de la transmission de la force à distance. C'est un grand patron chrétien du Nord qui s'entretient avec sa femme de la création des maisons-ateliers de la Flandre orientale de Belgique:

—Nous avons, après examen, reconnu que la firme Lepers-Hoooghe pouvait, qu'elle devait même essayer dans les maisons qu'elle bâtit pour ses ouvriers, d'installer des métiers...

—Tu parles de métiers à la main comme autrefois? et tu appelles cela une idée nouvelle?...

—Mais non, Marie-Louise, pas de métiers à la main; la force électrique, le courant, un compteur pour chaque atelier.

—Pourquoi ne pas le dire tout de suite? C'est l'essentiel que tu oublies. Alors des métiers à l'électricité, la force transmise, bien. Mais ils doivent en perdre du temps les tisserands pour venir chercher les chaînes, rapporter les pièces fabriquées.

—Pas du tout: on apporte, on rapporte.

—Qui ça?

—Les patrons.

—Grosse dépense.

—Tout progrès en suppose une.

Il y eut un silence pendant lequel Mme Lepers Hooghe à son tour regarda danser la flamme du foyer. Quand elle releva la tête et la tourna de nouveau vers son mari, elle avait repris son expression de calme heureux et digne.

—Je comprends ce que tu veux, Joseph, je le devine.

—Alohs, si tu devines, que penses-tu?

—Que j'approuve.

—Ah! je l'espérais...

—Dans les maisons que tu vas bâtir, Joseph, je pense... Non, je suis sûre que les femmes se plairont. La maison où l'on habite, on peut l'aimer: celle que l'on ne quitte pas, même pour travailler, on y tient. Les femmes redeviendront des ménagères. Elles mettront même des rubans à leur logis.

Que nous voilà loin dans ces maisons-ateliers — où brillent la lumière électrique et le luisant des cuivres et des aciers, où la manoeuvre est commandée par un simple commutateur, où s'agitent en mesure les battants, où courent les navettes rapides, où montent et descendent les nappes des trames, — que nous voilà loin du simple rouet antique qui ronronnait près de l'âtre enfumé, à la lueur tremblante d'une chandelle, sous l'impulsion d'une petite paysanne en coiffe blanche ou d'une châtelaine en hennin, que nous voilà loin de la forme extérieure!

Et cependant que nous voilà près dans la même pensée sociale: la présence de la femme est nécessaire au foyer. Elle est indispensable à l'enfant dont elle assure la naissance, la santé, l'éducation: les statistiques judiciaires établissent, chiffres en mains, qu'un grand nombre des jeunes criminels ont été des enfants abandonnés par leur mère ou dont la mère travaillait hors de chez elle. Elle est utile à l'homme qu'elle ramène à la maison, dans un ménage bien tenu, loin des tentations du cabaret et de la rue. Elle est profitable à la femme même, dont elle sauvegarde la moralité, dont elle ménage les forces, dont elle conserve l'esprit de famille. La grande responsabilité que portera dans l'histoire le régime industriel du XIXe siècle, c'est d'avoir ouvert le chemin de l'usine à la femme et de lui avoir fait quitter le rouet domestique.

Et ce n'est pas seulement pour l'ouvrière que serait opportune la méditation des enseignements du rouet. Croit-on que le rouet ne serait pas utile parfois à regarder par tant de jeunes filles ou de jeunes femmes en mal d'américanisme, j'entends par là celles qui fument, qui boivent des cocktails, qui s'exposent dénudées sur les plages, qui s'agitent en garçons, mais qui, finalement, flirtent en femmes? Par la forme de sa roue, le rouet montre qu'il faut savoir encore sa vie dans les limites modestes que la Providence a tracées; par la régularité de son rythme, il apprend la mesure dans la conduite; par la continuité de son bourdonnement, il enseigne la persévérance dans le travail; par la blancheur de sa quenouille de lin ou de laine, il rappelle l'obligation de la sureté. Eh oui! il faut bien le redire aux femmes, puisque tant l'oublient aujourd'hui que la pudeur, auréole de la chasteté, est une vertu principalement féminine.

Récemment, à une des séances du Comité national d'études sociales et politiques, un Américain constatait qu'aux Etats-Unis la famille n'est pas la même qu'en Europe ou en Asie:

Si nous sommes allés en Amérique c'est avant tout parce que nous avons écarté le principe d'autorité. Nous sommes allés là-bas pour nous faire une vie nouvelle. Il est impossible de comprendre l'esprit américain, si on ne part pas de cette idée que les anciens Européens qui ont émigré en Amérique l'ont fait pour se faire une vie nouvelle par leur propre effort; ils ont brisé avec le passé et, par conséquent, avec toutes les conceptions familiales de la vie européenne..

Nous sommes très individualistes: nous ne voulons pas être embêtés par notre père, par notre mère, par nos frères, par nos soeurs et surtout par nos tantes et par nos oncles. Nous voulons bien les voir, si ce sont des gens qui nous plaisent; nous les recevons alors volontiers; mais s'ils nous ennuient, nous ne les recevons pas. Je ne veux pas recevoir un monsieur uniquement parce qu'il est mon oncle et sous prétexte qu'il est de ma famille.

Il en est de même pour mon père et pour ma mère...

Pour acquérir l'esprit de famille, il a manqué à tous ces anciens émigrants américains de n'avoir pas emporté le rouet de leur mère ou de leur aïeule, et de ne pouvoir prendre son conseil.

Ce que le rouet parle aux yeux, aux oreilles et même au coeur; il cause, en murmurant bas, des choses intimes de la famille; il dit qu'il travaille pour les layettes et fait la leçon à tant de femmes qui ne veulent plus avoir d'enfants; il évoque le voile des époussailles et invite à réfléchir trop de mariés qui, à la moindre contrariété, rêvent de la facilité du divorce; il fait souvenir qu'il a filé des linceuls, ceux des vieux parents qui dorment trop oubliés au cimetière, et peut-être les nôtres qui sont tissés déjà, ou bientôt le seront. Ainsi l'homme naît et meurt, enveloppé entre quelques fils, jadis oeuvre du rouet, mais toujours symbole de la fragilité.

HENRY REVERDY.
(La Croix).

DOM COLUMBIA MARMION

Le livre que vient de publier Dom Raymond Thibaut, de l'abbaye de Maredsous, en l'honneur de son troisième Abbé, mort le 30 janvier 1923, à n'est pas une biographie ordinaire à l'adresse des lecteurs pressés, mais une étude d'âme, une biographie psychologique, où l'on assiste à l'éclosion et à l'épanoissement, dans une personnalité particulièrement bien trempée, d'une doctrine de vie spirituelle, qui a fait le charme de tous ceux qui ont lu et goûté *Le Christ vie de l'âme, Le Christ dans ses mystères* et les autres conférences spirituelles de Dom Marmion.

Irlandais, par son père, Français par sa mère, Joseph Marmion devait, comme Abraham, dont il se plut si souvent à glorifier la foi, entendre la parole de Dieu: "Quitte la maison de tes pères", et passer, loin de son Irlande bien-aimée, loin de la France qu'il affectionna toujours, en Belgique les trente-six années de sa vie monastique.

A 28 ans, il quitta son pays, sa famille, de chaudes amitiés, un enseignement brillant au Séminaire de la Saint-Croix, près Dublin, un ministère apostolique couronné de succès et de consolations, encourir ainsi l'opposition, les reproches de ses disciples, de ses amis, de plusieurs mêmes parmi ses supérieurs qui ne craignaient pas de prononcer à son sujet le mot de désertion, et aller s'ensevelir dans un monastère lointain, de récente fondation, dont l'église ne devait être consacrée que vingt mois plus tard.

En franchissant, le 21 novembre 1886, le petit porche du jeune monastère, que désirait donc l'abbé Marmion, prêtre depuis le 16 juin 1881, ancien élève à Rome du Collège irlandais et de la Propagande, premier de cours et titulaire de la médaille d'or, plus tard professeur apprécié de philosophie à Clonliffe et directeur de la conscience de séminaristes, de religieuses, de pénitentes et de détenus?

—O Père, lui disait un de ses élèves, vous nous reviendrez, j'en suis sûr; avec votre tempérament si jovial, vous ne saurez jamais supporter la vie au monastère.

—Tout le monde me dit cela, répliqua-t-il; mais Dieu m'appelle au cloître; *il faut* que j'y aille.

Il voulait gagner l'amitié de Jésus-Christ, et ainsi pour l'amour du Christ il abandonnait toutes choses, inébranlable dans sa décision, malgré les angoisses d'une âme par nature très impressionnable.

Il voulait obéir à l'appel divin, et s'il fallait en ce but tout abandonner, sa générosité irlandaise n'hésiterait jamais à réaliser ce que lui indiquerait la lumineuse clarté de son esprit français: il serait docile pleinement, jusqu'au bout, dût-il en mourir.

Il ne soupçonnait pas cependant la rude carrière de renoncement et de souffrances qui l'attendait; encore moins sans aucun doute les honneurs et les responsabilités de la dignité abbatiale auxquels Dieu le destinait.

On s'imagine trop souvent que les grands sacrifices accomplis par une âme pour Dieu attirent immédiatement en elle des grâces de joie et de paix.

Pure illusion!

Prenez une âme énergique, au coeur droit, riche de sensibilité, à l'esprit et au coeur ouverts aux grandes choses, une âme vraiment bénie de Dieu et destinée par la Providence a des oeuvres saintes.

Elle est protestante; éclairée par les lumières de la foi, elle se convertit au catholicisme. Elle est bonne chrétienne; dirigée par le souffle secret de l'Esprit-Saint, elle décide de quitter le monde pour mener une vie plus parfaite.

Au fond, elle vient de tout sacrifier pour chercher Dieu d'un coeur sincère.

Le trouvera-t-elle instantanément? Sa recherche désintéressée doit-elle escompter une réussite prochaine et pacifiante?

"Où ont-ils mis mon Sauveur?" Jésus, ressuscité dans le jardin de cette âme, attend parfois longtemps pour se manifester à elle, plus longtemps qu'il ne le fit avec sainte Madeleine.

Qui dira les affres douloureuses des meilleurs parfois parmi les novices dans la vie religieuse ou les convertis à la foi chrétienne et à l'Eglise légitime, les noires ténèbres où leur esprit est plongé, les déserts arides qu'il leur faut traverser, les insensibilités du coeur, l'isolement moral surtout, qui devient, à cette heure, la pire des souffrances?

Dieu se cache, Dieu éprouve. Point d'élan qui stimule. Plus de rayon de soleil qui illumine. On se sent seul; on se sent et, en un sens, on est un étranger.

L'abbé Marmion connut, combien amèrement, au cours de ses premières années à Maredsous, cette poignante épreuve.

Son imagination vive, son caractère enjoué, sa sensibilité ardente, son besoin de société, sa vie large, aisée, d'ailleurs libre, tout imprégnée de gaieté expansive, comprise et partagée, devait malgré lui se heurter à des manières d'être et de sentir bien différentes de celles qu'avaient créées son éducation et son tempérament irlandais. Un maître des novices, d'ailleurs très surnaturel et uni à Dieu, allait, par sa rigidité austère et sa conception uniforme, compassée, de l'existence monastique, constituer pour lui une permanente et très réelle mortification.

"L'histoire des saints, écrira-t-il plus tard, est remplie de ces désaccords, de ces malentendus, de ces dissentiments, qui résultent du tempérament, du caractère, de la tournure d'esprit, de l'éducation, de l'idéal rêvé par chacun."

Ces difficultés tiennent à la condition même de notre nature humaine. Devenu Abbé de Maredsous, Dom Columba — nous avons entendu cet aveu de sa propre bouche — n'oubliera pas les épreuves et les leçons de ses débuts dans la vie monastique: "C'est d'ailleurs excellent, reprenait-il; on est obligé de se peter tête baissée entre les mains de Dieu."

Le soir de sa profession, son Père Abbé, Dom Placide Wolter, brusquement l'interpellait: "Tenez, votre profession, j'en suis tout triste." Le futur successeur de Dom Placide endura le mot crucifiant en silence.

Le grain de froment devait être broyé avant de porter du fruit.

Dom Thibault étudie successivement en Dom Marmion le professeur de théologie dogmatique et le prieur du Mont-César à Louvain; le religieux à la vie d'union croissante avec Dieu et le directeur spirituel, auquel le cardinal Mercier, dès l'année 1899, confia son âme; le successeur de Dom de Hemptinne, comme Abbé de Maredsous et l'apôtre du Christ, toujours généreux et optimiste, prêchant des retraites, confessant des moniales, convertissant des protestants et des apostats.

Admirons, du moins, le terme d'ascension de cette riche existence, où, d'une façon si parfaite, se sont harmonisées la nature et la grâce.

La spiritualité de Dom Marmion — celle qu'il vivait et celle qu'il prêchait: car il n'y avait en lui rien de conventionnel, mais la communication toujours spontanée de sa vie intime — a comme base dogmatique, comme caractéristique la plus marquée: la conscience d'être, par la grâce du Christ, l'enfant du Père céleste.

C'est le point essentiel de toute sa piété. Dès 1887 — sainte Thérèse de Lisieux est entrée au Carmel le 9 avril 1888, — le sentiment d'être l'enfant de Dieu en Jésus-Christ pénètre vivement son âme de novice. De là sa confiance dans le Père. De là son abandon filial. L'adoption divine qui nous est apportée par le Christ est incontestablement le centre de sa spiritualité.

Elle explique le succès extraordinaire des conférences spirituelles qu'on a publiées de lui. Ne faut-il pas passer à travers le voile de la sainte humanité de Jésus pour pénétrer dans le sein du Père? L'esprit d'adoption n'a-t-il pas comme fruits à la fois l'humilité la plus profonde et la confiance la plus absolue?

Une vie spirituelle appuyée sur le fondement même du dogme chrétien: voilà l'histoire spirituelle de Dom Columba Marmion.

Il mourut à Maredsous, après les épreuves de la guerre, après des souffrances multiples de corps et d'âme que venait aggraver encore sa sensibilité profonde, à laquelle la vie ne faisait grâce d'aucun choc.

Coeur libéral, coeur miséricordieux; claire intelligence, tout illuminée des lumières de la foi, il reste pour ceux qui l'ont approché une grande figure de moine, une véritable âme intérieure, un parfait homme de Dieu.

LEON MERKLEN.
(La Croix).

ST-GEDEON

VA ET VIENT

St-Gédéon Station, 1 — D. N. C. M. l'abbé Fredo Duchêne, vicaire à St-Joseph d'Alma, était en promenade chez son cousin, M. Hermel Lavoie, ces jours derniers.

M. François Côté est venu passer quelques jours dans sa famille.

M. Joseph Côté, de St-Nazaire, était de passage à St-Gédéon la semaine dernière.

Mme David Côté, de St-Gédéon, a passé quelques jours à St-Joseph d'Alma.

Mlle Maltais, de St-Coeur de Marie était chez son oncle, M. Elie Girard la semaine dernière.

M. Adélard Thibeault, accordeur de piano, de Chicoutimi, était de passage à St-Gédéon le 28 janvier.

OFFRE UNIQUE

aux fumeurs de

Redpack

LE NOUVEAU TABAC À PIPE

Un Présent pour UN Coupon

D'après cette offre unique, vous pouvez avoir *un présent additionnel pour un coupon* de plus que la quantité requise pour tout article dans notre catalogue de présents

Exemple:—

Un paquet de cartes à jouer est donné régulièrement pour 60 coupons. D'après cette offre spéciale, deux paquets seront donnés pour 61 coupons.

Ou vous pouvez avoir, comme second présent, un article différent, pourvu qu'il soit offert pour le même nombre de coupons que l'article choisi en premier lieu, ou pour un nombre moindre.

Exemple:—

Un paquet de cartes et un étui en cuir sont offerts régulièrement pour 60 coupons chacun. D'après notre offre spéciale, vous pouvez avoir ces deux présents pour 61 coupons.

Catalogue de présents (illustré) envoyé sur demande.

La COMPAGNIE B. HOUDE, Limitée

Département des Primes

BOÎTE POSTALE No 280 - QUÉBEC, P.Q.

Cette offre est effective jusqu'au 31 mai, 1930, et ne s'applique qu'aux coupons empaquetés avec *le tabac à pipe REDPACK.*

75¢ Disques V.E. Orthophonic Victor

MAINTENANT REDUITS à 65¢

Apportez un disque Victor usagé pour chaque nouveau disque que vous aurez alors à 55¢

Chaque disque Victor V.E. Orthophonic de 10 pouces de l'assortiment à étiquette noire se vend maintenant à 65 cents. Un choix de centaines d'artistes, de milliers de titres. Musique favorite, musique classique, musique orchestrale, chansons de genre et chants populaires — les plus nouveaux fox trots dès qu'annoncés dans les circulaires Victor — vous pouvez épargner vingt cents sur chaque disque.

Des milliers maintenant le font!

Offre d'échange valide jusqu'à avis contraire

VE-2F

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited Montreal

En vente chez — On Sale By
HENRI DEMOOR
157, rue Racine Street, - - - Chicoutimi

En vente chez — On Sale By
CHICOUTIMI MEDICINE
348, rue Racine Street, - - - Chicoutimi

LES CAFES & THES "GLADIATOR"

importés directement

sont appréciés pour leur qualité et la finesse de leur arôme

AREX COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME

Un Grand Bientait

C'est ce qu'on peut dire de la découverte d'Arex contre le rhumatisme, faite il y a quelques années par le fameux Dr Weil. La science du jour, en effet, n'a rien trouvé depuis de plus efficace, — et encore aujourd'hui c'est Arex qu'on emploie dans les grands hôpitaux.

Quel est le secret de ce succès? C'est qu'Arex, non seulement soulage la douleur, mais encore élimine la cause.

Très efficace aussi contre névralgie, grippes, migraines, goutte, l'insomnie, sciatique, etc.

Chez tous les pharmaciens.—

Prix: $1.00

THE AREX COMPANY
Lévis, Qué.

De nouveaux abonnements!!!

Nos "Petites Annonces"!!

Propagez le "Progrès"

Finance et Commerce

Bourse de Montreal

31 janvier 1930

Abitibi Power & Paper.....	26½	26
Abitibi Power & Paper, priv.	72	
Asbestos Corp.....	3	
Asbestos Corp. priv.....		
Bell Telephone.....	157	
Brazilian Traction.....	38¾	38½
B. E. Steel 1er priv.....		
B. E. Steel 2e priv.....	25½	25½
Brompton Pulp.....	29¼	29⅝
Building Products.....	16⅝	
Canada Cement.....	94	94½
Canada Cement, priv.....	73	
Canada, SS. Line, priv.....	13⅞	13⅞
Canada Power & Paper.....	28	28
Canadian Car.....	30½	30
Canadian Car, priv.....	101½	101¼
Canadian Ind. Alcohol.....	23¾	23¾
Cockshutt.....	225	224
Cons. Mining & Smelting.....	79½	79¼
Dominion Bridge.....	140	139½
Dominion Glass.....		
Dontacona.....	49½	49
Famous Players.....		
Fraser.....	20	20
General Steel Wares.....	28½	
Gurd & Co. Chas.....	35	34
Hamilton Bridge.....		
Howard Smith.....		
International Power.....	43½	43
Massey-Harris.....	135½	135⅝
Montreal Power.....	31¼	31⅛
National Breweries.....	70	69½
National Steel Car.....		
Port Alfred Pulp.....	76½	77
Power Corporation.....		
Price Bros.....	66	
Quebec Power.....	11½	
St-Lawrence Paper Mills.....	79¼	80
Shawinigan.....	37	
Sherwin-Williams.....	47	47¼
Steel of Canada.....		
Voyageur.....	47	47
Winnipeg Electric.....		
Int. Nickel.....		

BANQUES

Canadienne Nationale.....		
Montréal.....	315	
Nova Scotia.....	330	328
Royale.....	313	

Bourse de New-York

31 janvier 1930

VALEURS	Ouv.	Ferm.
Allis Chalmers.....	57½	57⅝
Am. Melting.....	73	74
Bethlehem Steel.....	101	101¾
Canadien Pacific Ry.....	196	197½
Chrysler Motors.....	36⅞	37⅛
Dupont de Nemours.....	123¾	125
Fleischmann Co.....		
General Electric.....	72½	72½
General Motors.....	42⅝	42⅝
Goodrich Tire.....	46	46
Hudson Motors.....	58½	58½
Int'l Harvester.....	69⅝	69½
Johns Manville.....	139¾	141
Nash Motors.....	43¾	43½
Packard Motors.....	60¼	60½
Radio Corporation.....	36	38⅛
Studebaker Corp.....	44½	45
Westinghouse Elect.....	158¾	136½
Willys-Overland.....	8⅞	9

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 1.—S. P. C.—Les ventes ne furent que de 26,000 actions sur la bourse locale hier, l'activité étant à la baisse, tout comme les prix. Le marché local suivit les fluctuations de Wall Street, les transactions étant peu nombreuses. A la dernière heure, toutefois le ton général fut meilleur.

Nickel ne varia pas d'un demi-point durant la session et cet exemple fut suivi par les valeurs telles que Brazilian, Dominion Bridge, Canadian Car, National Steel Car et Shawinigan. Les changements dans ces titres ne furent que fractionnaires. Aucun mouvement de groupe de quelque importance ne se dessina. Les papiers et les utilités assumèrent une marche irrégulière. Smelters fut de nouveau le point faible, perdant 5 points à 224.

Les valeurs assez actives comprenaient: Abitibi, un point plus bas à 26; Brompton, 1½ plus bas à 25½; Canada Power ¼ plus haut à 13⅞; Dominion Bridge, ½ plus bas à 79¼; Players 1 point plus bas; Massey-Harris ⅜ plus haut et Steel of Canada ½ plus haut à 47¼.

Nickel fut toujours en tête de la liste au points de vue activité, avec 9,365 actions, ⅛ plus haut à 38⅝. La troisième position était occupée par General Steel Wares avec 13,400 actions, sans changement à 20.

Sur 77 valeurs paraissant sur le marché, 11 gagnèrent du terrain, la plus forte avance étant de ⅞ de point; 23 reculèrent, la perte la plus forte étant de 5 points; 16 ne subirent pas de changement et 27 ne méritent aucune mention spéciale.

NOUVELLE EXPERIENCE

New-York, 1. — On s'est servi pour la première fois de la théorie de la relativité d'Einstein pour inventer un appareil calculant l'intensité de la charge électrique communiquée à un fil électrique frappé par la foudre.

Extrait du livre des délibérations du Conseil de la ville de Jonquière, vol. 6, page 268-273, en date du 20 janvier 1930;

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE CHICOUTIMI,
LA VILLE DE JONQUIERE.

HOTEL DE VILLE

LUNDI, le vingt janvier, mil neuf cent trente:

Séance général du Conseil Municipal de la ville de Jonquière, tenue, à l'Hôtel-de-Ville, lieu ordinaire des sessions, aux heures réglementaires:

Sont présents: Son Honneur le Maire Trefflé Gauthier, MM. les Echevins T. L. Ouellet, X. Tremblay, D. Bilodeau, T. Allaire, J. Harvey et J. Tremblay, et l'Echevin J.-Edm. Bergeron, prenant son siège au cours des délibérations, formant quorum:

Le Greffier met à la connaissance de ce Conseil, la démission de M. Robert Dorion, ingénieur-civil, de cette ville, en date du 20 janvier 1930, pour les raisons y alléguées.

PROPOSE par l'Echevin J. Tremblay,
APPUYE par l'Echevin D. Bilodeau, et
RESOLU unanimement:

Que la démission précitée de M. R. Dorion, I. C., soit acceptée:

ADOPTE:

2.—Que demande d'application d'ingénieur pour occuper la charge d'ingénieur de cette ville, devenue vacante par suite de la démission de M. R. Dorion, soit faite dans le Progrès du Saguenay, pendant une semaine.

ADOPTE:

(Signé) Trefflé GAUTHIER, Maire.
" J.-M. LACROIX, Greffier.

VRAIE COPIE:
J.-M. Lacroix,
Greffier, ville de Jonquière.
Jonquière, 25 janvier 1930.

BOURSES DES MINES A TORONTO

31 janvier 1930

	Sommet	Fermeture
Abana.....	1.11	1.10
Aconda.....	06	06
Amulet.....	1.70	1.70
Area.....	06	06
Amity Copper.....	11	11
Arno.....	27	24
Barry Hollinger.....	15	15
Bedford.....		
Bathurst.....		
Bidgood.....	07½	07½
Big Missouri.....	71	71
Central Manitoba.....	23	23
Chaput.....		
Coast Copper.....		
Capital Rouyn.....		
Corona.....		
Crown Reserve.....		
Col. Kirkland.....		
Clericy.....		
Dome.....	7.80	7.80
Duprat.....	02	02
Graham Bousquet.....	03	03
Grover Daly.....		
Gold Field.....	52	52
Goldale.....		
Granada.....	17	17
Hollinger.....	5.25	5.20
Hudson Bay M.....	12.00	12.00
Home Oil.....	9.50	9.25
Howie.....	1.02	1.00
Int. Nickel.....	38.35	38.35
Jackson Manion.....	02½	02½
Kirk Lake.....	77	77
Keeley.....		
Kootenay Florence.....		
Kirk. Hunton.....		
Laval Quebec.....		
Lake Shore.....	21.75	21.75
Macassa.....		
McIntyre.....	16.50	16.50
McDougall.....		
Malarctic.....		
Mandy.....		
Mining Corp.....	2.55	2.55
Moss Mines.....		
Newbec.....	23	23
Nipissing.....	1.65	1.65
Noranda.....	41.00	40.65
Picard Gold Mines.....		
Potter Doal.....		
Pioneer.....	17	17
Pawnee Kirkland.....		
Premier.....	1.51	1.50
Pend Oreille.....	3.20	3.20
Ribago.....		
St. Anthony.....	13	13
Stadacona.....	04	04
San Antonio.....	22	12
Sherritt Gordon.....	2.85	2.80
Siscoe.....	44	42
Sunlock.....		
Sylvanite.....	60	60
Sudbury Basin.....	3.95	3.95
Thompson Cadillac.....	10	10
Tough Oaks Murns.....		
Teck Hughes.....	5.75	5.75
Towagmac.....		
Treadwell Yukon.....		
Vipond.....	65	65
Wright Hargreaves.....		
Windfall.....		
Falcon Bridge.....	4.70	4.55
Wainwell Oil.....	08¾	07
Dalhousie Oil.....	1.90	1.70
Southwest Pete.....		
Ajax.....	1.70	1.26
Mayland.....	1.70	1.70
Associated Oils.....	1.25	1.20
Alberta P. Cons.....		

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 1.—S. P. C.—Les valeurs ferroviaires, industrielles et d'utilité publique furent très en vogue sur le marché local hier. Les ventes de profit de fin de semaine furent nombreuses: mais furent facilement absorbées, les valeurs les plus actives gagnant de 1 à 11 points.

Le blé, le coton, le maïs qui furent à la baisse toute la semaine, effectuèrent un ralliement et enrégistrèrent des gains minimes.

L'argent prêts sur demande débutèrent à 4 pour cent; mais revinrent à 4½ pour cent dans l'après-midi. La Federal Bank de Chicago ne change pas son taux d'escompte, qui est 4½ pour cent.

Les revues commerciales trouvent toujours la situation irrégulière; mais beaucoup meilleure qu'elle n'était en décembre.

Sears Roebuck publia son rapport des ventes pour l'année. Il produisit une bonne impression. Les dividendes de Burroughs Adding Machine furent portés de 60 sous par action à $1; mais Studebaker ne publia pas son dividende trimestriel.

American and Foreign Power, Brooklyn Union Gas, Columbia Gas, Consolidated Gas, Laclede Gas, et Stone and Webster gagnèrent de 3 à 5 points.

Montgomery Ward et Sears Roebuck enrégistrèrent des ventes très actives, mais ne gagnèrent qu'une fraction de point. R. H. Macy avança de 10¾ et Spiegel May Stern de 4¾.

New-York Harlem, dans un de ses mouvements périodiques, monta de 47 points à 265. American Machine and Foundry gagna 11 points à 228. National Biscuit, Vieille émission, Westinghouse Electric, Worthington Pump, Eastman Kodak, Dupont, Allied Chemical et Columbian Carbon gagnèrent de 4 à 8 points. Simmons augmenta ses ventes sur la nouvelle de reorganisation.

Les changes étrangers furent peu actifs, les vedettes étant à la hausse. La livre sterling perdit un peu de terrain à $4.85 et la peseta espagnole perdit 10 points à 13.14.

NORMANDIN

Normandin, 1. — D. N. C. — Quatre grandes personnes et un enfant, tel est le bilan de nos morts pour le mois de janvier.

La quatrième, Mme Vallée, emporte les regrets de toute la paroisse.

Les funérailles de Mme Joseph Vallée, née Félicitée Boivin, âgée de 48 ans et dix mois, ont eu lieu vendredi matin, le 24 courant, à 9 hrs. Une quarantaine de voitures suivaient la dépouille mortelle.

Le service fut chanté par M. l'abbé Azarias Tremblay. M. le Curé assistait au choeur.

Les membres de la chorale St-Cyrille chantaient la messe des morts le chant de Solesme.

Mme Adelard Boulet touchait l'orgue.

Outre son époux, M. Joseph Vallée, Mme Vallée laisse encore pour pleurer sa perte, une fille: Mme Louis Perron, de Mistassini et un fils, M. Henri Vallée, de Normandin; puis deux frères: MM. Henri Boivin, de Ste-Jeanne d'Arc, Joseph Boivin de Péribonka et deux soeurs: Mmes Xavier Martel et Joseph Pilote, toutes deux de Mistassini.

Le corps était porté par M. Joseph Boivin, de Péribonka, M. Henri Boivin, de Ste-Jeanne d'Arc, MM. Xavier Martel et Joseph Pilote, de Mistassini.

M. Louis Perron portait la croix.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte: M. Jos. Vallée, ses deux oncles: MM. Edmond Vallée et Félix Vallé; son neveu: M.Edgar Boivin.

Dans le cortège on remarquait MM. B. Fraser, maire, H. Fiset, M. D.; J.-S.-N. Turcotte, N. P. J. Hébert, maitre de poste, Louis Dallaire, Chs Fortin, N. Roy, R. Demeules, E. Marois et une foule considérable.

Nous prions de nouveau M. Vallée et tous les membres de la famille, de vouloir bien agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

CALENDRIER

Samedi, 1er février 1930
S. IGNACE, Ev. et M.

Saint Ignace, évêque d'Antioche et disciple de S. Jean l'Evangéliste, avait sans cesse à la bouche le nom de Jésus. Cet amour de Jésus lui fit souhaiter de devenir semblable à lui. On le condamne à être dévoré par les lions. Je suis, dit-il, le froment de Jésus-Christ qui doit être moulu par les dents des bêtes farouches. Il excite lui-même ces cruels animaux à le déchirer, et meurt en prononçant le nom de Jésus, en 110.

FEU DE CHEMINEE

Mme Oscar Leclerc travaillait bien paisiblement dans sa maison, lorsque les voisins aperçurent la cheminée qui flambait... la brise qui soufflait aidait aux flammes. Les pompiers accoururent aussitôt et calmèrent les inquiétudes.

VA ET VIENT

M. et Mme Eugène Bouchard sont en promenade à St-Thomas, les hôtes de M. et Mme Joseph Mailloux.

M. Léo Bernard, de St-Félicien, est de passage chez M. Bruno Fraser ainsi que chez M. Charles Laganière.

Le Docteur et Mme Leduc, de St-Félicien, étaient à Normandin ces jours derniers.

M. et Mme Gérard Jean sont de retour de Chicoutimi où ils étaient en voyage de noces.

Le Docteur Poisson est à St-Thomas pour services professionnels.

BRILLANTE SOIREE

Mme Bruno Fraser, recevait en l'honneur de ses trois jeunes filles: Mlles Alma, Cécile et Isabelle.

Toute l'élite de notre jeune société remplissait les salons, délicieusement décorés de fougères et de roses.

Les lumières, sous de multiples couleurs, donnaient un aspect féerique à toutes les toilettes.

Mme Fraser avait un programme des plus variés pour intéresser tous ses jeunes invités. On entendit d'abord les harmonies lointaines du radio, puis les duos ou morceaux, plus rapprochés, de nos musiciennes, et les chansons, déclamations etc.

Voici le nom des jeunes filles qu'il nous fut donné d'entendre au piano:

Trio: Mlles Alma, Cécile et Isabelle Fraser;
Morceau: Mlle Maria Bergeron.
Duo: Mlles Alma et Jeanne Levesque.
Morceau: Mlle Antoinette Frigon.
Duo: Mlles Jeanne et Irène Levesque.
Morceau: Mlle Camilla Frigon.

Nous eûmes ensuite le plaisir d'entendre nos meilleures chanteuses:

Mlle Antoinette Levesque dans "Nuit d'étoiles".

Nous voulons, en passant, saluer le beau talent de Mlle Levesque: ses chansons dans nos salons, ses cantiques dans nos églises.

Nous souhaitons que Mlle Levesque ne s'éloigne jamais de son clocher.

Nous entendimes ensuite Mlles Isabelle et Cécile Fraser deux gentilles soprani qui poursuivent encore leurs études chez les Ursulines de Roberval.

Mlle Camilla Frigon, dévouée chanteuse de la Chorale Notre-Dame, nous donna "Bergère légère" de sa douce voix habituelle;

Mlle Fernande Hébert, ancienne élève des Ursulines de Québec, nous fit entendre une bien jolie Sérénade "Souvenir du vieux monastère".

Mlle Fernande Boudreault, autre dévouée chanteuse, de la Chorale, s'exécuta dans une charmante et joyeuse chansonnette.

Au milieu de la soirée, Mesdames Fraser, Levesque et Bernard, aidées de trois gentilles fillettes, Mlles Isabelle Fraser, Béatrice Frigon et Eva Bernard passèrent aux invités le thé, gâteaux, crême à la glace, vins et liqueurs.

Assistaient à cette charmante réunion:

Mlles Antoinette, Jeanne et Marie-Anne Levesque, Aline Poisson, Maria Bergeron, Antoinette Hébert, Fernande Hébert, Antoinette Frigon, Camilla Frigon, Florence Bonchard, Isabelle, Gérardine et Léontine Fortin, Blanche-Yvonne Tremblay, Monique Tremblay, Fernande Boudreault, Georgette Bouchard, Irène Levesque, Alma Levesque, Eva Bernard; MM. Rosario Simard, Armand Hamel, Philippe Talbot, Anastase Bergeron, Philippe Hamel, Alphonse Roy, Paul-Emile Fortin, Chs-Henri Bonchard, Eugène Levesque, Henri Levesque, Paul Fraser, Antonien Bonchard, Edouard Fortin, Frs-Xavier Girard, Jean-Louis Fournier, Herménégile Bergeron, Réné Frigon, Samuel Bonchard, Ludovic Simard, Chs-Eugène Tremblay.

ST-PRIME

St-Prime, 1 — D. N. C. — Le 2 janvier avait lieu dans notre église le mariage de Mademoiselle Gilberte Fuy, fille de Napoléon Guy et de Rosario Gilbert, fils de François Gilbert. A la messe nuptiale qui fut chantée à 9 heures, assistaient un grand nombre d'invités.

Les nouveaux époux étaient accompagnés chacun de leur père respectif. Les cantiques "Vers l'autel de Marie" et "En vous quittant Mère chérie" furent chantés au commencement et à la fin de la messe, par les Enfants de Marie.

Les nouveaux mariés et leurs nombreux parents et amis allèrent prendre le dîner chez M. François Gilbert, et se rendirent ensuite pour le souper chez M. Napoléon Guy où ils passèrent la soirée très joyeusement.

CONCOURS DE DECEMBRE

Ecole des garçons.

8e année : Jules Rainville.
7e année : Napoléon Cauthier.
6e année : Armand Guy.
5e année A : Raoul Maynard.
5e année B : René Néron. Louis Vézina.
2e année : Jules Taillon.

ELECTION

Monsieur Antonio Allard a été élu marguillier en remplacement de M. Emile Côté sortant de charge.

Nos quelques étudiants disséminés ça et là dans les collèges et séminaires étrangers sont tous venus passer leurs vacances du jour de l'An dans leurs familles. Nous avons remarqué : MM. Chs-E. Laberge, Académie Commerciale de Québec; Léo Laberge, Mont St-Louis de Montréal; Roméo Grenier, Montmagny; Xavier Lamontagne et Léo Perron, séminaire de Chicoutimi.

Tous repartaient les 7 et8 janvier, continuer leurs études dans ces diverses institutions.

Dans le cours de janvier, Madame Joseph Murray de N.-D. de La Doré, était en voyage à St-Prime.

QUARANTE-HEURES

Le 15 janvier avait lieu l'ouverture des Quarante-Heures.

Toute la paroisse a donné une preuve évidente de sa foi et de son amour à Jésus-Hostie en remplissant l'église à chacun des offices annoncés et l'on a pû voir pendant toute la durée des Quarante-Heures, jour et nuit, de nombreux adorateurs au pied du St-Sacrement ainsi qu'un grand nombre de communiants chaque matin à toutes les messes.

Plusieurs prêtres des environs vinrent entendre les confessions.

Puissions-nous rester fidèles aux bonnnes résolutions prises au pied de l'autel dès le début de cette année.

Non Abonné
DELVAS TARDIF
Kénogami

1-2-30

Rapport

(Suite de la dernière page)

Obtentions sous faux-prétexte	2
Parjure	1
Refus de pourvoir aux besoins de sa famille	1
Refus de payer son charretier	2
Résistance à la Police	1
Sollicitation de passagers sur la rue	2
Langage injurieux sur la rue	1
Maintenir une maison de désordre,	1
Maintenir une maison de jeu,	1
Tricher au jeu	1
Trouble de la paix publique sur la rue,	5
Vente de liqueurs alcooliques	30
Vente de vin médicamenté (Speed)	6
Vols avec infractions la nuit	4
Vol sur la personne	1
Vols de bicyclettes	2
Vols d'automobiles	2
Vol de chevaux	1
Vol d'un passage sur trains du C. N. R.	1
Voies de fait simples,	4
Voies de fait sur enfants	1
Viol sur jeune fille,	1
Vagabondage	4
NATIONALITES DES PREVENUS	
Anglais,	7
Américains,	1
Canadiens-Anglais	2
Français,	1
Italiens	2
Suédois	1
Acadiens	4
Canadiens-Français	109
Finlandais	7
Grecs,	2
Russes	2
LIEU DE NAISSANCE DES PREVENUS AU CANADA, PAR PROVINCE	
Ile du Prince-Edouard,	3
Nouvelle-Ecosse,	8
Terre-Neuve,	2
Nouveau-Brunswick,	11
Ontario	7
Québec	83
LIEU DE NAISSANCE DES PREVENUS A L'ETRANGER	
Angleterre,	3
Etats-Unis	3
France,	1
Grèce,	2
Roumanie,	1
Ecosse,	1
Italie,	2
Finlande	7
Russie	2
Suisse	1
SEXES DES PERSONNES ARRETEES	
Hommes mariés	42
Veufs,	12
Femmes mariées,	2
Garçons,	77
Filles,	5
AGE DES PREVENUS	
De 10 à 15 ans,	3
De 20 à 30 ans,	66
De 40 à 50 ans,	21
De 60 à 70 ans,	2
De 15 à 20 ans,	10
De 30 à 40 ans,	25
De 50 à 60 ans,	8
De 70 à 80 ans,	3
RAPPORT DES AUTRES SERVICES ACCOMPLIS PAR LA POLICE DURANT L'ANNEE	
Accidents d'automobile grave,	3
Autres accidents d'automobile moins graves,	18
Assistances aux incendies,	89
Assistances aux inspecteurs de la Commission des Liqueurs,	269
Avis de taxes signifiées,	996
Avis distribués ou donnés verbalement,	2,609
Animaux trouvés morts dans les rues de la ville,	5
Chiens tués par la police,	17
Chiens tués à la demande de son propriétaire,	11
Chevaux tués à la demande de son propriétaire,	7
Chevaux trouvés errants dans les rues de la ville,	4
Devoirs spéciaux des constables,	18.
Demande pour la police et pour cause divers	133
Enquêtes faits par la police pour cause divers	46
Enfants égarés et conduits aux parents,	9
Mandats de perquisition exécutés,	8
Marchandises trouvées la nuit aux portes de magasins	5
Nombre de licences de travail collectées,	263
Nombre de licences de chiens collectées.	233
Nombre de licence de marchand collectée,	134
Nombre de licences de charretiers collectées,	32
Nombre d'autres licences collectées,	19
Personnes ivres conduites à leurs domiciles	22
Perquisitions faites chez les vendeurs de boisons	337
Prisonniers conduits à Chicoutimi,	69
Plaintes et rapports reçus au poste de police,	211
Rapports de la police sur devoirs,	121
Saisies faites chez les vendeurs de boisons,	144
Sommations signifiées pour taxe,	47
Sommations signifiées pour licence	61
Vaches trouvées errantes dans les rues de la ville,	2

MONTANT D'ARGENT RECU PAR LA POLICE DURANT L'ANNEE

Cour du Recorder, amende et les frais,	$ 438.65.
Licence durant l'année	5,376.00
Fourrière,	8.00
Taxe d'amusement	123.80
Taxe sur les fonds de marchandises	909.30
Diverses autres montants perçus par la police	8.10
Total	$6,863.85

Bureau du Chef de Police,
Jonquière, Qué.
ce 15ième jour de janvier 1930.

J.-A. Marquis,
Chef de Police de Jonquière.

Au Banquet

(Suite de la 1ère page)

un débouché extérieur tout à fait étendu. Ses exportations se chiffrent à $200,000,000 environ. Comme la plus grande partie de ces exportations va aux Etats-Unis, elle tend à diminuer la balance défavorable de notre commerce avec la république voisine.

"L'expansion de l'industrie de la pulpe et du papier a été si rapide ces dernières années, que vous (les fabricants) devez faire face à des difficultés. Nul besoin d'appuyer sur ce fait. Je sais, toutefois, qu'une volonté résolue triomphe de tous les obstacles."

L'orateur de la Chambre donna un aperçu des changements qui s'étaient produits au parlement depuis qu'il y avait fait son entrée. A cette époque, l'ombre de Sir John Macdonald planait encore sur la colline du parlement. Sir Wilfrid Laurier venait d'arriver au pouvoir. "Macdonald et Laurier, quels serviteurs magnifiques du pays! Ils seront toujours les étoiles qui guideront la marche des générations futures. D'autres peuvent venir et j'aperçois d'autres hommes publics dont les motifs sont très élevés, dont l'idéal est de rendre le Canada prospère sous la sauvegarde de la Couronne britannique."

Le discours de l'hon. Athanase David fut le plus court de la soirée.

Le secrétaire provincial s'aperçut qu'on voulait lui laisser le soin de parler de la question du papier. "Je puis assurer à tous ceux qui ont des capitaux de placés dans la province que nous respectons nos contrats; mais nous exigeons qu'ils remplissent leurs obligations.

"Vous êtes très puissants, Messieurs. Je crois que la situation a été exagérée. La coopération de tous est tout ce qu'il nous faut pour surmonter la crise actuelle. Dans d'autres provinces, les aciéries se sont trouvées dans des difficultés semblables.

"Vous êtes assez puissants, vous avez assez de bonne volonté, assez d'énergie pour trouver un moyen de sortir de cette difficulté. Dans le passé, vous avez été bien heureux de trouver dans la province des ressources naturelles qui vous permettent, ainsi qu'à vos compagnies de réaliser des bénéfices considérables. Il est de votre devoir de continuer votre tâche, afin de tenir la province en tête des autres au point de vue de la fabrication de la pulpe et du papier.

"Que l'esprit de sagesse inspire toutes vos décisions. Agissez avec prudence et non par impulsion."

Montréal, 1. — S. P. C. — Sir William Clark, haut commissaire britannique au Canada, parlant hier soir au banquet de la Canadian Pulp and Paper Association, déclara avec malice que l'excédent du papier serait probablement requis pour contenir tous les articles écrits sur le commerce de l'Empire. Des hommes d'Etat, des financiers, des éditeurs, des écrivains de toutes sortes contribuent à ce thème, dit-il, en répondant au toast porté au "Commerce de l'Empire."

"Une idée revient sans cesse dans tous les articles écrits à ce sujet: celle de faire de cet Empire un Commonwealth dans le sens le plus libéral du mot. Cette idée n'est après tout que le corollaire de la nouvelle conception de l'Empire au point de vue politique et constitutionnel."

Les Dominions exportent de plus en plus en Grande-Bretagne. Ce pays absorbe près du tiers des exportations du Canada, le quart des exportations de l'Inde, près de la moitié du commerce extérieur de l'Australie et plus de la moitié de celui du Sud-Africain et près de 30 pour cent de celui de la Nouvelle-Zélande. "Nous sommes les plus grands buveurs de thé du monde entier. Voilà 4 ans, plus de 60 pour cent du bois de pulpe employé en Grande-Bretagne venait de pays étranger; aujourd'hui, il en est autrement, plus de 60 pour cent vient des Dominions.

UNE AUTRE VICTOIRE POUR AL SINGER

New-York, 1. — S. P. C. — Al Singer remporta hier soir une victoire éclatante sur le chilien Loayza. Il envoya son adversaire au tapis pour 9 secondes à la deuxième ronde et ne fut en danger qu'une seule fois. Loayaza résista néanmoins jusqu'à la fin; mais les coups l'avaient affaibli.

Une foule de 18,000 personnes assistaient au combat.

LES CONDITIONS DU SKI DANS LES LAURENTIDES

Montréal, 1. — Spécial au Progrès. Les conditions pour le ski dans les Laurentides en fin de semaine seront excellentes, selon les rapports reçus par M. E.-C. Elliott, agent général des voyageurs au Canadien National. St-Sauveur, Shawbridge et Morin Heights ainsi que d'autres points le long de la ligne d'Huberdeau du Canadien National annocent qu'il est tombé 25 pouces de neige durant ces derniers jours.

Normandin

(Suite de la 2ème page)

passage à Normandin, ces jours derniers.

M. le notaire Turcotte est absent pour Albanel où il s'est rendu pour affaires professionnelles.

M. Nestor Roy et sa famille sont rendus, depuis quelque temps, dans leur nouvelle résidence. La population de notre village est heureuse de voir Monsieur Roy se rapprocher de ses vieux amis.

CONSEILLERS

MM. Origène Hamel, le Dr Poisson et Joseph Trottier ont été nommés conseillers en remplacement de MM. Alphée Frigon, Chs-Edouard Clément et Arthur Dion.

M. et Mme Rosaire Martel de N.-D. de La Doré sont les hôtes de M. et Mme Arthur Servant.

M. Lavoie, gérant de la Banque Canadienne Nationale, était de passage aux bureaux de notre succursale, vendredi dernier.

Il y eut une réunion d'amis, dimanche soir, chez M. Patrick Hamel, à l'occasion du baptême d'un joli bébé : Marie-Lucie. Parrain: M. Philippe Hamel; Marraine: Mlle Léontine Fortin. Mlle Isabella Fortin, institutrice, portait l'enfant.

M. Patrick Girard est de retour d'un voyage à Québec, Baie St-Paul et Malbaie.

Mlle Alma-Rose Marceau, après avoir visité sa famille à Normandin, est retournée à son emploi chez M. J.-H. Bergeron, Station d'Hébertville.

M. Chs-Edouard Bouchard, de Dolbeau, était en visite, dimanche dernier, chez M. Chs Fortin.

M. Hector Sénéchal est l'heureux père d'un fils qui a pour nom : Joseph-Albert-André. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Sénéchal. Mlle Imelda Roy, tante de l'enfant, le portait au baptême.

M. Hector Servais, d'Albanel, était de passage ici, dimanche, en visite chez M. Thomas-Louis Bolduc.

M. Avila Milot est parti ce soir, 27 janvier, pour l'Hôtel-Dieu de Québec où il doit subir une opération pour l'appendicite. Nous souhaitons à M. Milot un retour prochain.

NOTES SOCIALES

M. et Madame Jean-Chs Mailloux ont réuni leurs amis pour un dîner ces jours derniers.

Les convives présents étaient M. et Mme Chs Fortin, M. et Mme Eugène Bouchard, M. et Mme Raoul Girard, M. et Mme Elie Mailloux, M. et Mme Albert Ménard, M. et Mme Delphis Ménard. La partie de bridge vint terminer ces aimables agapes.

Ce que notre Banque vous offre

Le service d'un personnel courtois. Des services techniques complets. Une collaboration intelligente. Une garantie de sécurité exceptionnelle.

La même sincère bienvenue, que vos dépôts petits ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA
SIEGE SOCIAL : MONTREAL

I. MALOUIN, Gérant local — CHICOUTIMI, P.Q.
THEO. LAVALLEE, Gérant — JONQUIERE, P.Q.

Hudson's Bay Company
INCORPOREE LE 2 MAI 1670
Les plus vieux négociants connus en
FOURRURES VERTES
EN RAISON de notre situation exceptionnellement avantageuse dans le COMMERCE DE FOURRURE mondial, nous sommes capables, en tout temps, de payer les plus hauts prix possibles du marché. Si les prix ne sont pas satisfaisants, nous retournerons les peaux à nos frais. Adressez les envois à
HUDSON'S BAY COMPANY
100, RUE McGILL, MONTREAL

Gagnon & Frere
SPECIAUX DE SAMEDI
de 1 h. à 10 hrs du Soir
Peignes fins 10c
Broadcloth de fantaisie 19c
Ruban 3 à 6 pouces de largeur 9c
FIL CLARK Noir ou Blanc 60-60-70 5c
Habillements Bleu Marine Pour GARCONS $7.75
Manteaux pour Fillettes $3.90
MANTEAUX de chèvre grise ... $39.00
Pardessus pour GARCONS $3.90
Couvertes de laine grise La Paire $1.69
Sacoches de TOILETTE 98c
BLOOMERS de Tricolette 59c
BLOOMERS Coton ouatés Pesantes 45c
GAGNON & FRERE
Sur la côte - Rue Racine
CHICOUTIMI

IDEES DEPLIANTS DESSINS
VIGNETTES
TEL 2-6394 CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE REG'D. 231 ST PAUL QUEBEC
LIGNE DEMI-TON COULEURS
LA SEULE MAISON EXCLUSIVEMENT QUEBECOISE, NEE ET PROGRESSANT AVEC LE COMMERCE DE QUEBEC
REPRESENTANT EXCLUSIF POUR CHICOUTIMI ET LAC ST-JEAN : "LE PROGRES DU SAGUENAY", CHICOUTIMI.

Les agronomes se sont réunis hier après-midi

Ils ont parlé longuement de la zone réservée.

M. J.-E.-A. DUBUC

Hier après-midi, avait lieu à Chicoutimi, une réunion des agronomes des comtés Chicoutimi et Lac St-Jean.

On causa longuement de la zône réservée demandée par plus de 75 p.c. des cultivateurs des régions Chicoutimi et Lac St-Jean. Il fut décidé de donner à M. J.-E.-A. Dubuc, député la liste complète des cultivateurs qui désirent voir leurs propres troupeaux dans la zône réservée. On parla ensuite d'affaires professionnelles.

Etaient présents: MM. Avila Charbonnea, Chicoutimi, Gustave Prince, M. Houde de Station d'Hébertville, Irénée Paré, de Roberval, Hector Brouillard, de Normandin, Alcide Lacharité, Eph. Gauthier, de Chicoutimi.

NOM OUBLIE

Lors de l'assemblée des agronomes des comtés Chicoutimi et Lac St-Jean qui a eu lieu hier après-midi et que nous mentionnons dans une autre colonne, M. Sauveur Gosselin, agronome de Chicoutimi était présent. C'est par erreur que ce nom fut omis dans la liste des présences qui nous a été soumise.

DECES A LA TUQUE

Jeudi matin décédait à La Tuque Mme Alex. Jean. Mme Jean est bien connue à Roberval où elle compte beaucoup de parents et d'amis. Elle est la soeur de M. Herménégilde Harvey et de Mlle Marie-Louise Harvey, de Roberval.

Elle laisse trois filles, Mmes Thomas Lavoie, J.-A. Bouchard et Emile Fontaine de La Tuque, ainsi que deux fils: MM. Eudore et Paul Jean, également de La Tuque.

Aux familles Jean et Harvey, le "Progrès du Saguenay" offre ses plus sincères sympathies.

LE JUGEMENT DANS LA CAUSE DE M. A. PERRON

Le jugement dans la cause d'Adélard Perron, de St-Prime, contre la Cie Duke Price Power, portée en appel au mois de décembre dernier, vient d'être rendu mardi, le 28 janvier et l'appel de M. Perron a été rejeté.

CLINIQUE A NORMANDIN

Il y aura clinique anti-tuberculeuse à Normandin les 4 et 5 février pro - chains. Les personnes croyant souffrir de leurs poumons sont invitées à se faire examiner de 9 h. à 12 h. a. m. et de 2 h. à 5 h. p.m.

Les examens seront faits gratuitement par le Dr A. Leboeuf, spécialiste en Tuberculose.

MEMORANDUM

OFFICE

Demain à 6 h. 30, à la cathédrale, récitation de l'office de la T. Ste Vierge par les congréganistes.

ENFANTS DE MARIE

Demain à la cathédrale, à 7 h. 30 assemblée mensuelle des Enfants de Marie à la sacristie. A 2 h. récitation de l'office de la T. Ste Vierge.

DAMES DE L'OUVROIR

Lundi prochain à 2 h. à l'Hôtel-Dieu St-Vallier réunion des Dames de l'Ouvroir et de l'Oeuvre des tabernacles.

CHEMIN DE CROIX

Demain, à 1 h. 15, à la cathédrale, chemin de croix par les anciens retraitants.

DAMES DE STE-ANNE

Demain à 2 h. 30 en léglise du Bassin, réunion des Dames de Ste-Anne.

OEUVRE DE JEUNESSE

La communion de l'oeuvre de Jeunesse est remise à dimanche, 9 février.

MESSES DE DEMAIN

Demain la grand'messe à la Cathédrale, et au Bassin commencera à 9 h. 30. On bénira les cierges avant l'ofice divin. Les messes basses auront lieu aux heures ordinaires.

AU BASSIN

Immédiatement après la messe paroissiale demain, au Bassin, réunion des conférenciers à la sacristie.

L'ABONNEMENT A JONQUIERE

Téléphonez à la Librairie de Jonquière; mais pourquoi? Pour nous abonner au Progrès du Saguenay. Pourquoi encore? Pour renouveler notre abonement à son échéance.

Un agent de circulation se rendra à notre domicile avec le nouvel assortiment de primes aussi attrayantes que variées.

Point n'est besoin de vous déplacer, téléphonez à la Librairie du Progrès à Jonquière. Vous obtiendrez ainsi pleine et entière satisfaction.

J.N.O.

AVIS

Je tiens à avertir le public qu'à l'avenir, je ne me tiendrai aucunement responsable des dettes contractées en mon nom par ma famille.

1-2-30 M. Ovide Lévesque
27 rue St-Dominique
Jonquière.

Rapport de M. l'inspecteur J.-A. Rochefort

Il insiste sur la nécessité de l'enseignement agricole.

STATISTIQUES

Nous venons de recevoir le rapport annuel de M. l'inspecteur J.-A. Rochefort pour l'année 1928-29.

Ce rapport contient, outre des statistiques sur l'instruction publique, des notes sur les progrès accomplis depuis quelques années et sur la situation actuelle.

M. Rochefort compte dans son district 32 municipalités scolaires et 115 écoles où 5,342 élèves vont puiser l'instruction auprès de 190 titulaires tant religieux que laïcs.

La présence moyenne des élèves s'élève à 80 p. c.

Le nombre d'enfants d'âge scolaire est de 7,872.

Les cinq municipalités suivantes sont les plus méritantes: Port-Alfred, Bagotville, village; Sault-au-Mouton; village; Ste-Anne village; Ste-Anne paroisse.

M. Rochefort se dit tout à fait content des résultats généraux de l'année 1928-29.

Il note que les contribuables n'épargnent rien quand il s'agit d'assurer à leurs enfants ce qui est nécessaire à leur éducation. Six écoles nouvelles ont été construites pour recevoir les élèves dont le nombre augmente considérablement chaque année.

M. Rochefort insiste d'une façon particulière sur l'enseignement agricole. Cet enseignement devient de plus en plus nécessaire et il faut procurer aux instituteurs un outillage qui puisse leur permettre d'arriver à des résultats satisfaisants.

L'enseignement, note M. Rochefort, doit être intuitif; il requiert, afin de frapper l'imagination des élèves, des cartes murales sur les divers sujets d'agriculture; le sol, les instruments aratoires, etc.

A cet enseignement théorique doivent s'ajouter des leçons pratiques d'agriculture élémentaire, d'où la nécessité de remettre en honneur le jardin scolaire.

Avant de terminer son rapport, M. Rochefort note les avantages des journées pédagogiques et le nouvel élan qu'elles donnent au perfectionnement professionel du personnel enseignant.

LA LISTE DES COURS D'AGRICULTURE

Nous donnons ci-après la liste des cours abrégés d'agriculture, que le Ministère nous a fait parvenir ces jours derniers:

DISTRICT NO 1

Notre-Dame-du-Lac, Philippe Lambert, 10-15 mars.
L'Isle-Verte, Adrien Martin, 17-22 mars.
Val Brillant, Jules Rinfret, 24-29 mars.
Matane, J. B. Milette, 31 mars-5 avril.
Bonaventure, Hector Leblanc, 7-12 avril.
Ste-Anne-des-Monts, Antonio Besner, début de mai.

DISTRICT NO. 2

St-Jean Deschaillons, Emile Roy, 3-7 février.
St-Michel, Ulric Brown, 10-14 février.
La Malbaie, J. L. Langevin, 17-21 février.
Roberval, Irenée Paré, 10-15 mars.
Macamis, Alex. J. Rioux.
Chicoutimi, Avila Charbonneau.

DISTRICT NO. 3

St-Gabriel-deBrandon, J. P. Bergeron, 20-24 janvier.
St-Jacques, L. J. Sylvestre, 27-31 janvier.
Joliette, Ant. Charbonneau, 3-7 février.
St-Jérôme, Alph. Lafrance, 24-28 février.
Louiseville, J.-E. Roy, 17-21 février.

DISTRICT NO. 4

Victoriaville, Domina Fortin, 21-25 janvier.
St-Ferdinand, Armand Gélinas, 27-31 janvier.
Plessisville, Armand Gélinas, 3-7 février.
Drummondville, Wm. Houde, 10-14 février.
St-Guillaume ou Pierreville, Eug. Boivin, 17-21 février.
Nicolet, J. Povial, 24-28 février.
Weedon ou D'Israéli, Emile Lemire, 3-7mars.
Beauceville ou St-Georges, A. Joubert, ou A. Laflamme, 10-14 mars.

DISTRICT NO. 5

Rigaud, Henry Reid, 3-7 février.
Napierville, Art. Lamarre, 17-21 février.
St-Alexandre, J St-Arnaud, 24-28 février.
Verchères, Jules Auger, 10-14 mars.

SEMAINE SOCIALE DE CHICOUTIMI

Le volume qui contient le rapport de l'importante Semaine Sociale tenue à Chicoutimi au mois d'août dernier est paru.

On trouve dans ce volume la série des études magnifiques qui ont été données sur LA CITE.

Les auditeurs de l'automne dernier voudront sans doute se procurer ce précieux volume.

En vente à **La Librairie du Progrès**, rue Racine, au prix de $1.50 franco.

J.N.O.

UNE LETTRE INTERESSANTE DU MAIRE DE ROBERVAL

Des conseils pratiques sur la conduite à tenir lors d'un incendie. — L'aide qu'il faut apporter aux pompiers.

FAUSSES ALARMES

Dans un récent communiqué, le maire de Roberval donnait à ses citoyens des conseils fort appropriés sur la conduite à suivre lors d'un incendie.

A Chicoutimi comme à Roberval, il y a aussi de fréquentes fausses alarmes. Des malins de ce genre se retrouvent partout. On ne pense pas aux graves conséquences qui peuvent découler de ces appels non légitimés.

Les règles énumérées par M. Bergeron à propos de la conduite à tenir dans un incendie sont aussi de mise en notre ville.

Nos lecteurs trouveront donc intéressant ce communiqué que nous reproduisons ici :

"Depuis quelque temps, nos pompiers ont été appelés par deux fausses alarmes. Outre que ces sorties occasionnent une dépense inutile, elles peuvent être grosses de conséquences. Certaines situations et certains tempéraments ne peuvent subir sans graves dangers ce choc imprévu que cause l'arrivée des pompiers. La première foi, nous avons cru à une erreur. Il est certain que c'est un mauvais farceur qui, sous une voix féminine, a provoqué faussement la deuxième alarme. Au cas contraire, un exemple sera fait, qui servira de leçon salutaire. L'ordre public exige impérieusement que l'alarme, l'appel au feu ne soit pas considéré comme un jeu d'enfant.

Et lorsqu'un incendie se déclare, le public devrait observer les quelques règles suivantes, aussi indispensables qu'élémentaires. 1o.- Sur le trajet que doivent parcourir les pompiers pour se rendre au lieu de l'incendie, toute circulation doit être suspendue jusqu'à ce que les pompiers soient arrivés à destination. Le centre de la rue doit être laissé libre au passage des pompiers, les autres voitures se rangeant le long des trottoirs. C'est le contraire qui se produit généralement, surtout en été, alors qu'un grand nombre de personnes, en attendant l'alarme, sautent dans leur automobile et cherchent à devancer les pompiers. Il en résulte un grave danger de collision, un risque d'accidents sérieux. Songeons-y avant que ces accidents ne se soient produits. C'est la présence des pompiers qui est nécessaire d'abord, et uniquement, et que chacun s'efforce de ne pas retarder leur arrivée.

2o.- Dans les environs de l'incendie, ne pas laisser stationner les automobiles à proximité des hydrans. En effet, s'il est nécessaire d'utiliser un hydran près duquel se trouve une automobile sous clef, on comprend jusqu'à quel point le travail des pompiers se trouve gêné et retardé. Les conséquences de pareils retards peuvent être incalculables. Donc, un peu d'attention sur ce point.

3o.- Eviter de passer avec les voitures sur les boyaux avant qu'ils ne soient protégés par les cadres spéciaux. Autrement, il peut en résulter des dommages sérieux aux boyaux, et, comme conséquence, des retards.

4o.- Ne pas se masser près de l'édifice en feu. La foule gêne le travail des pompiers, et s'expose volontairement à des possibilités d'accidents.

Nous n'avons pas de police municipale pour maintenir un service d'ordre, et nous devons nous en féliciter. Chacun doit donc se maintenir dans l'ordre et être à lui-même son propre policier.

N'oublions pas que lorsqu'il s'agit de combattre un incendie naissant les minutes sont d'une importance capitale, et que le travail du début est infaillible ment victorieux. N'entravons donc pas ce travail. Laissons ceux à qui nous confions la sauvegarde de nos demeures accomplir leur devoir selon la discipline acceptée.

Ths-Ls BERGERON, Maire

Les travaux dans le port de Chicoutimi

La Commission du Port et la Cie Robertson et Janin donnent actuellement de l'ouvrage à plus de 250 hommes.

CONSTRUCTION DES QUAIS

Les travaux que font actuellement la Commission du Port de Chicoutimi et la compagnie Robertson & Janin donnent de l'ouvrage à plus de 250 hommes, répartis sur les différents chantiers.

On travaille entre autre à la construction du mur de raccordement entre l'ancien quai et le nouveau. D'autre part on est à construire dans le Bassin de Chicoutimi quatre chalands devant servir aux travaux cet été. De plus on exploite une carrière à Ste-Anne et une autre dans le Rang St-Paul. Cette dernière est sous la direction de MM. Victor Blackburn et François Larouche.

Par ailleurs environ 55 voitures doubles travaillent au transport du gravier provenant de la Rivière du Moulin et au transport de la pierre de la carrière du Rang St-Paul.

Ces travaux ont pour avantage de donner de l'ouvrage à nos chômeurs et en ceci, la Commission du Port de Chicoutimi agit de la même façon que la Commission du Port de Montréal à Montréal à l'heure actuelle.

Ces travaux ont de plus une utilité directe puisqu'ils permettent de hâter la construction des quais. On s'attend à avoir 500 pieds de quai prêts à utiliser vers le 1er août cette année.

ON NOUS PROMET DES NOUVELLES DE CANNON ET LIZOTTE

Cannon et Lizotte sont perdus dans la grande forêt du nord depuis bientôt quatre mois, dans les circonstances que l'on sait.

Des recherches recommencées le 10 janvier, après une longue interruption, due à des circonstances incontrôlables, viennent d'être suspendues de nouveau.

Les patrouilleurs aériens, Vachon et son compagnon, ont cessé leurs investigations autour du lac Manawan et au lac Mistassini.

Nous ne savons pas quelles causes ont motivé la suspension des re - cherches.

Cependant des nouvelles intéressantes nous seront communiquées bientôt nous asseure-t-on, sur le sort des malheureux aviateurs Cannon et Lizotte.

UNE ASSEMBLEE DES CULTIVATEURS JEUDI PROCHAIN

Jeudi prochain, le 6 février, à 10 h. a.m. en la salle paroissiale de la cathédrale, une assemblée importante des cultivateurs du comté aura lieu au cours de laquelle on remettra à chacun la requête signée pour l'obtention de la zône réservée.

M. l'agronome Charbonneau invite avec instance, tous les cultivateurs à cette assemblée; il désire et l'on comprendra la légitimité d'un tel désir que chaque paroisse du comté soit représentés.

Des explications importantes seront données aux intéressés.

Choses du passé

IL Y A 30 ANS — Dans le "Progrès du Saguenay", du 31 janvier 1900, paraissaient les quelques nouvelles suivantes:

La guerre du Transvaal a déjà coûté 75 millions de piastres; et une demande d'un nouveau crédit de 75 millions sera faite aux chambres. On estime que 500 millions au moins seront dépensés dans cette guerre.

Un général anglais demande des cow-boys du Nord-Ouest et des Indiens du Canada, pour envoyer à la place de soldats qui n'ont jamais tiré et ne savent manier les chevaux.

On annonce bien la possibilité d'un rapprochement entre le Saint-Siège et le Gouvernement italien; mais nous y ajoutons également peu de foi.

L'ouverture du Parlement anglais peut être le signal de grands changements.

La charte de la ville a été présentée à la Cnambre par M. Girard, M. P.P., pour le Lac St-Jean, au nom de M. Petit, absent dans le moment.

On voit rarement une aussi violente tempête que celle que nous avons eue samedi dernier. Il est tombé plus de deux pieds de neige.

IL Y A 15 ANS — Le 4 février 1915, les lecteurs du "Progrès du Saguenay" pouvaient lire les nouvelles suivantes:

A Spontin, près de Dinant, tous les habitants furent passés par les armes, y compris les vieillards, les femmes et les enfants.

La grande démonstration faite dimanche après-midi dans la salle de l'Hôtel de Ville, pour venir en aide aux "blessés de l'Ontario" a été l'une des plus belles et des plus enthousiastes que nous ayons vues à Chicoutimi.

M. Thomas Chapais dit que la cause de nos compatriotes de l'Ontario est sacrée et que nous ne pouvons rester sourds à leurs appels lorsqu'ils nous demandent du secours.

La classe agricole du Lac-St-Jean a été représentée pour la première fois cette année aux cours d'hiver de l'Institut agricole d'Oka.

Sa Grandeur Mgr Labrecque est parti dimanche soir pour Québec, où il assistera aux séances du Comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique.

M. Adélard Tremblay a été réélu maire de la Rivière-du-Moulin pour la cinquième fois.

EMPRUNTS DES PERES FRANCISCAINS

(COMMUNIQUE)

1—Le 30 novembre 1929, une convention est intervenue entre les Pères Franciscains de la Province de Saint-Jean Capistran, en Hongrie, et une maison de finance de Québec, pour la vente au Canada d'une émission d'obligations.

2—Cette convention était sujette à l'approbation de la Curie Généralice des Pères Franciscains le ou avant le 31 janvier 1930, et à défaut de cette autorisation la convention devenait nulle de façon absolue.

3—Un communiqué reçu de Rome nous informe que cette approbation nécessaire au mode d'emprunt a été formellement refusée par le Révérendissime Définitoire Général de l'Ordre.

4—En conséquence, par ordre du Révérendissime Père Bonaventure Marrani, Ministre Général des Franciscains, je dois informer le public canadien que cet emprunt par émission d'obligations NE SE FERA PAS.

Fr. AMBROISE LEBLANC. o.f.m.
Ministre Provincial.
Par mandement de S.P.T.R.
fr. JEAN-MARIE BENOIT. o.f.m.
Secretaire Provincial.

Permis de conduire à Chicoutimi

L'enrégistrement commence aujourd'hui. — Aux bureaux des secrétaires municipaux.

NOUVELLES SERIES

M. Jos. Grenon, percepteur du revenu provincial nous annonçait hier matin que cette année des blancs d'application pour l'obtention des permis de conduire les véhicules moteurs seront déposés dans tous les bureaux des secrétaires de cha - que municipalité. Les chauffeurs pourront s'adresser à ces endroits. Cela leur évitera un voyage assez coûteux.

On sait que l'émission des licences d'automobiles, de chauffeurs et de conducteurs commence dès aujour - d'hui.

Les automobilistes ont jusqu'au 1er mars pour renouveler leurs licences Aucune licence de l'année 1929 ne sera tolérée dans les rues de la ville après le 1er mars 1930.

Les propriétaires d'automobiles devraient se hâter d'enregistrer leurs voitures dès le commencement de février pour éviter l'encombrement des derniers jours du mois.

POUR CHAUFFEURS

Le bureau du revenu n'émettra pas, cette année, d'insignes (boutons) aux chauffeurs. Les chauffeurs auront seulement leur certificat de licence et ce certificat contiendra, comme l'année passée, le signalement du chauffeur avec sa photographie attachée au dos du certificat.

NOUVELLES SERIES

Il y aura cette année deux nouvelles séries de plaques, savoir: les plaques "L" et les plaques "P".

Les plaques "L" seront émises pour les véhicules de livraison pesant moins de 6,000 lbs, avec bandages pneumatiques, ou pesant moins de 5,000 lbs, avec bandages solides.

Les plaques "P" seront émises pour les véhicules de livraison pesant 6,000 lbs et plus, avec bandages pneumatiques, ou pesant 5,000 lbs et plus, avec bandages solides.

Comme les années passées, les employés du bureau du revenu ne rempliront pas les formules pour le public, ils pourront aider seulement les personnes qui seront incapables de les remplir. Les applicants devront, dans tous les cas, écrire leurs noms, prénoms, adresse et âge en tête de la formule et signer leur nom au bas avait de se présenter au comptoir. De cette façon, le public évitera l'en - combrement et une perte de temps considérable.

Le bureau sera ouvert tous les jours de la semaine excepté le samedi a - près-midi, de 9 h., à 5 h. p.m.

Nous aurons des cours d'agriculture

C'est ce que nous annonce M. le député Delisle par l'entremise de M. A. Charbonneau..

UNE LETTRE

M. l'agronome Avila Charbonneau nous remettait hier soir, une lettre de M. le député provincial Gustave Délisle lui annonçant que l'honorable ministre de l'Agriculture autorisait encore cette année, la tenue de cours abrégés d'agriculture pour le comté de Chicoutimi. Voici la lettre du sous-ministre à M. le député Délisle:

Québec, le 28 janvier 1930
M. G. Delisle, M. P. P.
Assemblée Législative,
Québec.
Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous dire que pour faire suite à votre recommandation, l'honorable M. Perron a bien voulu autoriser l'organisation de cours abrégés à Chicoutimi du 17 au 21 mars.

Votre tout dévoué,
Le sous-ministre de l'Agriculture,
J.-Antonin GRENIER

M. le député Delisle présume avec raison, "que cette attention de l'Honorable Ministre de l'Agriculture à l'endroit de nos cultivateurs de la région, sera bien appréciée par les intéressés et que ceux-ci se rendront très nombreux pour suivre ces cours dont ils devront retirer de grands avantages."

Nous publierons dans le cours de la semaine prochaine l'horaire complet de ces cours.

A JONQUIERE COMME A CHICOUTIMI

La publication des Pages d'Education Economique Régionale n'a pas de succès seulement à Chicoutimi. Le représentant du PROGRES, de passage hier à Jonquière, est allé voir quelques hommes d'affaires qui sont entrés avec plaisir dans ce mouvement général.

Tout prochainement, ce sera le tour de la Baie des Ha! Ha! et on anticipe un autre beau succès de ce côté-là.

De plus en plus, un peu partout, on comprend la nécessité de s'unir et de recourir à la coopération pour résoudre les problèmes économiques de la région.

Quand une population est animée de pareils sentiments, on peut être certain qu'elle s'achemine vers la prospérité.

Echos de la Cour du Magistrat

Quelques causes dans lesquelles le magistrat Bergeron a rendu jugement.

ARRESTATIONS

Lors du dernier terme de la cour du magistrat, trois individus furent cités devant les tribunaux par le Percepteur du Revenu.

L'un d'eux était accusé d'avoir conduit un véhicule automobile en état d'ivresse.

Le magistrat Bergeron renvoya la plainte dont la formule n'employait pas les termes imposés par la loi. Cet homme était tout heureux de se tirer aussi facilement d'une affaire assez compromettante.

Un autre individu était accusé d'avoir le 26 novembre 1929 conduit un véhicule automobile du mauvais côté du chemin et sous l'influence des liqueurs enivrantes. Après avoir entendu tous les témoignages, le Magistrat jugea insuffisantes les preuves alléguées contre l'accusé et renvoya la plainte.

Un troisième individu accusé également d'avoir dérogé à la loi de la circulation et d'avoir conduit une automobile sous l'influence de liqueurs alcooliques, ne s'en tira pas aussi facilement. Il fut condamné à $100.00 d'amende ou, à défaut de paiement, aux ténèbres de la géôle.

Comparut aussi devant le magistrat Bergeron un agent d'assurance, accusé d'avoir reçu le paiement de primes au nom de la Manufacturers Life Company et de ne pas en avoir rendu compte à la compagnie.

Le jugement fut remis au 7 février.

Laissé en liberté sous caution, le même individu fut arrêté de nouveau hier, par M. H.-A. Martin, sous l'accusation d'avoir retenu une somme de $31.00 provenant du paiement d'une prime d'assurance.

Il est retenu dans une cellule obscure en attendant son second procès du 7 février.

Un individu de Jonquière, mis en arrestation sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs alcooliques, comparut devant le Magistrat et fit une déclaration de non culpabilité. Un cautionnement lui permit de rester en liberté jusqu'au 7 février, date de son procès.

LE BANQUET DES CHEVALIERS DE COLOMB

Riverbend, 1. — D.N.C. — Un certain nombre de Chevaliers de Colomb de cette ville assistèrent à l'installation des officiers du nouveau conseil de St-Joseph d'Alma. Un banquet suivit la cérémonie. L'installation eut lieu dimanche dernier le 26 courant dans la salle des Chevaliers de Colomb. M. Narcisse Savoie de Québec, député du district, présidait l'événement.

Parmi les délégués de cette ville, on remarquait: M. I.-Jos. Lévesque, du conseil de Kénogami; M. Armand Sylvestre, député fédéral, du conseil de Roberval et avocat du conseil de St-Joseph d'Alma; M. Lapointe, notaire, M. Gagnon, M. Edm. Imbeault du conseil de Chicoutimi.

Un banquet suivit. Il fut donné à l'Hôtel Union. Le Dr. J.-P. Tremblay, grand chevalier, présidait. La santé du roi fut portée par M. Charles Lowthood, grand chevalier de Kénogami; celle du Pape par M. l'abbé J.-B. Simard aumônier du conseil de St-Joseph d'Alma, et la santé de l'Ordre par M. Armand Sylvestre. Les autres orateurs furent: le Dr J.-P. Tremblay, M. Narcisse Savoie, M. T.-J. Butler, M. Edmond Imbeau et M. Henri Boulanger, secrétaire-archiviste.

JUGEMENTS DANS LES CAUSES DE LA DUKE PRICE

Au terme spécial de la Cour Supérieure de décembre 1929 plusieurs causes dans lesquelles la Cie Duke-Price est demanderesse ou défenderesse avaient été soumises au juge Bouffard.

Ce dernier vient de rendre jugement dans les causes de A. Tremblay (Bernard) de Roberval et de Eug. Coulombe de St-Gédéon.

Le tribunal trouve suffisantes et maintient les offres et consignations de la Cie Duke-Price.

Chaque partie doit payer ses propres frais.

LE DECRET PORTE CONTRE W.-P. MASSIE

Mexico, 1. — S. P. C. — William P. Massie, directeur de la Sun Life Insurance Company au Mexique, quittait de son plein gré la capitale mexicaine, pour se rendre à San Antoni, Texas. Cette nouvelle fut donnée par les autorités de la compagnie. Un ordre d'exportation fut lancé contre lui par le président Portes Gil; il espère retourner au Mexique lors de l'avènement au pouvoir du président Ortiz Rubio.

Le décret fut rappelé, d'après le département de l'Intérieur; mais d'après les rapports des journaux, M. Massie obtint un sursis de trois jours.

VOS ANCETRES

Nous pouvons vous fournir tous renseignements généalogique concernant vos ancêtres. Lignées complètes; ou une, ou plusieurs générations, selon votre désir. Prix excessivement bas. Ecrivez à: L'Institut des Recherches Généalogiques, C. P. 774, Haute-Ville, Québec, P. Q.

Rapport du département de la Police

Ce rapport mentionne les activités des agents de la Police de Jonquière durant l'année 1929.

"Statistiques intéressantes"

Nous publions ci-dessous le rapport du département de Police de Jonquière pour l'année 1929.

Les statistiques contenues dans ce rapport démontrent les activités des agents de Polices dans les différentes sphères où elles se sont exercées.

Nombre de tous les crimes et délits connus de la police qui comprennent tous ceux dont les auteurs sont restés inconus, aussi bien que les autres	169
Nombre des offences et des crimes et délits connus de la police dont les auteurs n'ont pas été arrêtés	31
Nombre d'arrestations durant l'année	138
Nombre d'arrestations faites à vue	73
Nombre d'arrestations faites sur mandat	55
Nombre de sommations signifiées	10
Nombre de comparutions devant les tribunaux	110
Comparutions devant la cour du Magistrat	67
Comparutions devant la cour du Récorder	23
Comparutions devant la Cour des Juges de Paix	20
Nombre de condamnations	108
Nombre de plaintes renvoyées ou retirées	2
Prévenus arrêtés et qui ont reçu protection	28
Nombre de personnes abritées au poste Police pour une nuit	22
NATURE DES OFFENSES DES PERSONNES QUI ONT COMPARU DEVANT NOS COURS DE JUSTICE ET DES PERSONNES ARRETEES ET QUI ONT RECU PROTECTION.	
Achat de liqueurs alcooliques en contravention	1
Arrestations comme témoins	3
Assaut indécent sur personne mineure	1
Complice après le vol	1
Détournement de fonds	1
Dommage à la propriété	1
Fréquentation d'une maison de désordre	2
Fréquentation d'un Bling Big (Trou)	14
Habitation d'une maison de désordre	3
Ivresse sur la rue	23
Ivresse sur automobiles	1
Ivresse et tapage à domicile	2
Intervention dans les devoirs de la Police	1
Infraction aux règlements d'hygiène	2
Infraction aux règlements de fermeture	1
Infraction aux règlements des théâtres	1

(Suite à la 9ème page)

AVIS

Avis Public vous est par le présent donné que la grande assemblée annuelle des membres de la compagnie d'assurance Mutuel de la Paroisse de St-Dominique de Jonquière, aura lieu le 2ème mercredi de février, c'est- à-dire le 12 février, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Sec.-Trés. Tous les porteurs de polices sont invités à y assister.

Par Ordre,
DYDIME SIMARD,
Sec.-Trés.

Achetez
Sirop Speedol
Contre votre Rhume
50c
INCOMPARABLE

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS : — On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie
Jonquière, P.Q.

Vous qui avez l'Asthme

Vous qui avez l'asthme, qui tousses la nuit ou êtes oppressé quand vous allez au froid, et qui sans doute avez fumé toutes sortes de cigarettes, après avoir pris tous les remèdes qui sont sur le marché, avez-vous pensé d'essayer "Esperantos". $2.00 la bouteille.
Adressez-vous à notre dépositaire pour la région
PHARMACIE DUBUC
Rue Racine, Chicoutimi
ou boîte 121

Euchre - ridge
organisé par
Les Enfants de Marie de Kénogami.
MARDI, 11 FEVRIER
à 8 hres p. m.
Dans la Salle du Collège
Prix de présence: $5.00 en or
Orchestre
Goûter servi gratis.
De nombreux et riches prix seront distribués aux heureux gagnants.

L'ART D'ETRE HEUREUSE

(par Annette Saint-Amant)

Aux aimables lectrices de cette Page, je voudrais présenter ce gracieux petit volume, éditée par son mari à la pieuse et douce mémoire d'Annette Saint-Amant, rédactrice en son vivant à la Page féminine de la 'Liberté", de Winnipeg. Elles trouveront dans ces délicieuses pages plus que ce que les femmes de lettres — chez nous ou ailleurs—nous ont accoutumés à recevoir. En préparant, sans le savoir, ce livre, dont l'unité se fait de plus en plus sensible et réconfortante à mesure qu'on en poursuit les chapitres, Madame Annette Saint-Amant a prêché le vrai bonheur—non pas celui des rêves idylliques, mais celui des saines réalités. Déjà, plusieurs plumes amies de la regrettée chroniqueuse l'ont fait observer, ce livre n'est pas une oeuvre de sentimentalité, mais "un code de forts enseignements moraux s'adressant aux femmes et profitable aussi aux hommes."

L'Art d'être heureux, $1.50. En vente à la *Librairie du Progrès*.

J.N.O.

N'OUBLIEZ PAS !

Le grand tirage
— CHEZ —
L.-H. CARRIER
aura lieu
SAMEDI
le 1er février
A 8½ hrs. du soir

Venez en foule et apportez vos circulaires. Ce tirage est
Absolument GRATIS

L.-H. CARRIER
Rue Racine, Chicoutimi
TEL. 166W